National Defence Défense nationale

A-CR-CCP-603/PF-002

CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

LIVRE 2 DE 2

GUIDES PÉDAGOGIQUES DE LA PHASE TROIS

(FRANÇAIS)

(Remplace l'A-CR-CCP-603/PF-002 de 2015-12-01)

This publication is available in English as A-CR-CCP-603/PF-001.

Publiée avec l'autorisation du Chef d'état-major de la Défense

Canada

NOTICE

This documentation has been reviewed by the technical authority and does not contain controlled goods. Disclosure notices and handling instructions originally received with the document shall continue to apply.

AVIS

Cette documentation a été révisée par l'autorité technique et ne contient pas de marchandises contrôlées. Les avis de divulgation et les instructions de manutention reçues originalement doivent continuer de s'appliquer.

A-CR-CCP-603/PF-002

National Defence Défense nationale

CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

LIVRE 2 DE 2

GUIDES PÉDAGOGIQUES DE LA PHASE TROIS

(FRANÇAIS)

(Remplace l'A-CR-CCP-603/PF-002 de 2015-12-01)

This publication is available in English as A-CR-CCP-603/PF-001.

Publiée avec l'autorisation du Chef d'état-major de la Défense

BPR : D Cad & RJC 4 – Officier supérieur d'état-major de l'élaboration des programmes des cadets

2016-08-24

Canada

ÉTAT DES PAGES EN VIGUEUR

Insérer les pages le plus récemment modifiées et se défaire de celles qu'elles remplacent conformément aux instructions pertinentes.

NOTA

La partie du texte touchée par le plus récent modificatif est indiquée par une ligne verticale noire dans la marge de la page. Les modifications aux illustrations sont indiquées par des mains miniatures à l'index pointé ou des lignes verticales noires.

Les dates de publication des pages originales et modifiées sont :

Original	0	2016-08-24		Mod	3		
Mod	1			Mod	4		
Mod	2			Mod	5		

Un zéro dans la colonne Numéro de modificatif indique une page originale. La présente publication comprend 265 pages réparties de la façon suivante :

Numéro de page	Numéro de modificatif
LIVRE 2	
Couverture	0
Titre	0
A	0
i à viii	0
11-X20-1/2	0
11-X20-1 à 11-X20-2	0
12-321-1/2	0
12-M321.01-1 à 12-M321.01-8	0
12-M321.02-1 à 12-M321.02-20	0
12-C321.02-1 à 12-C321.02-14	0
12-C321.03-1 à 12-C321.03-16	0
12-C321.04-1 à 12-C321.04-6	0
12-C321.05-1 à 12-C321.05-6	0
12A-1 à 12A-2	0
12B-1 à 12B-2	0
12C-1 à 12C-2	0
12D-1 à 12D-2	0
12E-1 à 12E-2	0
12F-1 à 12F-2	0
12G-1 à 12G-2	0
12H-1 à 12H-2	0
12I-1 à 12I-2	0
12J-1 à 12J-2	0
12K-1 à 12K-2	0
12L-1 à 12L-2	0
12M-1 à 12M-8	0
12N-1 à 12N-2	0
12O-1 à 12O-12	0
12P-1 à 12P-2	0
13-322-1/2	0
13-322-1 à 13-322-2	0
14-323-1/2	0
14-M323.01-1 à 14-M323.01-8	0
14-C323.01-1 à 14-C323.01-16	0
14-C323.02-1 à 14-C323.02-4	0
14-C323.03-1 à 14-C323.03-6	0
14A-1 à 14A-2	0
14B-1 à 14B-2	0
14C-1 à 14C-2	0
14D-1 à 14D-2	0
14E-1 à 14E-2	0
14F-1 à 14F-2	0
14G-1 à 14G-2	0
14H-1 à 14H-2	0
14I-1 à 14I-6	0
14J-1 à 14J-2	0
14K-1 à 14K-2	0
14L-1 à 14L-2	0
14M-1 à 14M-2	0
15-X24-1/2	0
15-X24-1 à 15-X24-2	0
16-X25-1/2	0
16-X25-1 à 16-X25-2	0
17-1/2	0
17-1 à 17-20	0
17A-1 à 17A-10	0
17B-1 à 17B-6	0
17C-1 à 17C-2	0
17D-1 à 17D-4	0
17E-1 à 17E-6	0
17F-1 à 17F-2	0

Personne responsable : D Cad & RJC 4-7-2 Officier d'état-major de l'élaboration du programme des Cadets de la Marine

© 2016 DND/MDN Canada

AVANT-PROPOS ET PRÉFACE

1. **Autorité compétente.** Le présent guide pédagogique (GP) A-CR-CCP-603/PF-002 a été élaboré sous l'autorité du Directeur – Cadets et Rangers juniors canadiens, et a été publié avec l'autorisation du Chef d'état-major de la Défense.

2. **Élaboration.** Ce GP a été élaboré conformément aux principes de l'instruction axée sur le rendement décrits dans le Manuel de l'instruction individuelle et du système d'éducation des Forces canadiennes, série A-P9-050, avec des modifications pour satisfaire aux besoins des Organisations de cadets.

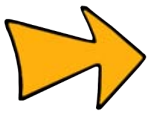
3. **But du GP.** Le GP doit être utilisé par les corps de cadets de la Marine royale canadienne conjointement avec d'autres ressources pour la conduite de l'instruction de la phase trois. Ce GP offre aux instructeurs les moyens de base pour donner la formation aux cadets. Chaque GP doit être révisé en conjonction avec les descriptions de leçon (DL) qui se trouvent dans l'A-CR-CCP-603/PG-002, *Cadets de la Marine royale canadienne – Norme de qualification et plan de la phase trois*, chapitre 4, avant l'instruction, pour que chaque instructeur puisse préparer et planifier adéquatement chaque leçon. Les instructeurs peuvent être obligés de concevoir du matériel d'instruction au-delà du matériel fourni pour appuyer la formation (par exemple affiches, vidéos, documents de cours, modèles, etc.) en plus des documents de contrôle et de soutien de l'instruction. Des activités d'instruction sont suggérées dans la majorité des GP pour maximiser l'apprentissage et l'amusement. Les instructeurs sont aussi encouragés à modifier ou rehausser les activités, dans la mesure où ils continuent à contribuer à la réalisation de l'objectif de compétence.

4. **Utilisation des GP.** Tout au long de ces guides pédagogiques, plusieurs boîtes d'information sont utilisées pour souligner l'importance des renseignements, telles que :

Remarque adressée aux instructeurs.

Information essentielle à présenter aux cadets.

Se référer aux politiques et aux règlements des FC suivants.



Les éléments intéressants ou les instructions spéciales que l'instructeur devrait présenter aux cadets.

5. **Suggestions de modifications.** Les suggestions de modifications au présent document peuvent être envoyées directement à instructiondescadets@canada.ca.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

LIVRE 2

CHAPITRE 11	**OREN X20 – PARTICIPER À DES ACTIVITÉS DE FAMILIARISATION DES FAC**	11-X20-1/2
CHAPITRE 12	**OREN 321 – GRÉER UN DISPOSITIF DE LEVAGE**	12-321-1/2
Section 1	OCOM M321.01 – DÉCRIRE LES MESURES DE SÉCURITÉ POUR L'UTILISATION DES DISPOSITIFS DE LEVAGE	12-M321.01-1
Section 2	OCOM M321.02 – GRÉER UNE BIGUE	12-M321.02-1
Section 3	OCOM C321.02 – GRÉER UN MÂT DE LEVAGE	12-C321.02-1
Section 4	OCOM C321.03 – GRÉER UN TRÉPIED	12-C321.03-1
Section 5	OCOM C321.04 – FAIRE UNE POMME DE LANCE-AMARRE	12-C321.04-1
Section 6	OCOM C321.05 – FAIRE UN NŒUD DE TÊTE DE TURC	12-C321.05-1
Annexe A	CARTES DES PARTIES – BIGUES	12A-1
Annexe B	BIGUES ASSEMBLÉES	12B-1
Annexe C	SÉQUENCE POUR LA STATION 3 – UTILISATIONS DES BIGUES	12C-1
Annexe D	FEUILLES DE POINTAGE DES BIGUES	12D-1
Annexe E	CARTES DES PARTIES – MÂT DE LEVAGE	12E-1
Annexe F	MÂT DE LEVAGE	12F-1
Annexe G	SÉQUENCE D'EXÉCUTION À LA STATION 3 – UTILISATION D'UN MÂT DE LEVAGE	12G-1
Annexe H	FEUILLE DE POINTAGE DU MÂT DE LEVAGE	12H-1
Annexe I	CARTES DES PARTIES – TRÉPIED	12I-1
Annexe J	TRÉPIED ASSEMBLÉ	12J-1
Annexe K	SÉQUENCE POUR LA STATION 3 – UTILISATION D'UN TRÉPIED	12K-1
Annexe L	FEUILLE DE POINTAGE DU TRÉPIED	12L-1
Annexe M	AUTRE MÉTHODE POUR FAIRE UNE POMME DE LANCE-AMARRE	12M-1
Annexe N	MODÈLE DE POMME DE LANCE-AMARRE	12N-1
Annexe O	AUTRE MÉTHODE POUR FAIRE UN NŒUD DE TÊTE DE TURC	12O-1
Annexe P	MODÈLE DE NOEUD DE TÊTE DE TURC	12P-1
CHAPITRE 13	**OREN 322 – OBTENIR LA QUALIFICATION DE CONDUCTEUR D'EMBARCATION DE PLAISANCE (CCEP)**	13-322-1/2
CHAPITRE 14	**OREN 323 – SERVIR DANS UN ENVIRONNEMENT NAVAL**	14-323-1/2
Section 1	OCOM M323.01 – EXERCER LES FONCTIONS DU CORPS DE CADETS	14-M323.01-1
Section 2	OCOM C323.01 – COMMUNIQUER EN UTILISANT DES PAVILLONS ET DES FLAMMES	14-C323.01-1
Section 3	OCOM C323.02 – LANCER L'APPEL DU RÉVEIL	14-C323.02-1
Section 4	OCOM C323.03 – LANCER L'APPEL DE L'ÉQUIPAGE AU DÎNER	14-C323.03-1

TABLE DES MATIÈRES (suite)

		PAGE
Annexe A	ORGANISATION FONCTIONNELLE	14A-1
Annexe B	ORGANISATION DU PERSONNEL DE SERVICE	14B-1
Annexe C	ORGANISATIONS DE L'INSTRUCTION	14C-1
Annexe D	MANDAT DU QUARTIER-MAÎTRE	14D-1
Annexe E	GUIDE DE RÉFÉRENCE DU QUARTIER-MAÎTRE	14E-1
Annexe F	FICHES AIDE-MÉMOIRE DES PAVILLONS	14F-1
Annexe G	FEUILLE DE POINTAGE DES FICHES AIDE-MÉMOIRE DES PAVILLONS	14G-1
Annexe H	MÂT DE SIGNAL	14H-1
Annexe I	FICHES AIDE-MÉMOIRE DE DRISSÉE DE SIGNAUX	14I-1
Annexe J	FEUILLE DE POINTAGE DE DRISSÉE DE SIGNAUX	14J-1
Annexe K	GRILLE DE CORRECTION DE DRISSÉE DE SIGNAUX	14K-1
Annexe L	APPEL DU RÉVEIL	14L-1
Annexe M	APPEL DE L'ÉQUIPAGE AU DÎNER	14M-1
CHAPITRE 15	**OREN X24 – NAVIGUER EN VOILIER CONFORMÉMENT AU PROGRAMME VOILECAN NIVEAU 1 DE VOILE CANADA**	15-X24-1/2
CHAPITRE 16	**OREN X25 – PARTICIPER À UNE FIN DE SEMAINE D'INSTRUCTION NAUTIQUE**	16-X25-1/2
CHAPITRE 17	**CMI**	17-1/2
	COMPÉTITION DE MATELOTAGE INTERDIVISIONS	17-1
Annexe A	FEUILLES DE POINTAGE	17A-1
Annexe B	QUESTIONS SUGGÉRÉES POUR LE JEU-QUESTIONNAIRE	17B-1
Annexe C	FICHES DE SIFFLET DE MANŒUVRIER	17C-1
Annexe D	FICHES DE TÂCHE	17D-1
Annexe E	TYPES DE NAVIRES	17E-1
Annexe F	FEUILLE DE L'ACTIVITÉ « IMAGE QUI ME RESSEMBLE LE PLUS »	17F-1

LISTE DES FIGURES

FIGURE	TITRE	PAGE

LIVRE 2

12-1-1	Zones de danger – bigue	12-M321.01-4
12-1-2	Zone de danger de la bigue	12-M321.01-5
12-1-3	Zone de danger du mât de levage	12-M321.01-5
12-2-1	Bigue assemblée	12-M321.02-3
12-2-2	Bigue assemblée	12-M321.02-4
12-2-3	Brêlage au sommet de la bigue	12-M321.02-5
12-2-4	Une estrope sur un espar	12-M321.02-6
12-2-5	Nœud d'anguille – Étape 1	12-M321.02-7
12-2-6	Nœud d'anguille – Étape 2	12-M321.02-8
12-2-7	Nœud d'anguille – Étape 3	12-M321.02-8
12-2-8	Nœud d'anguille – Étape 4	12-M321.02-9
12-2-9	Nœud d'anguille complété	12-M321.02-9
12-2-10	Faire mordre le palan double en trois	12-M321.02-10
12-2-11	Estropes du martinet d'apiquage et du palan principal	12-M321.02-12
12-2-12	Palan double en quatre	12-M321.02-13
12-2-13	Palan double en trois	12-M321.02-14
12-2-14	Palans de pied assemblés en avantage	12-M321.02-14
12-2-15	Moucheter un croc	12-M321.02-15
12-2-16	Parcours des bigues	12-M321.02-17
12-3-1	Mât de levage	12-C321.02-3
12-3-2	Pièces d'un mat de levage	12-C321.02-4
12-3-3	Élingue	12-C321.02-5
12-3-4	Une estrope sur un espar	12-C321.02-5
12-3-5	Butoir et collier de cordage	12-C321.02-6
12-3-6	Palan double en quatre	12-C321.02-8
12-3-7	Luff	12-C321.02-9
12-3-8	Mouchetage d'un croc	12-C321.02-9
12-3-9	Parcours de la course de mât de levage	12-C321.02-12
12-4-1	Trépied assemblé	12-C321.03-2
12-4-2	Brêlage au sommet du trépied	12-C321.03-3
12-4-3	Espars	12-C321.03-4
12-4-4	Palan principal et sabots	12-C321.03-4
12-4-5	Une estrope sur un espar	12-C321.03-5
12-4-6	Palans d'écart et sabots	12-C321.03-5
12-4-7	Butoir et collier de cordage	12-C321.03-6
12-4-8	Brêlage au sommet du trépied	12-C321.03-8
12-4-9	Estrope du brêlage au sommet du trépied	12-C321.03-9

LISTE DES FIGURES (suite)

FIGURE	TITRE	PAGE
12-4-10	Palan double en quatre	12-C321.03-9
12-4-11	Palans d'écart du trépied	12-C321.03-10
12-4-12	Palan double en trois	12-C321.03-10
12-4-13	Moucheter un croc	12-C321.03-11
12-4-14	Trépied assemblé	12-C321.03-12
12-4-15	Parcours de la course de trépied	12-C321.03-14
12-5-1	Pomme de lance-amarre – Étape 1	12-C321.04-3
12-5-2	Pomme de lance-amarre – Étape 2	12-C321.04-3
12-5-3	Pomme de lance-amarre – Étape 3	12-C321.04-4
12-5-4	Pomme de lance-amarre complétée	12-C321.04-5
12-6-1	Nœud de tête de turc fixe	12-C321.05-2
12-6-2	Nœud de tête de turc coulant	12-C321.05-2
12-6-3	Étapes 1 à 3	12-C321.05-3
12-6-4	Étape 4	12-C321.05-3
12-6-5	Étape 5	12-C321.05-4
12-6-6	Étape 6	12-C321.05-4
12B-1	Bigues assemblées	12B-1
12F-1	Mât de levage	12F-1
12J-1	Trépied assemblé	12J-1
12M-1	Modèle de nœud typique	12M-2
12M-2	Grille du motif	12M-2
12M-3	Graphique de mesure du motif	12M-3
12M-4	Étape 2	12M-4
12M-5	Étape 3	12M-4
12M-6	Étapes 4 et 5	12M-5
12M-7	Étape 7	12M-6
12M-8	Étape 8	12M-6
12M-9	Étape 9	12M-7
12M-10	Étape 10	12M-7
12M-11	Étape 12	12M-8
12N-1	Motif de la pomme de lance-amarre	12N-1
12O-1	Modèle de noeud typique – Méthode du cylindre	12O-2
12O-2	Grille du motif	12O-2
12O-3	Graphique de mesure du motif	12O-3
12O-4	Étape 2	12O-4
12O-5	Étape 3	12O-4
12O-6	Étape 4	12O-5
12O-7	Étape 5	12O-6

LISTE DES FIGURES (suite)

FIGURE	TITRE	PAGE
12O-8	Étape 6	12O-6
12O-9	Étape 7	12O-7
12O-10	Étape 8	12O-7
12O-11	Étape 10	12O-8
12O-12	Déplacement d'une broche dans une courbe	12O-9
12O-13	Étape 11	12O-10
12O-14	Étape 12	12O-10
12O-15	Étape 13	12O-11
12O-16	Bracelet à nœud de tête de turc terminé	12O-11
12P-1	Modèle de nœud de tête de turc	12P-1
14-2-1	Flammes et pavillons communs	14-C323.01-5
14-2-2	Disposition pour l'activité avec les fiches aide-mémoire des pavillons	14-C323.01-8
14-2-3	Parties d'un mât de signal et ses positions supérieures	14-C323.01-10
14-2-4	Disposition pour l'activité de drissée de pavillons	14-C323.01-13
14-3-1	Appel du réveil	14-C323.02-3
14-4-1	L'appel de l'équipage au dîner	14-C323.03-4
14A-1	Organisation fonctionnelle	14A-1
14B-1	Organisation du personnel de service	14B-1
14C-1	Organisation de l'instruction – Première option	14C-1
14C-2	Organisation de l'instruction – Deuxième option	14C-2
14E-1	L'appel « général »	14E-2
14E-2	L'appel du « silence »	14E-2
14E-3	L'appel « continuez »	14E-2
14H-1	Parties d'un mât de signal et ses positions supérieures	14H-1
14L-1	Appel du réveil	14L-1
14M-1	Appel de l'équipage au dîner	14M-1
17-1	Disposition des tables pour l'activité lover et lancer un cordage	17-3
17-2	Disposition des tables pour l'activité du sifflet de manœuvrier	17-4
17-3	Disposition des tables pour l'activité des nœuds, des ajuts et des demi-clés	17-5
17-4	Disposition des tables pour l'activité de surlier et épisser	17-7
17-5	Option un – Disposition pour l'activité du jeu-questionnaire	17-9
17-6	Option deux – Disposition pour l'activité du jeu-questionnaire	17-9
17-7	Disposition pour l'activité De l'autre côté de la rivière	17-15
17-8	Disposition de l'événement final	17-17
17E-1	NCSM Algonquin	17E-1
17E-2	NCSM Brandon	17E-1
17E-3	NCSM Regina	17E-2
17E-4	NCSM Protecteur	17E-2

LISTE DES FIGURES (suite)

FIGURE	TITRE	PAGE
17E-5	Navire de charge	17E-3
17E-6	Navire de croisière	17E-3
17E-7	Traversier de voitures	17E-4
17E-8	Navire-citerne	17E-4
17E-9	Navire ravitailleur-remorqueur-manipulateur	17E-5

CHAPITRE 11

OREN X20 – PARTICIPER À DES ACTIVITÉS DE FAMILIARISATION DES FAC

INSTRUCTION COMMUNE

TOUS LES NIVEAUX D'INSTRUCTION

GUIDE PÉDAGOGIQUE
FAMILIARISATION DES FORCES
ARMÉES CANADIENNES (FAC)

OREN X20 – PARTICIPER À DES ACTIVITÉS DE FAMILIARISATION DES FAC

Durée totale :

Pour les OCOM suivants, se référer aux descriptions de leçon présentées dans l'A-CR-CCP-601/PG-002, *Cadets de la Marine royale canadienne, Norme de qualification et plan de la phase un* :

- MX20.01A – Participer à une activité des FAC,
- MX20.01B – Participer à une visite de familiarisation des FAC,
- MX20.01E – Assister à une présentation des FAC,
- MX20.01F – Assister à une cérémonie commémorative des FAC, et
- CX20.01 – Participer à des activités de familiarisation des FAC.

Pour les OCOM suivants, se référer aux guides pédagogiques présentés dans l'A-CR-CCP-601/PF-002, *Cadets de la Marine royale canadienne, Guides pédagogiques de la phase un* :

- MX20.01C – Tirer avec le fusil C7,
- MX20.01D – Participer à un dîner régimentaire,
- MX20.01G – Participer à des activités relatives aux vidéos sur la familiarisation des FAC, et
- MX20.01H – Participer à des ateliers d'apprentissage sur la familiarisation des FAC.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CHAPITRE 12

OREN 321 – GRÉER UN DISPOSITIF DE LEVAGE

CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

PHASE TROIS

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 1

OCOM M321.01 – DÉCRIRE LES MESURES DE SÉCURITÉ POUR L'UTILISATION DES DISPOSITIFS DE LEVAGE

Durée totale :	30 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 4.Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour cette leçon afin de présenter les mesures de sécurité relatives à l'utilisation des dispositifs de levage.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la cette leçon, le cadet devrait avoir décrit les mesures de sécurité pour l'utilisation des dispositifs de levage.

IMPORTANCE

Il est important que les cadets connaissent bien l'équipement de sécurité personnel, les pratiques sécuritaires et les zones de danger pendant qu'ils utilisent des dispositifs de levage, puisqu'il pourrait y avoir des blessures en cas de non-respect des mesures de sécurité.

Point d'enseignement 1 — **Discuter des mesures de sécurité et de l'équipement de sécurité pour l'utilisation des dispositifs de levage**

Durée : 15 min — Méthode : Exposé interactif

PRATIQUES SÉCURITAIRES

Il est essentiel que l'on applique les pratiques de sécurité suivantes en tout temps pour éviter les blessures pendant qu'on utilise les dispositifs de levage.

Conduite personnelle

- Ne pas courir ou prendre part à des bousculades.
- Ne pas se tenir dans des zones de danger.
- Ne pas chevaucher ou lover des cordages autour du corps.
- Ne jamais se tenir dans la boucle ou le rouleau de cordages.
- Ne pas marcher sur les espars.
- Ne pas lancer l'équipement.

Les vêtements

- Éviter de porter des vêtements amples pendant qu'on utilise des palans.
- Éviter de porter des cordons ou des glissières suspendues.

Utilisation de l'équipement de gréement

- Ne pas enjamber un palan sous tension.
- Ne pas placer les mains à travers un palan pendant l'assemblage d'une poulie.
- Ne pas placer les mains ou les doigts sur une poulie sous tension.
- Ne pas marcher avec un couteau à nu.
- Ne pas couper en direction du corps.

ÉQUIPEMENT DE SÉCURITÉ PERSONNEL

Il faut porter en tout temps l'équipement de sécurité personnel suivant pendant qu'on utilise des dispositifs de levage :

- un casque de protection,
- des bottes de sécurité ou des bottes de cadets qui on été distribuées.
- cordon de couteau (si un couteau est utilisé).

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. À quel moment faut-il appliquer les pratiques de sécurité?

Q2. Quels types de vêtements faut-il éviter de porter lorsqu'on utilise des dispositifs de levage?

Q3. Quel équipement de sécurité personnel faut-il porter en tout temps pendant qu'on utilise des dispositifs de levage?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. En tout temps.

R2. Des vêtements amples et des vêtements avec des cordons ou des glissières suspendues.

R3. L'équipement de sécurité personnel comprend :

- un casque de protection,
- des bottes de sécurité ou des bottes de cadets qui on été distribuées,
- un cordon de couteau (si un couteau est utilisé).

Point d'enseignement 2 **Décrire les zones de danger**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

ZONES DE DANGER

Pendant l'utilisation des dispositifs de levage, des blessures causées par des défaillances de l'équipement de gréement risquent de se produire. Pour réduire ce risque au maximum, des zones de danger, effectives à des moments précis du gréement ont été déterminées.

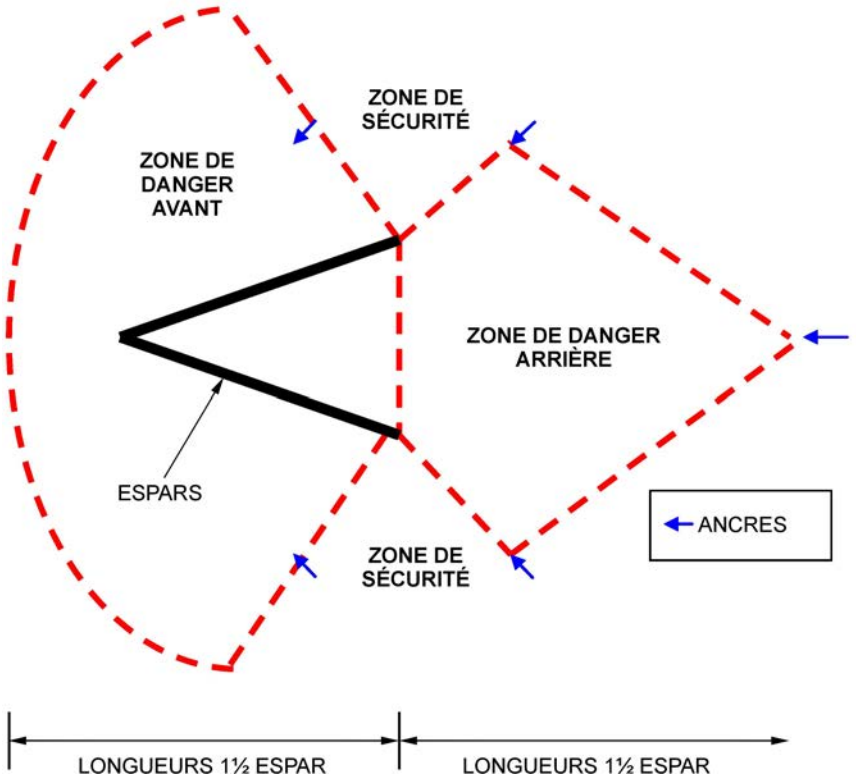
Bigue

Il existe deux zones de danger principales à observer pendant le gréement d'une bigue :

1. **Zone de danger avant.** Lorsque le martinet d'apiquage est viré, une zone dans un arc de longueurs approximatives de 1 1/2 espar à l'avant de la bigue et qui s'étend à partir des talons devient une zone de danger (conformément à l'illustration de la figure 12-1-1). Si les palans de pied ou le martinet d'apiquage font défaut, la bigue peut tomber vers l'avant dans cette zone.

2. **Zone de danger arrière.** Lorsque le martinet d'apiquage est viré, la zone de longueurs approximatives de 1 1/2 espar directement à l'arrière de la bigue et qui s'étend après les ancrages des talons devient une zone de danger (conformément à l'illustration de la figure 12-1-1). Si la bigue est levée trop haut ou la charge est décrochée, la bigue pourrait revenir à son état initial et tomber vers l'arrière dans cette zone. Le risque peut être réduit au maximum par l'accrochage d'une martingale.

Une fois que les palans d'écart et les palans de pied ont été tendus et solidement attachés, la zone à l'intérieur de la bigue devient non sécuritaire. Si les palans devaient se relâcher accidentellement, les espars pourraient revenir à leur état initial le long du sol.



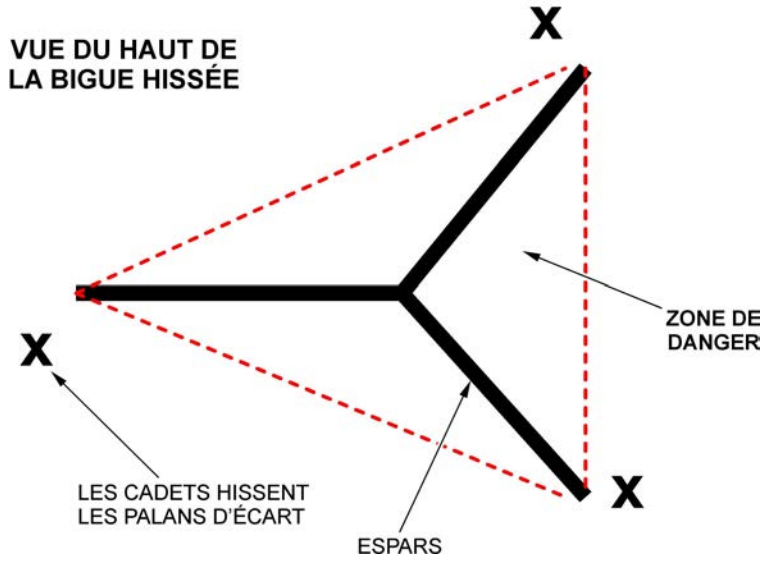
Ligue navale du Canada, NLP 101 Flotilla and Provincial Seamanship Competition Manual, Ligue navale du Canada (page 4)

Figure 12-1-1 Zones de danger – bigue

La bigue

Lorsque les palans d'écart sont virés pour monter la bigue, la zone entre les talons devient une zone de danger. Il faut faire attention lorsqu'on utilise les palans d'écart et le palan principal.

Virer les palans d'écart par petits ajustements lorsque la bigue s'approche de sa pleine hauteur puisqu'ils pourraient facilement être hissés hors d'équilibre et tomber sur le côté. Les cadets qui utilisent les palans d'écart doivent se tenir près des talons jusqu'à ce que la bigue atteigne sa pleine hauteur (conformément à la figure 12-1-2).

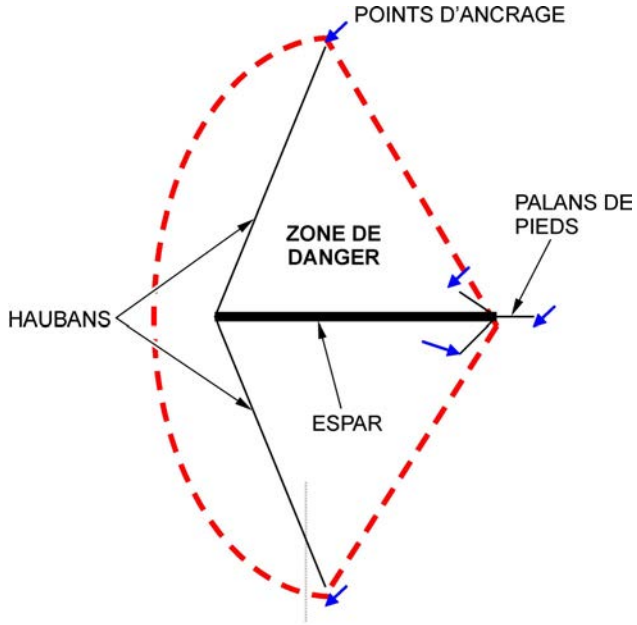


Directeur des cadets 3, 2008, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12-1-2 Zone de danger de la bigue

Mât de levage

Lorsque le martinet d'apiquage est viré pour lever le mât de levage, la zone dans un arc de longueurs approximatives de 1 1/2 espar directement à l'avant de l'espar entre les ancrages de hauban devient une zone de danger. Si le martinet d'apiquage ou l'un des haubans fait défaut, l'espar tombera dans cette zone (conformément à la figure 12-1-3). Le martinet d'apiquage doit être vérifié avant que la charge soit accrochée ou décrochée.



Directeur des cadets 3, 2008, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12-1-3 Zone de danger du mât de levage

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. À quel moment les zones de danger avant et arrière de la bigue deviennent-elles actives?

Q2. Pourquoi faut-il faire attention lorsqu'on vire les palans d'écart sur la bigue?

Q3. Que faut-il faire avant d'accrocher ou de décrocher la charge sur le mât de levage?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Lorsque le martinet d'apiquage est viré.

R2. La bigue peut devenir instable lorsqu'elle s'approche de sa pleine hauteur.

R3. Le martinet d'apiquage doit être vérifié.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

QUESTIONS

Q1. À quel moment faut-il porter l'équipement de sécurité personnel?

Q2. Pourquoi l'intérieur d'une bigue est-il une zone de danger lorsque les palans de pied sont sous tension?

Q3. Quelles sont les zones de danger?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. En tout temps.

R2. Les espars pourraient revenir à leur état initial le long du sol si les palans d'écart ou les palans de pied font défaut.

R3. Les zones où il y a risque de blessures causées par une défaillance de l'équipement de gréement.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Cet OCOM est évalué conformément aux instructions de l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 3, annexe B, appendice 4 (COREN de l'OREN 321).

OBSERVATIONS FINALES

Il est important que les cadets connaissent bien l'équipement de sécurité personnel, les pratiques sécuritaires et les zones de danger pendant qu'ils utilisent des dispositifs de levage, puisqu'il pourrait y avoir des blessures en cas de non-respect des mesures de sécurité.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Cet OCOM doit être enseigné avant l'OCOM M321.02 (Gréer une bigue, section 2).

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A1-004 B-GN-181-105/FP-E00 Chef d'état-major de la Force maritime (2000). *CFCD 105 Fleet Seamanship Rigging and Procedures Manual*. Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale.

C1-131 Ligue navale du Canada. (2008). *NLP 101 Flotilla and Provincial Seamanship Competition Manual*. Toronto, Ontario, Ligue navale du Canada.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

PHASE TROIS

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 2

OCOM M321.02 – GRÉER UNE BIGUE

Durée totale : 150 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Photocopier et découper les fiches de pièce qui se trouvent à l'annexe A.

Photocopier le schéma sans inscription de la bigue qui se trouve à l'annexe B, la séquence pour la station 3 qui se trouvent à l'annexe C et la feuille de pointage qui se trouve à l'annexe D.

S'assurer que les cadets ont avec eux les bottes de cadet qu'on leur a distribuées.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour les PE 1, 2 et 5 afin de présenter et de montrer l'utilité de la bigue, le matériel de base nécessaire et la mise en pratique des commandements pour gréer une bigue.

La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour les PE 3, 4, 6 et 8, parce qu'elle permet à l'instructeur de présenter la bigue, de démontrer les procédures et d'observer les cadets pratiquer les compétences de gréement et de dégréement.

Une activité pratique a été choisie pour le PE 7, parce que c'est une façon interactive d'initier les cadets à l'utilisation des bigues dans un environnement sécuritaire et contrôlé. Cette activité contribue au perfectionnement des compétences en matelotage et au travail d'équipe dans un environnement amusant et stimulant.

INTRODUCTION

RÉVISION

Réviser les mesures de sécurité, l'équipement de sécurité personnel et les zones de danger de la bigue selon l'OCOM M321.01 (Décrire les mesures de sécurité pour l'utilisation de dispositifs de levage, section 1).

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet, en tant que membre d'un groupe, devrait avoir gréé, utilisé et dégréé une bigue.

IMPORTANCE

Il est important pour les cadets de gréer une bigue, car c'est une façon de les initier aux activités de la Marine canadienne tout en stimulant leur intérêt pour l'instruction spécialisée de matelotage. Même si la bigue n'est plus couramment utilisée dans la Marine canadienne, il s'agit d'un moyen efficace de favoriser le travail d'équipe et de pratiquer les compétences relatives au matelotage.

Point d'enseignement 1 **Expliquer la fonction de la bigue**

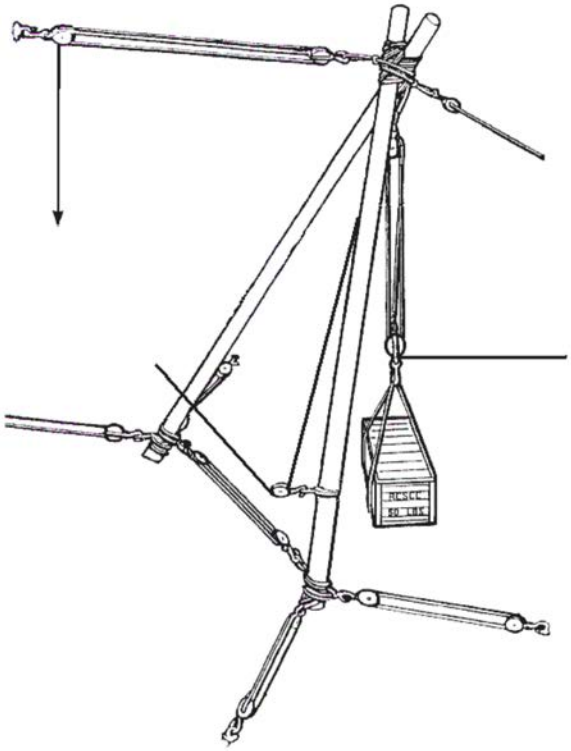
Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

LA BIGUE

Avec les avancées technologiques, les dispositifs de levage improvisés ne sont plus aussi utilisés de nos jours qu'ils l'étaient auparavant. Par contre, lorsqu'il n'y a pas de grue ou de dispositif de levage hydraulique de disponible à bord ou sur terre pour lever les objets ou l'équipement lourds, il faut gréer un type de dispositif de levage. Ceci peut comprendre une bigue, un mât de levage, un mât de levage pivotant ou un trépied.

Une bigue consiste en une paire d'espars appelés pieds, qui sont reliés et croisés près de leur sommet. Les talons des espars sont écartés sur une distance d'environ un tiers de la longueur des espars utilisés pour la bigue. Cet écart est maintenu par l'utilisation d'un palan d'écart. Les palans de pied assurent une tension ferme aux talons et sont placés de manière à assurer un support latéral de l'avant vers l'arrière. Puisque les bigues n'ont pas besoin de support latéral, des haubans latéraux ne sont pas nécessaires.

Puisque la bigue utilise deux espars, elle est plus solide qu'un mât de levage de dimension semblable. La bigue peut être montée ou abaissée à un angle limité en utilisant un martinet d'apiquage. La bigue est particulièrement adaptée au levage vertical de charges du bord d'une jetée au pont d'un navire.



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1967 (Vol. 2), Her Majesty's Stationery Office (page 197)

Figure 12-2-1 Bigue assemblée

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Combien d'espars faut-il pour gréer une bigue?

Q2. Quelle est l'utilité du palan d'écart?

Q3. Dans quels cas utilise-t-on les bigues?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Deux.

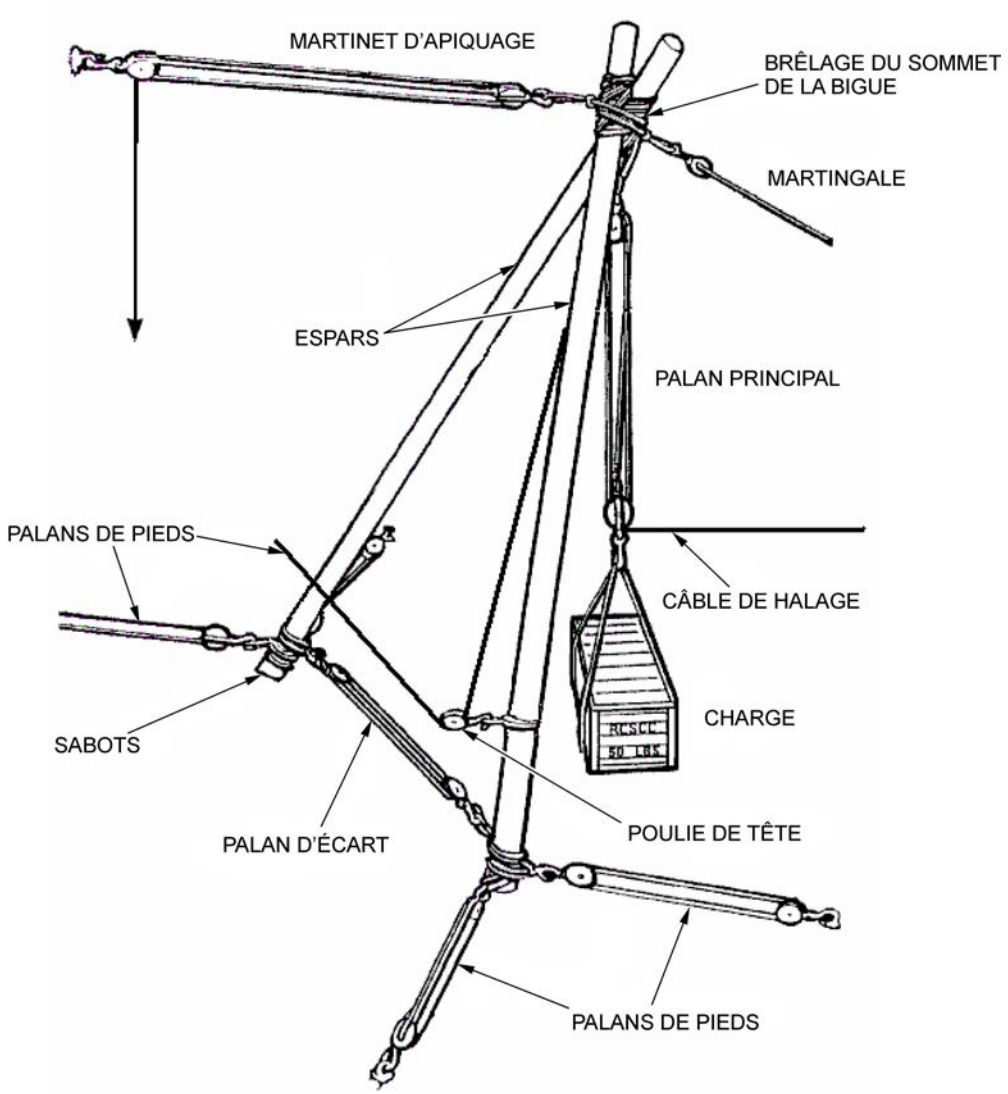
R2. À maintenir la distance d'écart entre les espars.

R3. Pour le levage vertical de charges du bord d'une jetée au pont d'un navire.

Point d'enseignement 2 **Décrire les parties d'une bigue**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

PARTIES D'UNE BIGUE

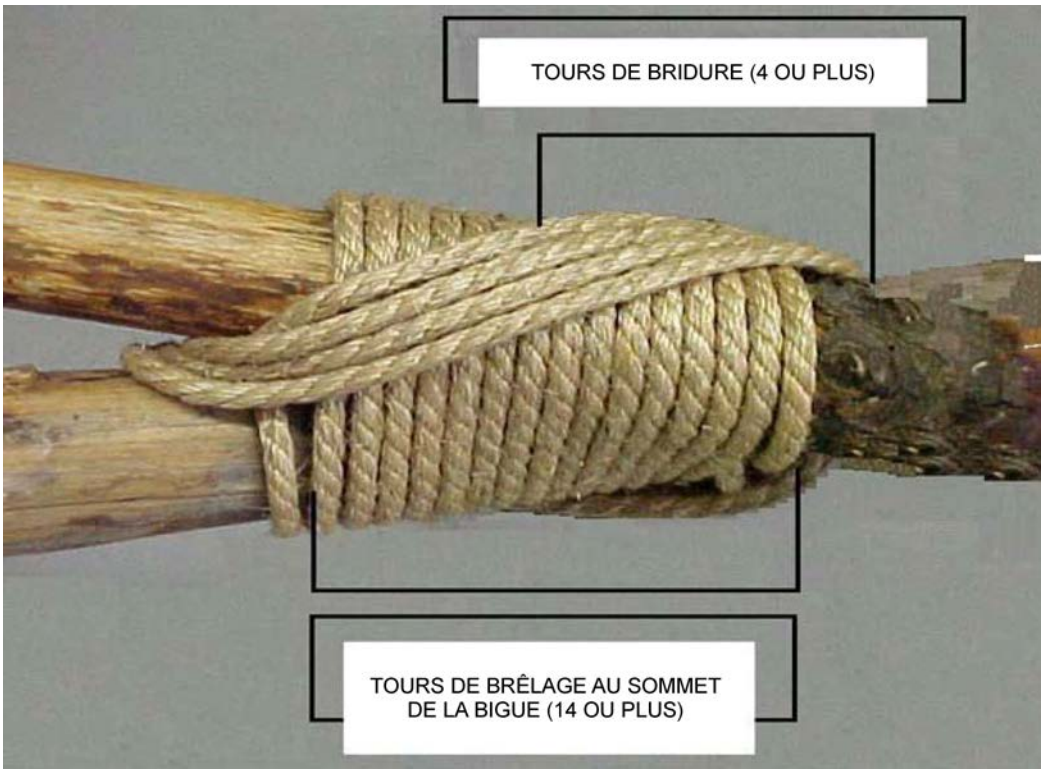


Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1967 (Vol. 2), Her Majesty's Stationery Office (page 197)

Figure 12-2-2 Bigue assemblée

Espars. Deux espars sont utilisés comme pieds de la bigue. Les espars sont croisés et brêlés ensemble au sommet de la bigue.

Le brêlage du sommet de la bigue. Le brêlage du sommet forme la tête de la bigue. Les espars sont brêlés ensemble au moyen de 14 tours ou plus autour des deux espars, suivis de quatre tours de bridure ou plus à la dame de nage supérieure ou inférieure qui est formée lorsque les espars sont écartés (conformément à l'illustration de la figure 12-2-3) .



Ligue navale du Canada, NLP 101 Flotilla and Provincial Seamanship Competition Manual, Ligue navale du Canada (page 14)

Figure 12-2-3 Brêlage au sommet de la bigue

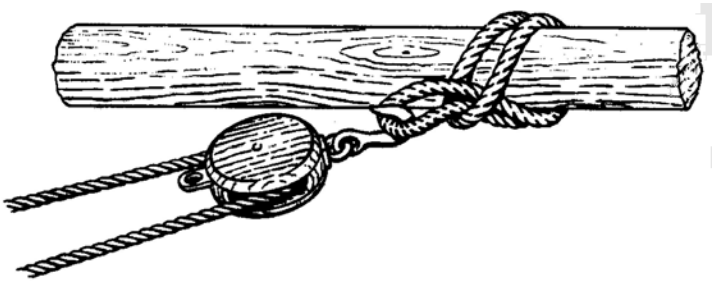
Martinet d'apiquage. Le martinet d'apiquage, qui consiste en un palan double en quatre, sert à lever ou abaisser la bigue. Si aucun point d'attache surélevé n'existe, le martinet d'apiquage peut être ancré au pont ou au sol à une distance minimale d'un espar et demi à partir des points d'ancrage des talons.

Il ne faut pas lever la bigue à un angle supérieur à 75 degrés par rapport au sol ou au pont.

Si le martinet d'apiquage est ancré au sol, la bigue ne doit pas être abaissée à un angle inférieur à 25 degrés par rapport au sol.

Palan principal. Le palan principal, constitué d'un palan double en quatre, est attaché à la tête de la bigue et sert à lever ou abaisser la charge.

Estropes. Les estropes sont une boucle continue dans un cordage ou un câble métallique. On les utilise autour d'une caisse, d'un espar, d'un bout de cordage ou autre objet, afin de former un anneau d'arrimage à placer sur un croc ou une manille (conformément à l'illustration de la figure 12-2-4).



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1964 (Vol. 1), Her Majesty's Stationery Office (page 193)

Figure 12-2-4 Une estrope sur un espar

La poulie de tête (pour le garant du palan principal). La poulie de tête est fixée à l'un des espars et le courant de halage, ou garant du palan principal, la traverse. Cette poulie est utilisée pour changer le sens de la traction sur le garant du palan principal.

Le garant du palan principal renvoie à son courant de halage qui sort de la poulie fixe attachée à la tête de la bigue. Le garant doit être rentré dans un mouvement vers le bas, directement sous les espars, ce qui placeraient un cadet dans une zone de danger. La poulie de tête permet au cordage d'être rentré de façon sécuritaire à partir du côté de la bigue.

Le palan d'écart. Le palan d'écart est un palan double en trois qui empêche les espars de s'écarter - de s'éloigner davantage – lorsqu'ils sont sous charge.

Palans de pied. Les palans de pied, sont des palans doubles en trois qui assurent une tension ferme aux talons des espars et un support latéral de l'avant vers l'arrière.

Le câble de halage. Un cordage, attaché à la poulie mobile du palan principal, utilisé pour récupérer le palan principal sans avoir à entrer dans la zone de danger qui est à l'avant.

La martingale (si installée). Si un point d'attache approprié existe devant une bigue, une martingale peut être passée vers le bas à partir du sommet. Cela empêchera la bigue de se soulever ou de reculer lorsque la charge est hissée ou abaissée.

Les sabots (si installés). Les sabots sont habituellement des planches carrées en bois franc comportant une fraisure sur la surface supérieure pour recevoir le talon d'un espar. La longueur de chaque côté ne doit pas être inférieure à quatre fois le diamètre de l'espar. Les sabots sont utilisés pour distribuer le poids de la charge et la poussée des espars sur une zone du pont. Lorsqu'ils sont utilisés par terre, ils servent à distribuer le poids afin que les espars ne s'enfoncent pas dans le sol.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Quelle est l'utilité d'un martinet d'apiquage?

Q2. Combien de tours de cordage sont nécessaires pour le brêlage du sommet de la bigue?

Q3. Pourquoi une poulie de tête est-elle utilisée pour le garant du palan principal?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Il sert à lever ou abaisser la bigue.

R2. 14 ou plus.

R3. Pour rediriger le courant de halage pour qu'on puisse le rentrer par le côté de la bigue.

Point d'enseignement 3 — **Démontrer comment faire un nœud d'anguille et demander aux cadets de le pratiquer**

Durée : 20 min — Méthode : Démonstration et exécution

NŒUD D'ANGUILLE

Utilisation d'un nœud d'anguille

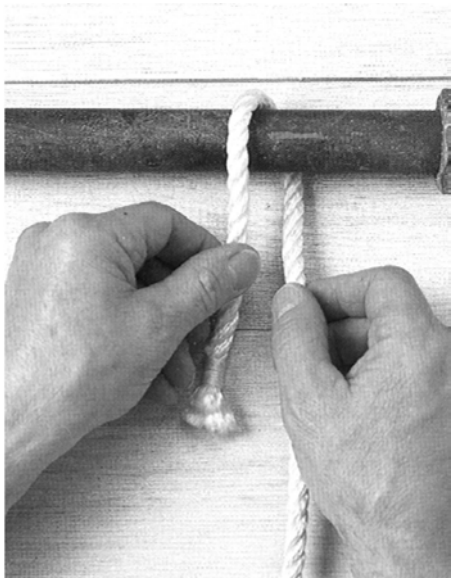
Le nœud d'anguille sert à tracter, lever ou abaisser un espar. Plus la tension appliquée sur le nœud est grande, plus il retient l'espar. Lorsque la tension est relâchée, le nœud se desserre.

Pour ajouter une stabilité de direction ou lorsqu'on attache le nœud à un espar conique, il faut ajouter un nœud à demi-clé à côté du nœud d'anguille du côté qui fait face à la direction de la traction.

Comment faire un nœud d'anguille

Démontrer aux cadets chaque étape du nœud d'anguille et leur demander de la pratiquer.

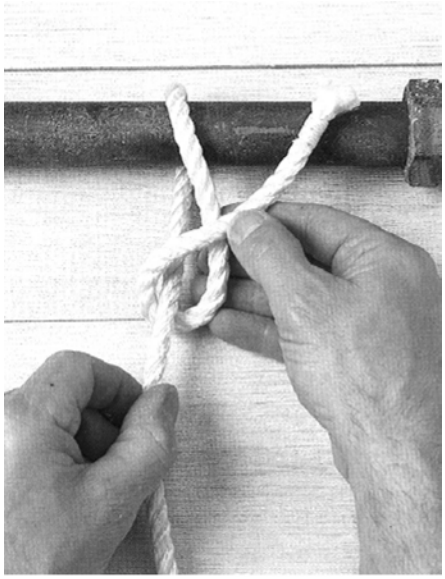
1. Passer l'extrémité courante du cordage autour de l'espar et la placer à l'avant.



G. Budworth, The Ultimate Encyclopedia of Knots and Ropework, Anness Publishing Limited (page 98)

Figure 12-2-5 Nœud d'anguille – Étape 1

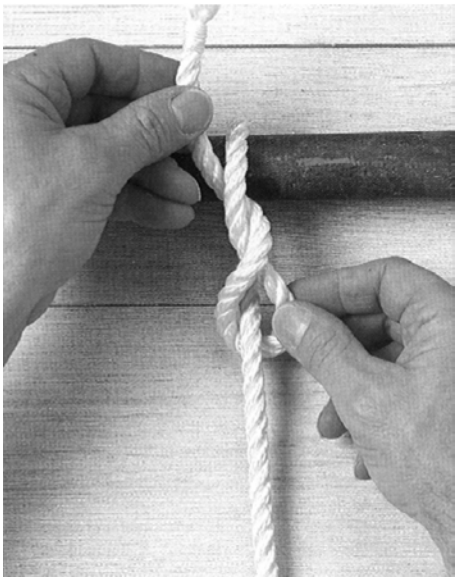
2. Passer l'extrémité autour du dormant et faire une petite boucle.



G. Budworth, The Ultimate Encyclopedia of Knots and Ropework, Anness Publishing Limited (page 98)

Figure 12-2-6 Nœud d'anguille – Étape 2

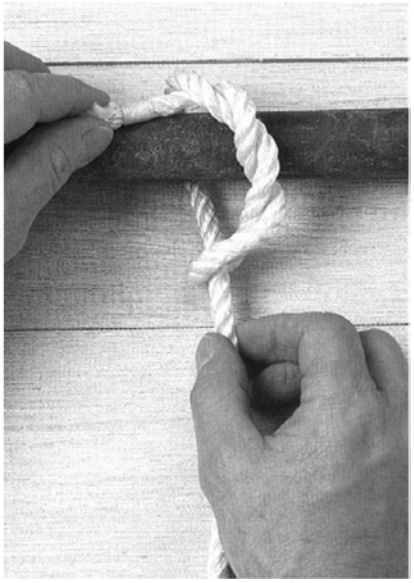
3. Faire passer l'extrémité courante entre l'extrémité dormante et elle-même.



G. Budworth, The Ultimate Encyclopedia of Knots and Ropework, Anness Publishing Limited (page 98)

Figure 12-2-7 Nœud d'anguille – Étape 3

4. Faire le tour avec l'extrémité et répéter l'étape 3. jusqu'à ce que le nombre de replis nécessaire soit atteint (minimum de trois replis).

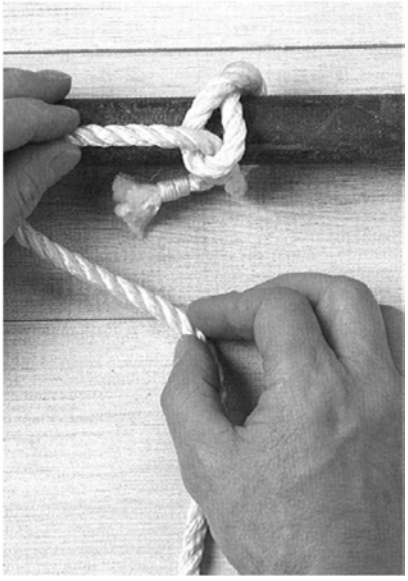


G. Budworth, The Ultimate Encyclopedia of Knots and Ropework, Anness Publishing Limited (page 98)

Figure 12-2-8 Nœud d'anguille – Étape 4

On appelle « serrage » cette façon d'effectuer des replis pour faire un nœud coulissant.

5. Tirer sur l'extrémité dormante pour serrer le nœud autour de l'espar.



G. Budworth, The Ultimate Encyclopedia of Knots and Ropework, Anness Publishing Limited (page 98)

Figure 12-2-9 Nœud d'anguille complété

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

La participation des cadets au nouage d'un nœud d'anguille servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

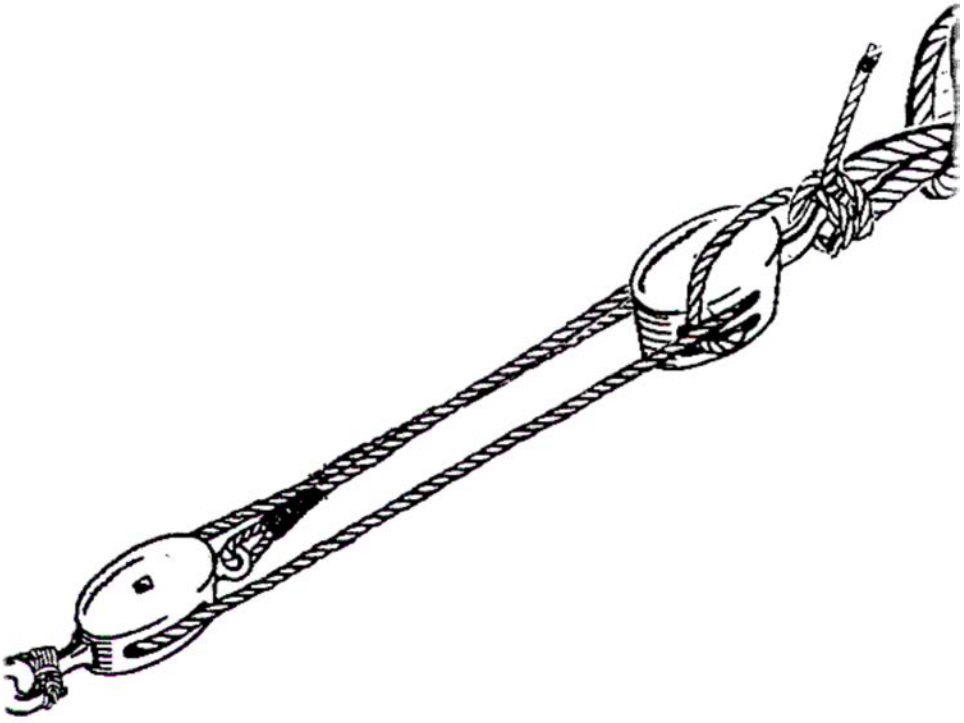
Point d'enseignement 4 — **Démontrer la façon de faire mordre le palan double en trois et demander aux cadets de la pratiquer**

Durée : 20 min — Méthode : Démonstration et exécution

FAIRE MORDRE LE PALAN DOUBLE EN TROIS

Démontrer la façon de faire mordre le palan double en trois et demander aux cadets de la pratiquer.

Pour fixer temporairement un palan double en trois sous tension lorsqu'il n'y a pas de taquets disponibles, passer le courant de halage sous le courant qui lui est adjacent, là où obstrue le bloc. Deux demi-clés peuvent être ajoutées au-dessus du bloc pour s'assurer que le mordant ne glisse pas.



Ligue navale du Canada, NLP 101 Flotilla and Provincial Seamanship Competition Manual, Ligue navale du Canada (page 13)

Figure 12-2-10 Faire mordre le palan double en trois

Cette méthode doit être utilisée seulement pour des palans doubles en trois sous charge légère, puisque le cordage pourrait être endommagé si la charge est trop lourde.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

La participation des cadets à l'activité faire mordre le palan double en trois servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 5 **Décrire les actions à prendre en réponse à des commandements**

Durée : 15 min Méthode : Exposé interactif

COMMANDEMENTS

Border. Exercer une forte traction sur un cordage.

Choquer. Donner du mou à un cordage de façon contrôlée.

Tenir bon. Arrêter.

Faire mordre. Faire mordre la poulie fixe avec le courant de halage et le fixer avec deux demi-clés au-dessus du sommet.

Fixer. Sécuriser un cordage.

Aisément. Lentement, soigneusement.

Rondement. Rapidement.

Ces commandements sont les plus courants lorsqu'on utilise des bigues, mais cette liste n'est pas exhaustive. D'autres commandements peuvent être utilisés, selon les préférences des unités.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 5

QUESTIONS

Q1. Que signifie l'ordre « BORDER »?

Q2. Quel ordre est donné pour sécuriser un cordage?

Q3. Que signifie l'ordre « TENIR BON »?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Exercer une forte traction sur un cordage.

R2. FIXER.

R3. Arrêter.

Point d'enseignement 6 — **Démontrer la façon de gréer une bigue et demander aux cadets de la pratiquer en tant que membres d'un groupe**

Durée : 20 min — Méthode : Démonstration et exécution

GRÉEMENT DE BIGUES

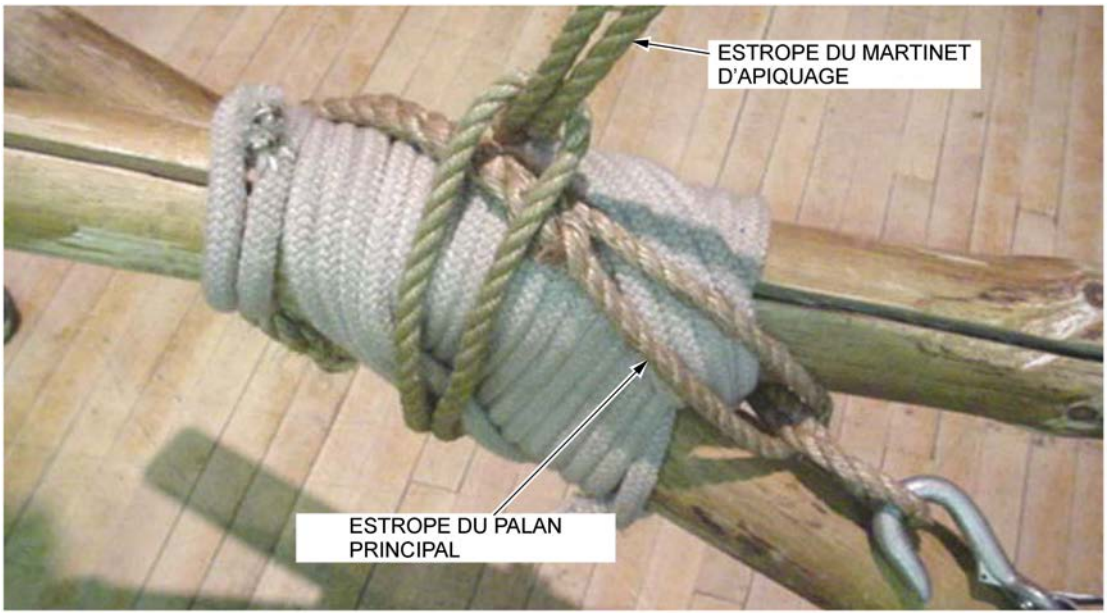
Démontrer et demander aux cadets de pratiquer chaque étape de gréement de bigues.

1. Coucher les deux espars, les pieds côte à côte, les talons ensembles et les sommets supportés au-dessus du sol ou du pont.

2. Commencer le brêlage du sommet avec un nœud d'anguille sur un des espars, suivi de 14 tours ou plus autour des deux espars. Écarter les espars pour permettre à quatre bridures ou plus de passer autour des espars et à travers la dame de nage formée au-dessus et sous les espars (conformément à l'illustration de la figure 12-2-3). Terminer le brêlage du sommet avec une demi-clé à capeler sur l'espar opposé au nœud d'anguille. Une fois que le brêlage du sommet est terminé, écarter les talons des espars à une distance d'un tiers de la longueur des espars utilisés pour la bigue.

3. Placer l'estrope du palan principal autour du brêlage du sommet, en suivant les bridures (conformément à l'illustration de la figure 12-2-11). S'assurer que la boucle de l'estrope pointe vers le bas, entre les espars.

4. Placer l'estrope du martinet d'équipage autour du brêlage du sommet et de l'estrope du palan principal (conformément à l'illustration de la figure 12-2-11). S'assurer que la boucle de l'estrope pointe vers le haut, à partir du sommet.



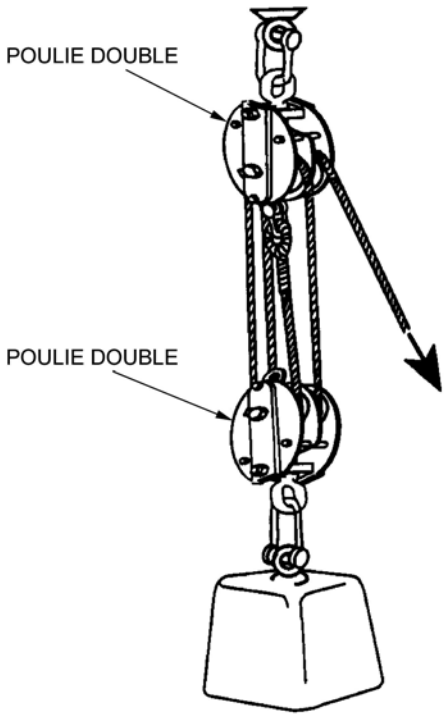
Ligue navale du Canada, NLP 101 Flotilla and Provincial Seamanship Competition Manual, Ligue navale du Canada (page 14)

Figure 12-2-11 Estropes du martinet d'apiquage et du palan principal

5. Gréer le palan principal à l'aide d'un palan double (conformément à l'illustration de la figure 12-2-12). Attacher la poulie fixe à l'estrope du palan principal (conformément à l'illustration de la figure 12-2-11), en

s'assurant que le palan principal est gréé en désavantage avec le courant de halage sortant de la poulie fixe. Fixer le câble stabilisateur à la poulie mobile et l'étendre de façon qu'un bout se trouve à l'extérieur de la zone de danger lorsque les bigues sont levées.

6. Gréer le martinet d'équipage à l'aide d'un palan double (conformément à l'illustration de la figure 12-2-12). Fixer la poulie fixe au point d'ancrage du martinet d'apiquage et la poulie mobile à l'estrope du martinet d'apiquage. S'assurer que le martinet d'apiquage est gréé en désavantage, avec le courant de halage sortant de la poulie fixe. Faire un nœud en huit à l'extrémité du courant de halage.



BON-050-002/PT-004, BR 67 Admiralty Manual of Seamanship (page 3-155)

Figure 12-2-12 Palan double en quatre

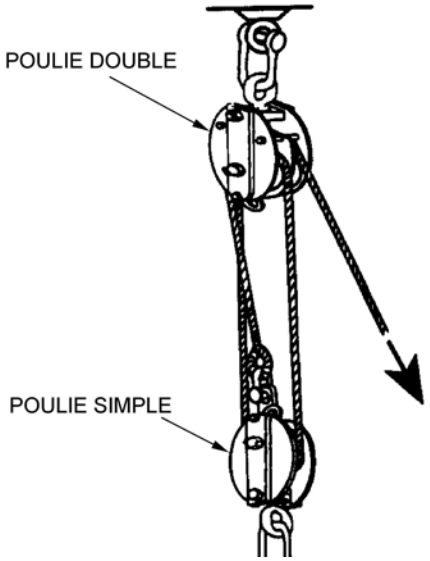
7. Attacher les estropes aux pieds des espars (conformément à l'illustration de la figure 12-2-14) pour la poulie de tête, les palans d'écart et de pied. Attacher les estropes du palan d'écart entre les estropes des palans de pied. Attacher l'estrope de la poulie de tête au-dessus des estropes de palan de pied ou entre elles. S'assurer que les estropes sont placées ensemble, aussi bas que possible, mais pas plus bas qu'une largeur de main au-dessus des talons.

Le fait de placer l'estrope de la poulie de tête entre les estropes de palan de pied l'empêchera de glisser vers le haut sur l'espar lorsque le garant est rentré.

8. Accrocher la poulie de tête à l'estrope. Moufler le garant du palan principal à travers la poulie de tête et faire un nœud en huit à l'extrémité. Lover le cordage en excès et le placer sur le pont à l'extérieur de la zone de danger, du côté opposé aux bigues par rapport au côté où la poulie de tête est attachée.

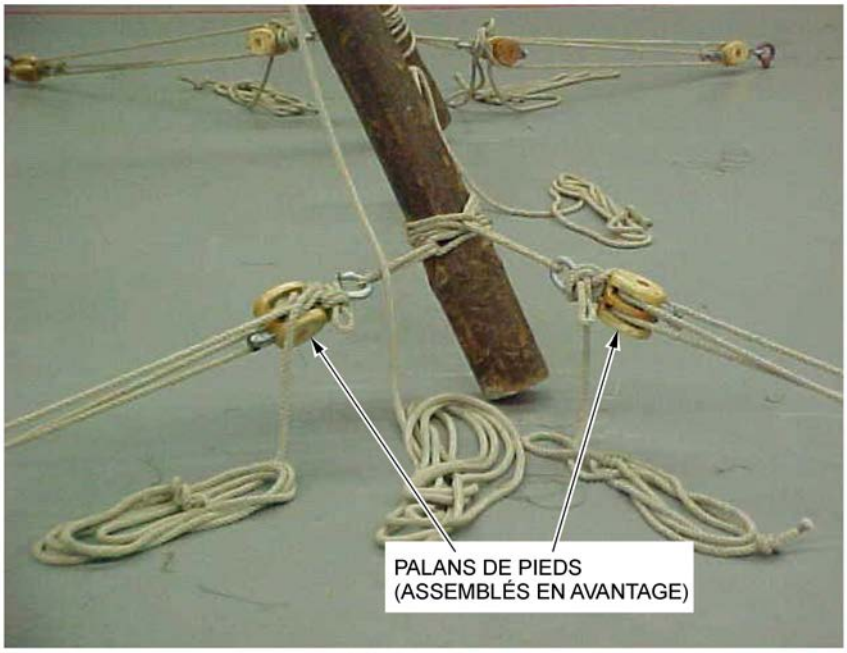
9. Gréer le palan d'écart à l'aide d'un palan double en trois (conformément à l'illustration de la figure 12-2-13) et attacher les estropes entre les espars et sous le martinet d'apiquage. Faire un nœud en huit à l'extrémité du courant de halage. Border le palan d'écart pour écarter les talons des espars à une distance d'environ un tiers de la longueur des espars utilisés pour la bigue. Faire mordre et fixer le palan d'écart. Lover tout cordage en excès et le placer sur le pont.

10. Gréer les palans de pied à l'aide de palans doubles en trois (conformément à l'illustration de la figure 12-2-13) et les attacher aux estropes et aux points d'ancrage. S'assurer que tous les palans de pied sont assemblés en avantage, avec les courants de halage sortant des poulies mobiles attachées aux espars (conformément à l'illustration de la figure 12-2-14). Faire un nœud en huit à l'extrémité du courant de halage.



BON-050-002/PT-004 (p. 3-155)

Figure 12-2-13 Palan double en trois



Ligue navale du Canada, NLP 101 Flotilla and Provincial Seamanship Competition Manual, Ligue navale du Canada (page 14)

Figure 12-2-14 Palans de pied assemblés en avantage

11. Moucheter tous les crocs (conformément à l'illustration de la figure 12-2-15).

B-GN-181-105/FP-E00, CFCD 105 Seamanship Rigging and Procedures Manual (p. 5-46)

Figure 12-2-15 Moucheter un croc

Le mouchetage n'est pas nécessaire pour les poulies équipées d'un cran de sécurité sur le croc. Si le cran de sécurité a été enlevé ou si le ressort du cran est manquant, il faut remplacer la poulie.

12. Border tous les palans de pied jusqu'à ce qu'ils soient également tendus. Les faire mordre et les fixer avec deux demi-clés. Lover tout cordage en excès et le placer en ordre sur le pont. Si les bigues ne sont pas placées correctement, il est possible de les ajuster en rentrant ou en détendant les palans de pied individuels.

Pour ajuster la position des bigues, se tenir au sommet en face des talons et suivre la procédure suivante :

1. Ajuster la position latérale des bigues en rentrant uniformément les deux palans de pied du côté où les bigues doivent être déplacées, tout en détendant aisément les palans de pied opposés. Une fois que les bigues ont atteint la bonne position, tenir bon en choquant.
2. Ajuster les positions avant et arrière des bigues en rentrant uniformément les deux palans de pied avant (les palans les plus près du sommet) tout en détendant aisément les palans de pied arrière. Une fois que les bigues ont atteint la bonne position, tenir bon en choquant.
3. Ajuster le sommet des bigues de façon qu'il soit centré entre les palans en rentrant le palan de pied arrière du côté vers lequel le sommet doit se déplacer tout en détendant aisément le palan de pied avant du côté opposé. Une fois que le sommet a atteint la bonne position, tenir bon en choquant.
4. Faire mordre tous les palans de pied et les fixer au moyen de deux demi-clés au-dessus des poulies.

13. Border aisément le martinet d'apiquage jusqu'à ce que les bigues soient levées à un angle de 25 à 75 degrés par rapport au plancher. Faire mordre et fixer le martinet d'apiquage.

Si le martinet d'apiquage est ancré au pont, le sommet des bigues doit être relevé et maintenu à la hauteur de la poitrine jusqu'à ce que le martinet d'apiquage devienne tendu. La personne au sommet des bigues doit ensuite sortir de la zone de danger.

14. Border le câble de halage pour tirer la poulie mobile hors de la zone de danger, et choquer le garant du palan principal au besoin. Fixer le garant du palan principal à l'espar qui fait face à la poulie avant à l'aide d'un tour mort et deux demi-clés.

15. À ce stade-ci, les bigues sont complètes et prêtes à être utilisées (conformément à l'illustration de la figure 12-2-2).

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 6

La participation des cadets au gréement des bigues servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 7 — **Demander aux cadets, en tant que membres d'un groupe, d'utiliser la bigue**

Durée : 40 min — Méthode : Activité pratique

Démontrer comment utiliser la bigue avant de débuter l'activité.

ACTIVITÉ

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de faire utiliser une bigue par le cadet en tant que membre d'un groupe.

RESSOURCES

La liste du matériel nécessaire pour la bigue se trouve dans l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 2, annexe C, appendice 1.

Lors du choix de l'équipement de gréement de la bigue, s'assurer que chaque objet est compatible avec les autres (p. ex., les poulies sont appropriées à la grosseur du cordage).

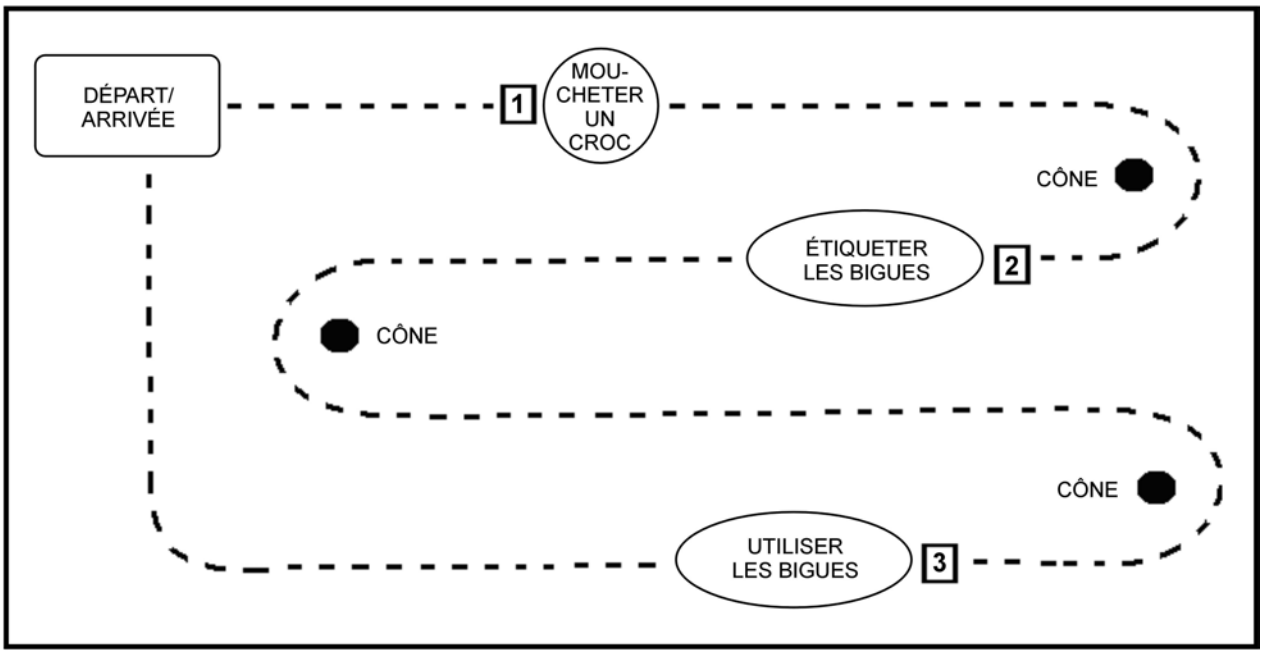
- Bigues assemblées,
- une charge de 22 kg (50 lb) ou moins,
- de la ficelle à surlier,
- des cônes,
- des crocs,
- des casques de protection,

- les fiches de pièce qui se trouvent à l'annexe A,
- l'illustration ou le modèle de bigue (voir l'illustration sans inscriptions à l'annexe B),
- la séquence pour la station 3 qui se trouve à l'annexe C,
- la feuille de pointage qui se trouve à l'annexe D,
- un sifflet,
- un chronomètre.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Délimiter une zone de départ.
- Organiser la zone de départ avec diverses pièces d'équipement de sécurité.
- Organiser la station 1 en fournissant de la ficelle à surlier et des crocs.
- Organiser la station 2 en fournissant les fiches de pièce, du ruban et une illustration ou un modèle de bigue.
- Organiser la station 3 en fournissant la bigue, de la ficelle à surlier et une charge.

Les bigues de la station 3 doivent être entièrement gréées (conformément à l'illustration de la figure 12-2-1). Si aucun point de montage surélevé n'est disponible, ancrer le martinet d'apiquage derrière le palan de pied, à au moins une fois et demie la longueur d'un espar .



Directeur des cadets 3, 2008, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12-2-16 Parcours des bigues

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Diviser les cadets en groupes de quatre personnes.

2. Demander au premier groupe de s'aligner dans la zone de départ.
3. Au signal du sifflet, demander au groupe de revêtir l'équipement de sécurité personnel et de passer à la station 1.

S'assurer de démarrer le chronomètre au signal de sifflet.

4. À la station 1, demander à chaque cadet du groupe de moucheter un croc. Vérifier la résistance des mouchetages. Si des mouchetages sont faciles à défaire, le cadet doit faire un autre. Une fois que les mouchetages sont terminés avec succès, demander au groupe de passer à la station 2.
5. À la station 2, demander au groupe de mettre les fiches de pièce sur l'illustration ou le modèle des bigues, puis passer à la station 3.
6. À la station 3, arrêter et relever le temps. Demander au groupe d'utiliser la bigue en répondant aux commandements énumérés à l'annexe C et donnés par l'instructeur. Accorder des points conformément à la feuille de pointage qui se trouve à l'annexe D.
7. Une fois que le groupe a terminé à la station 3, lui demander de continuer jusqu'à la ligne d'arrivée et calculer le pointage.
8. Demander à chaque groupe de faire tout le parcours des bigues dans l'ordre indiqué ci-dessus.
9. Déclarer gagnant le groupe qui a le pointage le plus élevé.

MESURES DE SÉCURITÉ

- S'assurer que l'équipement de sécurité personnel est porté en tout temps.
- S'assurer que les cadets demeurent à l'extérieur des zones de danger pendant que les bigues sont montées.
- S'assurer que tous les crocs sont mouchetés ou équipés de crans de sécurité fonctionnels.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 7

La participation des cadets à l'activité servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 8 — **Démontrer la façon de dégréer une bigue et demander aux cadets de la pratiquer en tant que membres d'un groupe**

Durée : 10 min — Méthode : Démonstration et exécution

DÉGRÉEMENT DES BIGUES

Démontrer et demander aux cadets de pratiquer chaque étape de dégréement de bigues.

1. Choquer aisément le martinet d'apiquage jusqu'à ce que le sommet des bigues repose sur le pont. Lorsque les bigues approchent du pont, il est autorisé d'entrer dans la zone de danger pour saisir le sommet des bigues et l'abaisser à la main.
2. Relâcher le mordant des palans de pied, en prenant soin de ne pas placer les mains dans les pièces mobiles des palans doubles en trois.

Une fois que le sommet est au sol et que la tension des palans de pied a été relâchée, il est sécuritaire de dégréer les bigues.

3. Couper les mouchetages qui ont été appliqués et décrocher les poulies des estropes.
4. Démoufler les palans de pied, d'écart, principal et de martinet d'apiquage.
5. Retirer les estropes des espars.
6. Défaire le brêlage au sommet.
7. Lover tous les cordages et fixer l'équipement au besoin.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 8

La participation des cadets au dégréement des bigues servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets au gréement, à l'utilisation et au dégréement des bigues servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Cet OCOM est évalué conformément aux instructions de l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 3, annexe B, appendice 4 (COREN de l'OREN 321).

OBSERVATIONS FINALES

Pour gréer des bigues, il faut travailler en équipe. Les bigues constituent un dispositif pratique pour de nombreux usages dans la Marine canadienne, même si elles ne sont plus aussi fréquemment utilisées qu'auparavant en raison des avancées technologiques. Le gréement des bigues sert d'introduction aux activités de la Marine canadienne tout en suscitant un intérêt à l'égard de l'instruction spécialisée en matelotage.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Cet OCOM doit être enseigné après l'OCOM M321.01 (Décrire les mesures de sécurité pour l'utilisation des dispositifs de levage, section 1).

Cet OCOM peut être enseigné en cinq périodes consécutives dans une journée d'instruction de fin de semaine ou dans deux soirées d'instruction. La première soirée d'instruction doit porter sur les PE 1 à 4, pour un total de deux périodes. La deuxième soirée d'instruction doit porter sur les PE 5 à 8, pour un total de trois périodes.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C1-003 (ISBN II 770973 5) Marine royale. (1972). *Admiralty Manual of Seamanship 1964* (Vol 1). Londres, Angleterre, Her Majesty's Stationery Office.

C1-049 (ISBN 0-11-771958-7) Royal Navy. (1967). *Admiralty Manual of Seamanship 1967* (Vol 2). Cambridge, Angleterre, Her Majesty's Stationery Office.

C1-064 (ISBN 1-55267-986-1) Budworth, G. (2001). *The Ultimate Encyclopedia of Knots & Ropework*. Londres, Angleterre, Anness Publishing Limited.

C1-131 Ligue navale du Canada. (2008). *NLP 101 Flotilla and Provincial Seamanship Competition Manual: Sheers*. Toronto, Ontario.

CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

PHASE TROIS

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 3

OCOM C321.02 – GRÉER UN MÂT DE LEVAGE

Durée totale : 150 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Photocopier et découper les fiches de pièce qui se trouvent à l'annexe E.

Photocopier le schéma sans inscription du mât de levage qui se trouve à l'annexe F, les instructions pour la station 3 qui se trouvent à l'annexe G et la feuille de pointage du mât de levage qui se trouve à l'annexe H.

S'assurer que les cadets ont avec eux les bottes de cadet qu'on leur a distribuées.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour les PE 1 à 3 afin de démontrer l'utilité du mât de levage, ses parties et les commandements de gréement.

La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour les PE 4 et 6, parce qu'elle permet à l'instructeur de présenter le mât de levage, de démontrer les procédures et d'observer les cadets effectuer le gréement et le dégréement d'un mât de levage.

Une activité pratique a été choisie pour le PE 5, parce que c'est une façon interactive d'initier les cadets à l'utilisation d'un mât de levage dans un environnement sécuritaire et contrôlé. Cette activité contribue au perfectionnement des compétences et des connaissances relatives au matelotage dans un environnement amusant et stimulant.

INTRODUCTION

RÉVISION

Réviser l'OCOM M321.01 (Décrire les mesures de sécurité pour l'utilisation des dispositifs de levage, section 1).

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet, en tant que membre d'un groupe, devrait avoir gréé, utilisé et dégréé un mât de levage.

IMPORTANCE

Il est important pour les cadets de gréer un mât de levage, car c'est une façon de les initier aux activités maritimes de la Marine canadienne tout en stimulant leur intérêt pour l'instruction spécialisée en matelotage. Même si le mât de levage n'est plus couramment utilisé dans la Marine canadienne, il s'agit d'un moyen efficace de favoriser le travail d'équipe et de pratiquer les compétences relatives au matelotage.

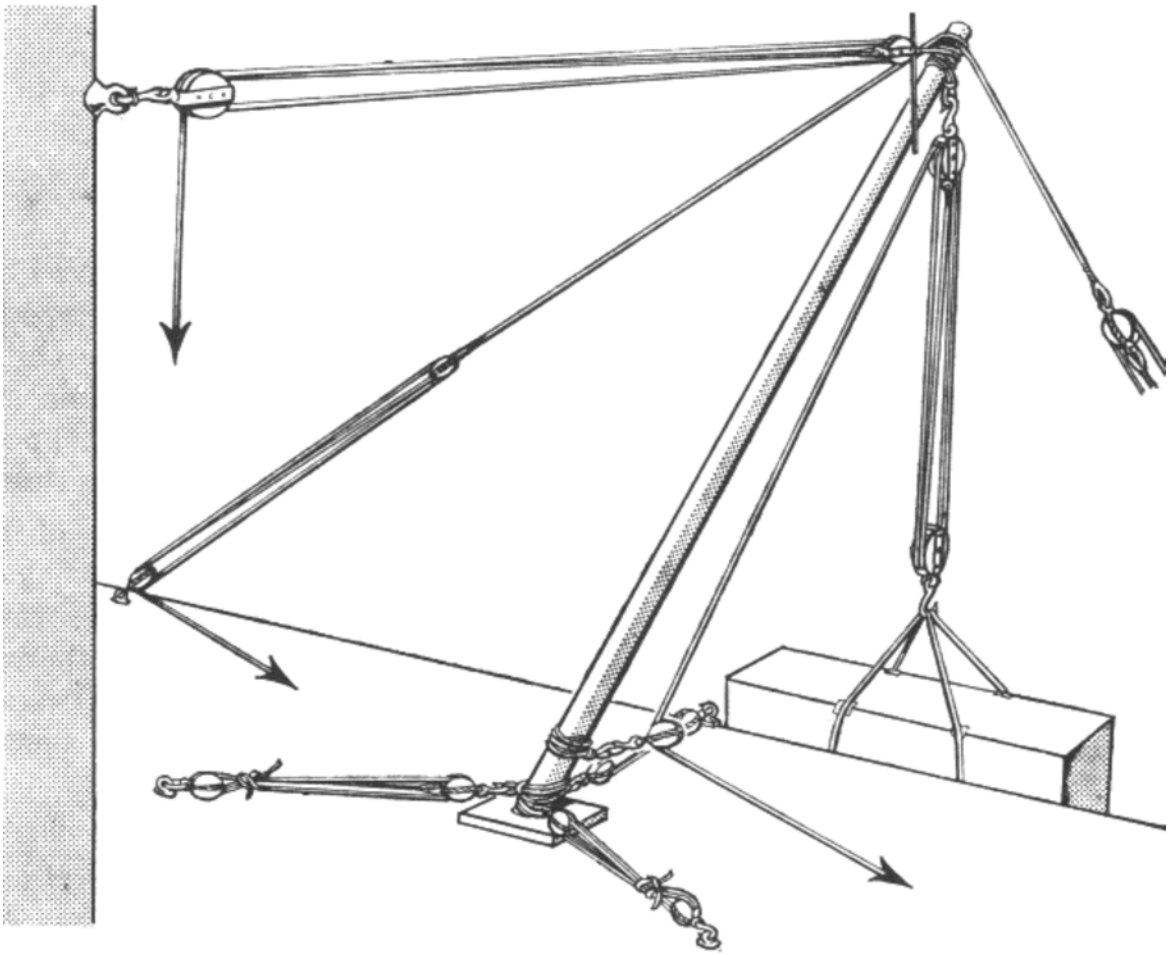
Point d'enseignement 1 **Expliquer l'utilité d'un mât de levage**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

MÂT DE LEVAGE

Avec les avancées technologiques, les dispositifs de levage improvisés ne sont plus aussi utilisés de nos jours qu'ils l'étaient auparavant. Par contre, lorsqu'il n'y a pas de grue ou de dispositif de levage hydraulique de disponible à bord ou sur terre pour lever les objets ou l'équipement lourds, il faut gréer un type de dispositif de levage. Ceci peut comprendre une bigue, un mât de levage, un mât de levage pivotant ou un trépied.

Un mât de levage est efficace dans les situations où la charge doit être levée et déplacée latéralement sur une courte distance à partir du point de levage. Il peut être gréé avec moins d'équipement que d'autres dispositifs de levage, puisqu'un seul espar est requis.



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1967 (Vol. 2), Her Majesty's Stationery Office (page 195)

Figure 12-3-1 Mât de levage

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quand utilise-t-on un mât de levage?

Q2. De combien d'espars a-t-on besoin pour gréer un mât de levage?

Q3. À quoi sert un mât de levage?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Lorsqu'il n'y a pas de grue ou de dispositif de levage hydraulique de disponible à bord ou sur terre.

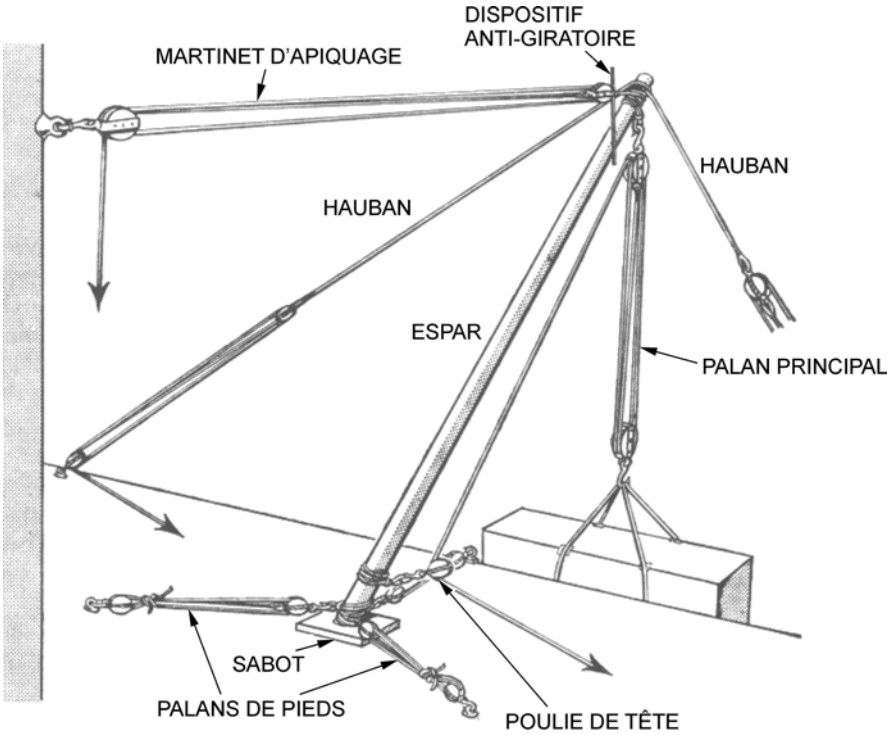
R2. Un.

R3. À lever et déplacer latéralement des charges sur une courte distance.

Point d'enseignement 2 **Identifier les pièces d'un mât de levage**

Durée : 15 min Méthode : Exposé interactif

PIÈCES D'UN MÂT DE LEVAGE



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1967 (Vol. 2), Her Majesty's Stationery Office (page 195)

Figure 12-3-2 Pièces d'un mat de levage

Martinet d'apiquage. Le martinet d'apiquage, qui consiste en un palan double en quatre, sert à lever ou baisser le mât de levage. Si aucun point d'attache surélevé n'existe, le martinet d'apiquage peut être ancré au pont ou au sol à une distance minimale d'un espar et demi à partir des points d'ancrage des talons.

Si le martinet d'apiquage est ancré au sol, le mât de levage ne doit pas être abaissé à un angle inférieur à 25 degrés par rapport au sol.

Haubans latéraux. Les haubans latéraux, qui consistent en palans doubles en trois liés à une élingue à la tête de l'espar, sont adaptés pour donner du support latéral. La longueur de l'élingue déterminera la distance sur laquelle le mât de levage peut pivoter d'un côté à l'autre à l'aide d'haubans latéraux.

Une élingue consiste en un bout de cordage avec un œillet à chaque extrémité (illustrée à la figure 12-3-3).

Directeur des cadets 3, 2008, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

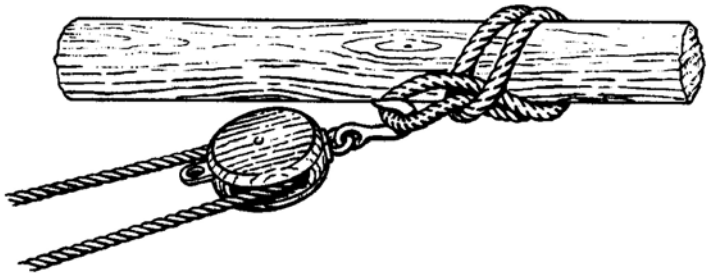
Figure 12-3-3 Élingue

Palan principal. Le palan principal, constitué d'un palan double en quatre, est attaché à la tête de l'espar et sert à lever ou abaisser la charge.

Espar. L'espar est le système de support principal du mât de levage. Les haubans latéraux, le martinet d'apiquage et le palan principal sont attachés à l'espar.

Dispositif anti-giratoire. Un morceau de bois optionnel qui est attaché à l'estrope à la poulie du martinet d'apiquage empêche le martinet d'apiquage de tourner.

Estropes. Les estropes sont une boucle continue dans un cordage ou un câble métallique. On les utilise autour d'une caisse, d'un espar, d'un bout de cordage ou d'un autre objet, pour former un anneau d'arrimage à placer sur un croc ou une manille (conformément à l'illustration de la figure 12-3-4).



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1964 (Vol. 1), Her Majesty's Stationery Office (page 193)

Figure 12-3-4 Une estrope sur un espar

La poulie de tête (pour le garant du palan principal). La poulie de tête est fixée au pied de l'espar et le courant de halage, ou le garant du palan principal, la traverse. Cette poulie est utilisée pour changer le sens de la traction sur le garant du palan principal.

Le garant du palan principal renvoie à son courant de halage qui sort de la poulie fixe attachée à la tête du mât. Le garant doit être rentré dans un mouvement vers le bas, directement sous l'espar. La poulie de tête permet au cordage d'être rentré de façon sécuritaire à partir du côté du mât.

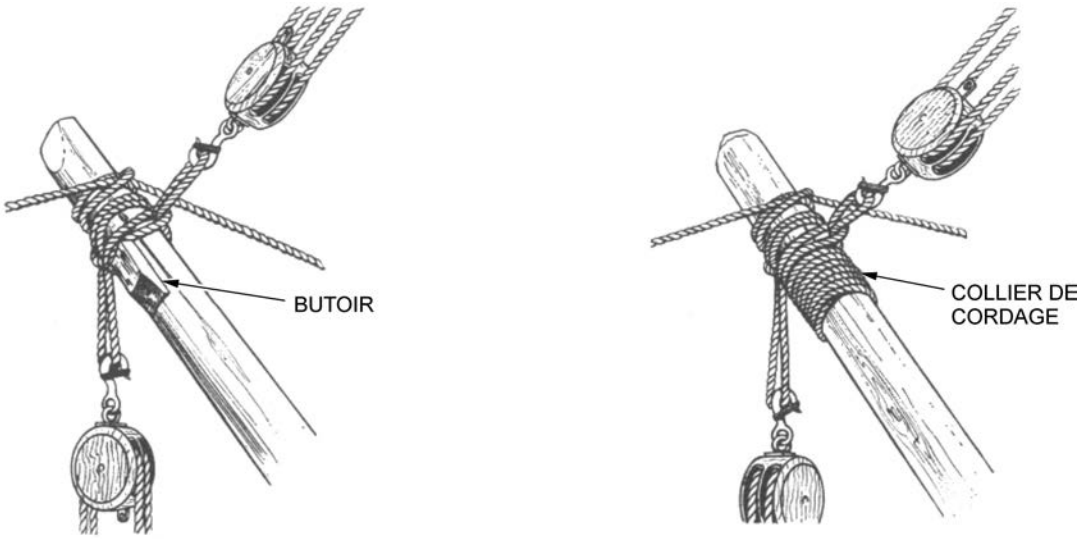
Palans de pied. Les palans de pied, qui consistent en palans doubles en trois, servent à empêcher le pied de se déplacer.

Câble de halage. Un cordage, attaché à la poulie mobile du palan principal, utilisé pour récupérer le palan principal sans avoir à entrer dans la zone de danger.

Martingale (hauban avant) (si utilisé). Si un point d'attache surélevé approprié est disponible à l'avant du mât de levage, une martingale ou un hauban avant peut être accroché à partir de l'espar (non illustré à la figure 12-3-2). Cela empêchera l'espar de se soulever ou de reculer lorsque la charge est levée ou baissée.

Sabots (si installés). Le sabot est habituellement une planche carrée en bois franc comportant une fraisure sur la surface supérieure pour recevoir le pied d'un espar. La longueur de chaque côté ne doit pas être inférieure à quatre fois le diamètre de l'espar. Il est utilisé pour distribuer le poids de la charge et la poussée de l'espar sur une zone du pont. Lorsqu'ils sont utilisés par terre, ils servent à distribuer le poids afin que l'espar ne s'enfoncent pas dans le sol.

Les butoirs ou les colliers de cordage (si installés). Les butoirs et les colliers de cordage sont utilisés pour empêcher les estropes de glisser sur les espars (illustré à la figure 12-3-5). Les butoirs sont des morceaux de bois qui sont vissés ou cloués sur l'espar. Les colliers de cordage sont posés sur l'espar comme une surliure.



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1967 (Vol. 2), Her Majesty's Stationery Office (page 207)

Figure 12-3-5 Butoir et collier de cordage

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. À quel angle minimal le mât de levage peut-il être baissé lorsque le martinet d'apiquage est ancré au plancher?

Q2. À quoi sert une martingale ou un hauban avant?

Q3. À quoi servent les palans de pied?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. 25 degrés.

R2. À empêcher l'espar de faire des mouvements de va-et-vient lorsqu'on hisse ou baisse la charge.

R3. Empêcher le pied de bouger.

Point d'enseignement 3 | **Décrire les actions à prendre en réponse à des commandements**

Durée : 15 min | Méthode : Exposé interactif

COMMANDEMENTS

Border. Exercer une forte traction sur un cordage.

Choquer. Donner du mou à un cordage sous contrôle.

Tenir bon. Arrêter.

Faire mordre. Faire mordre et fixer les palans.

Fixer. Sécuriser un cordage.

Aisément. Lentement, soigneusement.

Rondement. Rapidement.

Ces commandements sont les plus courants pour le mât de levage, mais cette liste n'est pas exhaustive. D'autres commandements peuvent être utilisés, selon les préférences des unités.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Que signifie l'ordre « BORDER »?

Q2. Quel ordre est donné pour sécuriser un cordage?

Q3. Que signifie l'ordre « TENIR BON »?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Exercer une forte traction sur un cordage.

R2. FIXER.

R3. Arrêter.

Point d'enseignement 4 — **Démontrer la façon de gréer un mât de levage et demander aux cadets de la pratiquer en tant que membres d'un groupe**

Durée : 20 min — Méthode : Démonstration et exécution

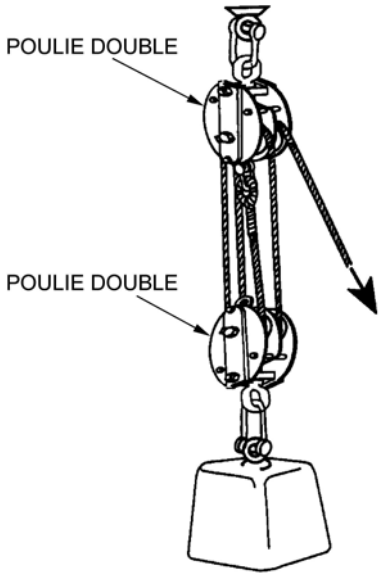
GRÉER UN MÂT DE LEVAGE

Démontrer et demander aux cadets de pratiquer chaque étape de gréement du mât de levage.

1. Placer les estropes du palan principal et du martinet d'apiquage par-dessus la tête de l'espar. Attacher des butoirs ou des colliers de cordage pour empêcher les estropes de glisser (illustré à la figure 12-3-5). Placer les estropes l'une près de l'autre afin d'éviter une contrainte de flexion sur l'espar.

2. Gréer le palan principal à l'aide d'un palan double (conformément à l'illustration de la figure 12-3-6). Attacher la poulie fixe à l'estrope du palan principal. S'assurer que le palan principal est gréé en désavantage, avec le courant de halage, ou le garant, sortant de la poulie fixe. Fixer le câble stabilisateur à la poulie mobile et l'étendre de façon à ce qu'un bout se trouve à l'extérieur de la zone de danger lorsque le mât de levage est levé.

3. Gréer le martinet d'équipage à l'aide d'un palan double. Fixer la poulie fixe au point d'ancrage du martinet d'apiquage et la poulie mobile à l'estrope du martinet d'apiquage. S'assurer que le martinet d'apiquage est gréé en désavantage, avec le courant de halage sortant de la poulie fixe. Faire un nœud en huit à l'extrémité du courant de halage.

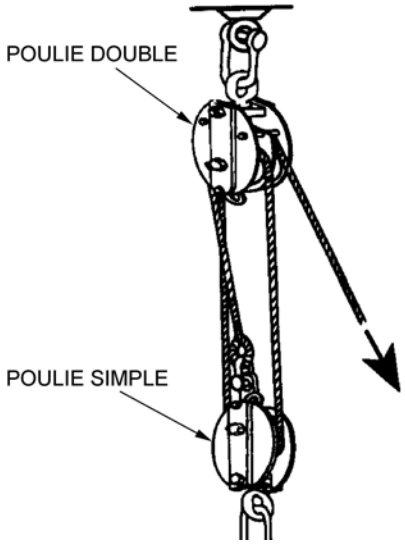


BON-050-002/PT-004 (page 3-155)

Figure 12-3-6 Palan double en quatre

4. Attacher une élingue par-dessus la tête de l'espar, au-dessus des estropes, à l'aide d'une demi-clé à capeler. S'assurer que les oeillets de l'élingue s'étendent de façon égale à partir de l'espar. Gréer les haubans latéraux à l'aide de palans doubles en trois (illustré à la figure 12-3-7). Attacher les poulies

mobiles aux oeillets de l'élingue et la poulie fixe au point d'ancrage des haubans latéraux. S'assurer que les haubans latéraux sont gréés en désavantage, avec les courants de halage sortant des poulies fixes. Faire des nœuds en huit aux extrémités des courants de halage.



BON-050-002/PT-004 (page 3-155)

Figure 12-3-7 Luff

5. Placer le pied de l'espar dans un sabot s'il y en a un.

6. Gréer les palans de pied à l'aide de palans doubles en trois. Attacher les poulies fixes aux estropes de pied et les poulies mobiles aux points d'ancrage de palan de pied. S'assurer que les palans de pied sont gréés en désavantage, avec les courants de halage sortant des poulies fixes. Faire un nœud en huit à l'extrémité du courant de halage.

7. Attacher l'estrope de poulie de tête au pied de l'espar. Tenir l'estrope en place avec un butoir/collier de cordage. Moufler le garant du palan principal à travers la poulie de tête, faire un nœud en huit à l'extrémité et lover l'excès de cordage sur un côté de l'espar.

8. Moucheter tous les crocs (conformément à l'illustration de la figure 12-3-8).

B-GN-181-105/FP-E00 (page 5-46)

Figure 12-3-8 Mouchetage d'un croc

Le mouchetage n'est pas nécessaire pour les poulies équipées d'un cran de sécurité sur le croc. Si le cran de sécurité a été enlevé ou si le ressort du cran est manquant, il faut remplacer la poulie.

9. Border tous les palans de pied jusqu'à ce qu'ils soient également tendus. Faire mordre et fixer les palans de pied. Lover tout cordage superflu et le placer en ordre sur le pont.

10. Border aisément le martinet d'apiquage jusqu'à ce que le mât de levage soit levé à un angle de 25 à 75 degrés par rapport au plancher. Faire mordre et fixer le martinet d'apiquage.

Si le martinet d'apiquage est ancré au pont, la tête de l'espar doit être relevée et maintenue à la hauteur de la poitrine jusqu'à ce que le martinet d'apiquage devienne tendu. La personne à la tête de l'espar doit ensuite sortir de la zone de danger.

11. Border le câble de halage pour tirer la poulie mobile hors de la zone de danger, et choquer le garant du palan principal, au besoin.

12. À ce stade-ci, le mât de levage est complet et prêt à être utilisé (illustré à la figure 12-3-2).

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

La participation des cadets au gréement d'un mât de levage servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 5 — **Demander aux cadets, en tant que membres d'un groupe, d'utiliser un mât de levage**

Durée : 75 min — Méthode : Activité pratique

Démontrer comment opérer un mât de levage avant de débuter l'activité.

ACTIVITÉ

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de faire utiliser un mât de levage par les cadets, en tant que membres d'un groupe.

RESSOURCES

La liste du matériel nécessaire pour le mât de levage se trouve dans l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 2, annexe C, appendice 1.

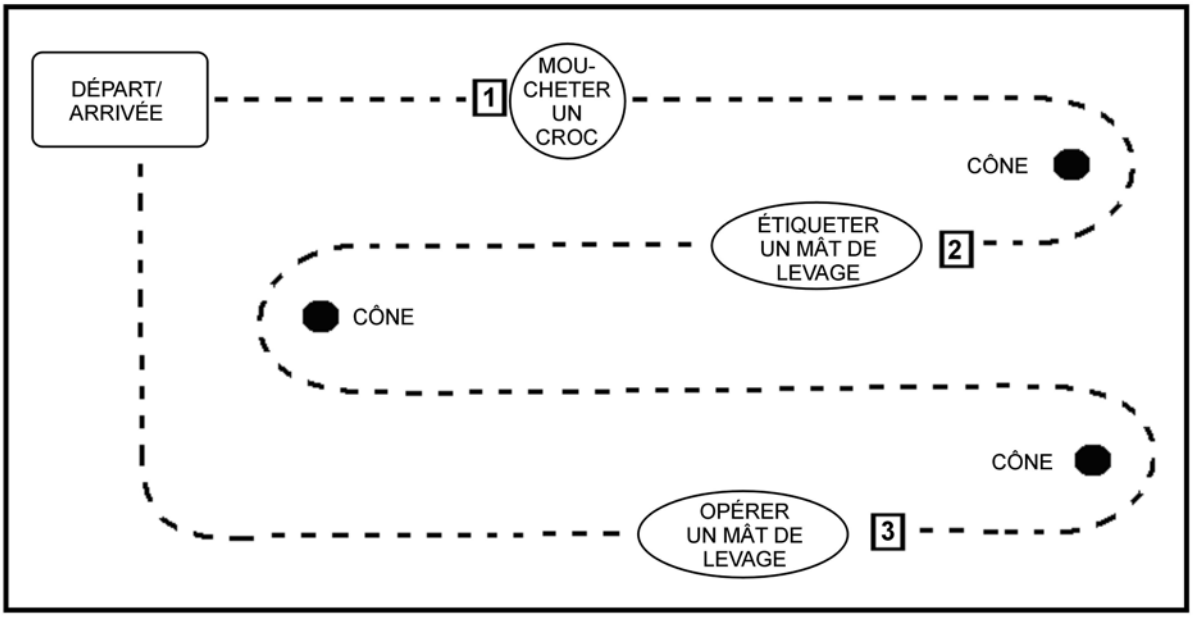
Lors du choix de l'équipement de gréement du mât de levage, s'assurer que chaque objet est compatible avec les autres (par exemple, les poulies sont appropriées à la grosseur du cordage).

- un mât de levage assemblé,
- une charge de 22 kg (50 lb) ou moins,
- de la ficelle à surlier,
- des cônes,
- des crocs,
- des casques de protection,
- les fiches de pièce qui se trouvent à l'annexe E,
- une image ou un modèle de mât de levage (image sans inscriptions qui se trouve à l'annexe F, au besoin),
- la séquence pour la station 3 qui se trouve à l'annexe G,
- la feuille de pointage qui se trouve à l'annexe H,
- un sifflet,
- un chronomètre.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Indiquer une ligne de départ et installer de l'équipement de sécurité personnel.
- Organiser la station 1 en fournissant de la ficelle à surlier et des crocs.
- Installer à la station 2 l'image ou un modèle de mât de levage et un sac ou une boîte de cartes de parties.
- Organiser la station 3 en fournissant un mât de levage, de la ficelle à surlier et une charge.

Le mât de levage de la station 3 doit être entièrement gréé (illustré à la figure 12-3-2).



Directeur des cadets 3, 2008, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12-3-9 Parcours de la course de mât de levage

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

Inciter les cadets à encourager les groupes pendant le déroulement de l'activité.

1. Diviser les cadets en groupes de quatre personnes.
2. Demander au premier groupe de s'aligner derrière la ligne de départ.
3. Au signal du sifflet, demander au groupe de revêtir l'équipement de sécurité personnel et de passer à la station 1.

S'assurer de démarrer le chronomètre au signal de sifflet.

4. À la station 1, demander à chaque cadet du groupe de moucheter un croc. Vérifier la résistance des mouchetages. Si des mouchetages sont faciles à défaire, le cadet doit faire un autre. Une fois que les mouchetages sont réalisés avec succès, demander au groupe de passer à la station 3.
5. À la station 2, demander au groupe de mettre les fiches de pièce sur l'illustration ou le modèle du mât de levage, puis de passer à la station 3.
6. À la station 3, arrêter et relever le temps. Demander au groupe d'utiliser le mât de levage en répondant aux commandements énumérés à l'annexe G et donnés par l'instructeur. Attribuer des points conformément à la feuille de pointage qui se trouve à l'annexe H.

7. Une fois que le groupe a terminé à la station 3, lui demander de continuer jusqu'à la ligne d'arrivée et calculer le pointage.
8. Répéter l'activité pour les autres groupes.
9. Déclarer gagnant le groupe qui a le pointage le plus élevé.

MESURES DE SÉCURITÉ

- S'assurer que l'équipement de sécurité personnel est porté en tout temps.
- S'assurer que les cadets demeurent à l'extérieur des zones de danger une fois que le mât de levage a été dressé.
- S'assurer que tous les crocs sont mouchetés ou équipés de crans de sécurité fonctionnels.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 5

La participation des cadets à l'activité servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 6 — **Démontrer la façon de dégréer un mât de levage et demander aux cadets de la pratiquer en tant que membre d'un groupe**

Durée : 10 min — Méthode : Démonstration et exécution

DÉGRÉER UN MÂT DE LEVAGE

Démontrer et demander aux cadets de pratiquer chaque étapes de dégréement d'un mât de levage.

1. Choquer aisément le martinet d'apiquage, jusqu'à ce que l'espar repose au sol.
2. Relâcher le mordant des palans de pied, en prenant soin de ne pas placer les mains dans les pièces mobiles du palan double en trois.

Une fois que l'espar est au sol et que la tension des palans de pied a été relâchée, il est sécuritaire de dégréer le mât de levage.

3. Couper les mouchetages qui ont été appliqués et décrocher les poulies des estropes.
4. Démoufler les palans de pied, d'hauban, principal et de martinet d'apiquage.
5. Retirer les estropes de l'espar.
6. Retirer l'espar du sabot.
7. Lover tous les cordages et fixer l'équipement, au besoin.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 6

La participation des cadets au dégréement d'un mât de levage servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets au gréement, à l'utilisation et au dégréement d'un mât de levage servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Le gréement d'un mât de levage est un exercice qui fait appel au travail d'équipe. Le mât de levage est un dispositif à plusieurs utilisations dans la Marine canadienne, même s'il n'est plus aussi fréquemment utilisé qu'auparavant en raison des avancées technologiques. Il sert d'introduction aux activités marines de la Marine canadienne, tout en suscitant un intérêt envers l'instruction spécialisée en matelotage.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Cet OCOM doit être enseigné après l'OCOM M321.01 (Décrire les mesures de sécurité pour l'utilisation des dispositifs de levage, section 1).

Les cadets doivent porter les bottes de cadet et les casques de protection qu'on leur a distribués pendant l'utilisation du mât de levage.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A1-004 B-GN-181-105/FP-E00 Chef d'état-major de la Force maritime (2000). *CFCD 105 Fleet Seamanship Rigging and Procedures Manual*. Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale.

C1-047 (ISBN 0-11-772695-8/BON-050-002/PT-004) Command of the Defence Council. (1995). *BR 67 Admiralty Manual of Seamanship*. Londres, Angleterre, Her Majesty's Stationery Office Publications Centre.

C1-049 (ISBN 0-11-771958-7) Royal Navy. (1967). *Admiralty Manual of Seamanship 1964* (Vol. 2). Cambridge, Angleterre, Her Majesty's Stationery Office.

CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

PHASE TROIS

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 4

OCOM C321.03 – GRÉER UN TRÉPIED

Durée totale : 150 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Photocopier et découper les fiches de pièce qui se trouvent à l'annexe I.

Photocopier le schéma sans inscription du trépied qui se trouve à l'annexe J, la séquence pour la station 3 qui se trouvent à l'annexe K et la feuille de pointage qui se trouve à l'annexe L.

S'assurer que les cadets ont avec eux les bottes de cadet qu'on leur a distribuées.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour les PE 1 à 3 afin de démontrer l'utilité du trépied, ses parties et les commandements de gréement.

La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour les PE 4 et 6, parce qu'elle permet à l'instructeur de présenter le trépied, de démontrer les procédures et d'observer les cadets effectuer le gréement et le dégréement d'un trépied.

Une activité pratique a été choisie pour le PE 5, parce que c'est une façon interactive d'initier les cadets à l'utilisation d'un trépied dans un environnement sécuritaire et contrôlé. Cette activité contribue au perfectionnement des compétences et des connaissances relatives au matelotage dans un environnement amusant et stimulant.

INTRODUCTION

RÉVISION

Réviser les mesures de sécurité, l'équipement de sécurité personnel et les zones de danger du trépied selon l'OCOM M321.01 (Décrire les mesures de sécurité pour l'utilisation de dispositifs de levage, section 1).

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet, en tant que membre d'un groupe, devrait avoir gréé, utilisé et dégréé un trépied.

IMPORTANCE

Il est important pour les cadets de gréer un trépied, car c'est une façon de les initier aux activités maritimes des Forces canadiennes tout en stimulant leur intérêt pour l'instruction spécialisée de matelotage. Même si le trépied n'est plus couramment utilisé dans la Marine canadienne, il s'agit d'un moyen efficace de favoriser le travail d'équipe et de pratiquer les compétences relatives au matelotage.

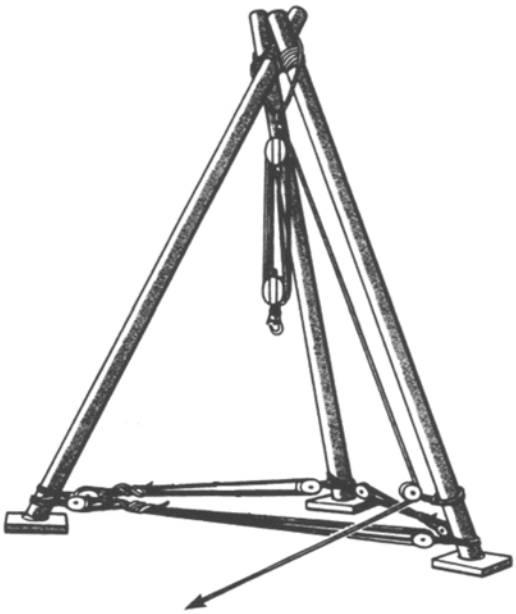
Point d'enseignement 1 **Expliquer la fonction du trépied**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

TRÉPIED

Avec les avancées technologiques, les dispositifs de levage improvisés ne sont plus aussi utilisés de nos jours qu'ils l'étaient auparavant. Par contre, lorsqu'il n'y a pas de grue ou de dispositif de levage hydraulique de disponible à bord ou sur terre pour lever les objets ou l'équipement lourds, il faut gréer un type de dispositif de levage improvisé. Ceci peut comprendre des bigues, un mât de levage, un mât de levage pivotant ou un trépied.

Le trépied est le plus solide de ces dispositifs de levage improvisés et il ne nécessite aucun gréement supplémentaire pour le supporter. On l'utilise uniquement pour les levages verticaux.



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1967 (Vol. 2), Her Majesty's Stationery Office (page 198)

Figure 12-4-1 Trépied assemblé

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quel est le type de dispositif de levage improvisé le plus solide?

Q2. Quand utilise-t-on un trépied?

Q3. Pour quel type de levage utilise-t-on un trépied?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Le trépied.

R2. Lorsqu'il n'y a pas de grue ou de dispositif hydraulique approprié disponible à bord ou sur terre pour lever les objets ou l'équipement lourds.

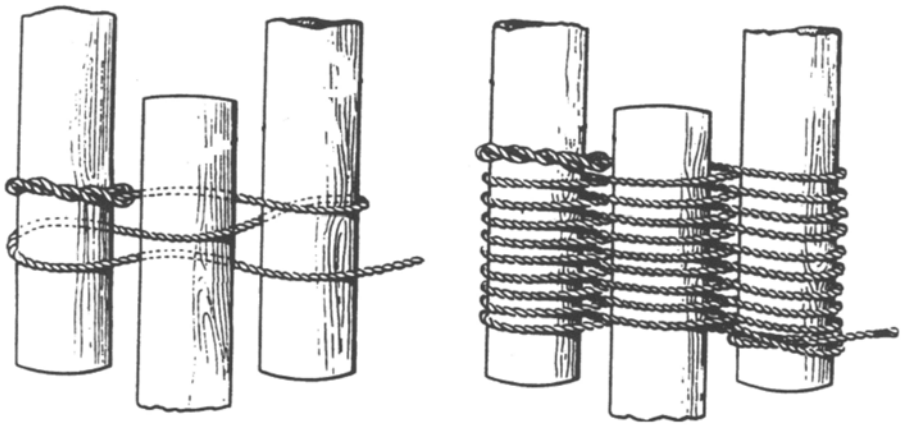
R3. Les levages verticaux.

Point d'enseignement 2 **Identifier les parties d'un trépied**

Durée : 15 min Méthode : Exposé interactif

PARTIES D'UN TRÉPIED

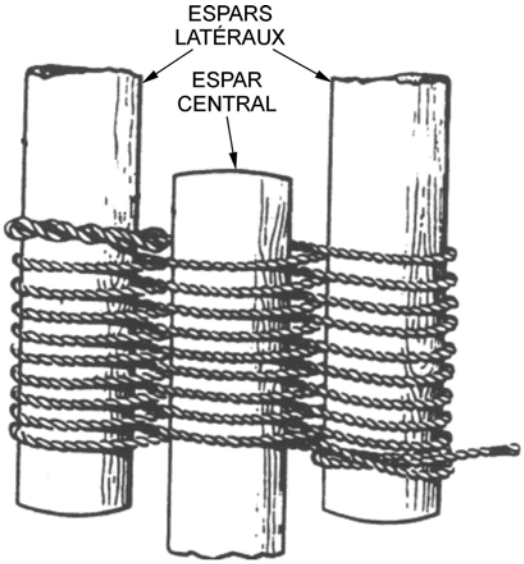
Le brêlage du sommet du trépied. Le brêlage du sommet du trépied forme la tête du trépied. Les espars sont brêlés ensemble pour former un trépied à l'aide de six à huit tours en forme de huit.



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1967 (Vol. 2), Her Majesty's Stationery Office (page 207)

Figure 12-4-2 Brêlage au sommet du trépied

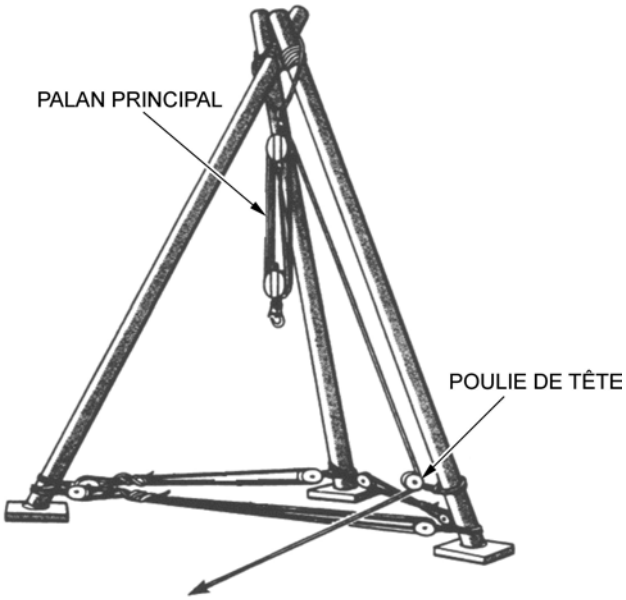
Espars. Les espars sont la base du trépied et agissent comme pattes du trépied. Trois espars sont utilisés pour le gréement d'un trépied. Les têtes des espars sont brêlées ensemble au sommet du trépied pour les tenir joints. Lors du brêlage du sommet du trépied, les espars sont brêlés parallèlement, celui du centre, l'espar du milieu, dans le sens inverse des deux autres, les espars latéraux.



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1967 (Vol. 2), Her Majesty's Stationery Office (page 207)

Figure 12-4-3 Espars

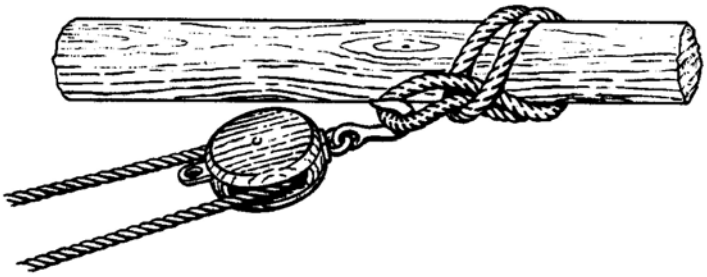
Palan principal. Le palan principal, constitué par un palan double en quatre, est attaché à la tête des espars et sert à soulever la charge (illustré à la figure 12-4-4).



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1967 (Vol. 2), Her Majesty's Stationery Office (page 198)

Figure 12-4-4 Palan principal et sabots

Estropes. Les estropes sont une boucle continue dans un cordage ou un câble métallique. On les utilise autour d'une caisse, d'un espar, d'un bout de cordage ou d'un autre objet, pour former un anneau d'arrimage à placer sur un croc ou une manille (conformément à l'illustration de la figure 12-4-5).



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1967 (Vol. 1), Her Majesty's Stationery Office (page 193)

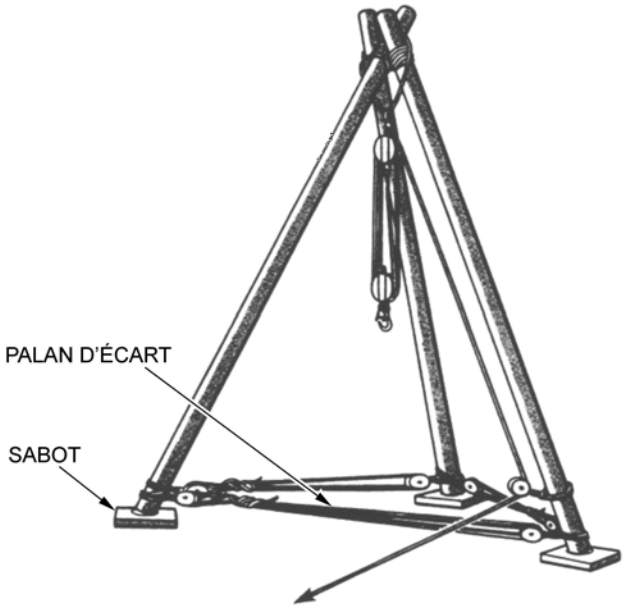
Figure 12-4-5 Une estrope sur un espar

La poulie de tête (pour le garant du palan principal). La poulie de tête est fixée à l'un des espars et le courant de halage ou garant du palan principal la traverse (illustré à la figure 12-4-4). Cette poulie est utilisée pour changer le sens de la traction sur le garant.

Le garant du palan principal renvoie à son courant de halage qui sort de la poulie fixe attachée à la tête du trépied. Le garant doit être rentré dans un mouvement vers le bas, directement sous les espars. La poulie de tête permet au cordage d'être rentré de façon sécuritaire à partir du côté du trépied.

Les palans d'écart. Les palans d'écart, qui sont des palans doubles en trois, sont gréés entre les espars pour être empêchés de s'écarter et s'éloigner l'un de l'autre, lorsqu'ils sont soumis au poids d'une charge.

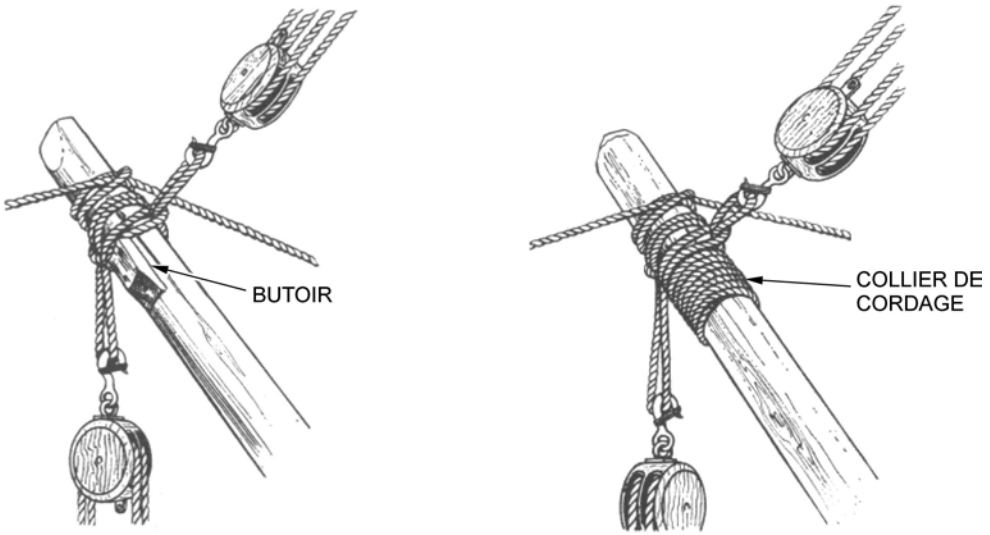
Les sabots (si installés). Les sabots sont habituellement des planches carrées en bois franc comportant une fraisure sur la surface supérieure pour recevoir le talon d'un espar (illustré à la figure 12-4-6). La longueur de chaque côté ne doit pas être inférieure à quatre fois le diamètre de l'espar. Les sabots sont utilisés pour distribuer le poids de la charge et la poussée des espars sur une zone du pont. Lorsqu'ils sont utilisés par terre, ils servent à distribuer le poids afin que les espars ne s'enfoncent pas dans le sol.



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1967 (Vol. 2), Her Majesty's Stationery Office (page 198)

Figure 12-4-6 Palans d'écart et sabots

Les butoirs ou les colliers de cordage (si installés). Les butoirs et les colliers de cordage sont utilisés pour empêcher les estropes de glisser sur les espars. Les butoirs sont des morceaux de bois qui sont vissés ou cloués sur l'espar. Les colliers de cordage sont posés sur l'espar comme une surliure.



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1967 (Vol. 2), Her Majesty's Stationery Office (page 207)

Figure 12-4-7 Butoir et collier de cordage

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. À quoi servent les palans d'écart?

Q2. Comment appelle-t-on le palan du centre?

Q3. À quoi servent les butoirs et les colliers de cordage?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Empêcher les pattes de s'écarter et s'éloigner l'une de l'autre, lorsqu'elles sont soumises au poids d'une charge.

R2. Esp ardu milieu.

R3. Empêcher les estropes de glisser des espars.

Point d'enseignement 3 — **Décrire les actions à prendre en réponse à des commandements**

Durée : 15 min — Méthode : Exposé interactif

Border. Exercer une forte traction sur un cordage.

Choquer. Donner du mou à un cordage avec contrôle.

Tenir bon. Arrêter.

Faire mordre. Faire mordre la poulie fixe avec le courant de halage et le fixer avec deux demi-clés au-dessus du sommet.

Fixer. Sécuriser un cordage.

Aisément. Lentement, soigneusement.

Rondement. Rapidement.

Ces commandements sont les plus courants lorsqu'on utilise des trépieds. Mais cette liste n'est pas exhaustive. D'autres commandements peuvent être utilisés, selon les préférences des unités.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

Q1. Que signifie l'ordre « BORDER »?

Q2. Quel ordre est donné pour sécuriser un cordage?

Q3. Que signifie l'ordre « TENIR BON »?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Exercer une forte traction sur un cordage.

R2. FIXER.

R3. Arrêter.

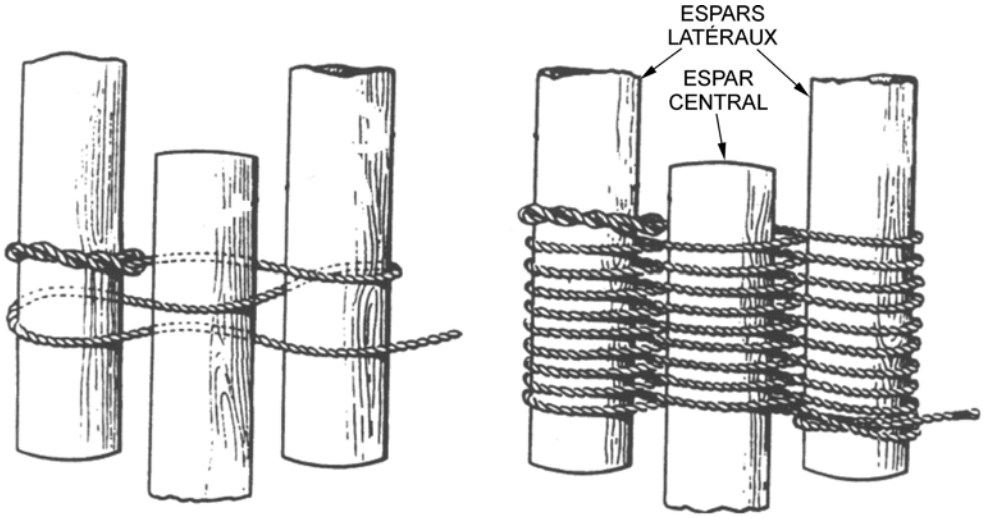
Point d'enseignement 4 — **Démontrer la façon de gréer un trépied et demander aux cadets de la pratiquer en tant que membre d'un groupe**

Durée : 20 min — Méthode : Démonstration et exécution

GRÉER UN TRÉPIED

Démontrer et demander aux cadets de pratiquer chaque étape de gréement d'un trépied.

1. Indiquer l'emplacement du brêlage de sommet du trépied sur les trois espars qui servent de pattes. Disposer parallèlement les espars l'un par rapport à l'autre, avec une distance de cinq centimètres (deux pouces) séparant deux espars consécutifs, le talon de la patte du milieu, l'espar du milieu pointant dans la direction opposée à celle des deux autres espars, les espars latéraux (illustré à la figure 12-4-8).



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1967 (Vol. 2), Her Majesty's Stationery Office (page 207)

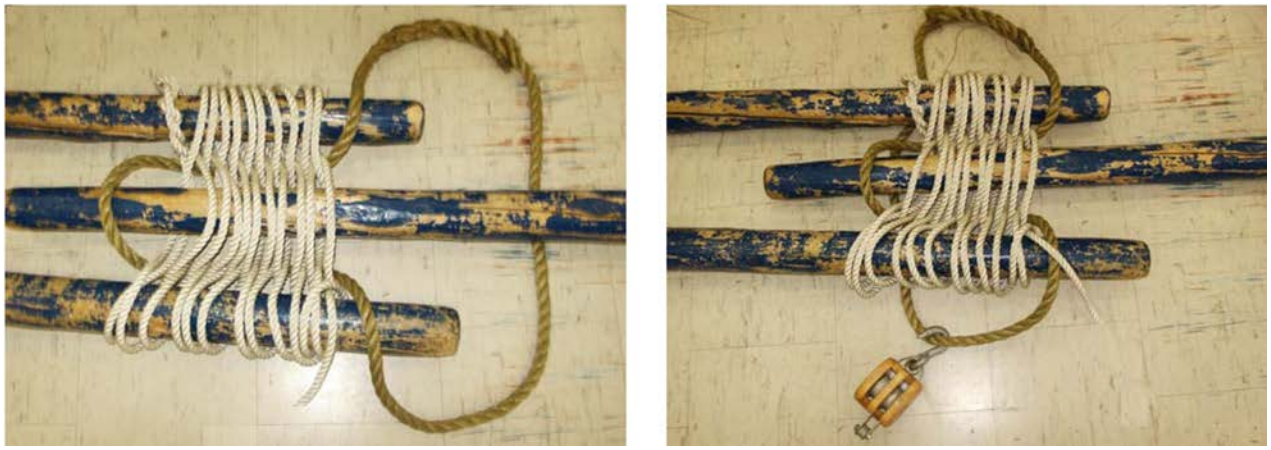
Figure 12-4-8 Brêlage au sommet du trépied

2. Supporter les têtes des espars au-dessus du pont. Commencer le brêlage du sommet au moyen d'un nœud d'anguille sur un des espars, suivi de six à huit tours en forme de huit autour des espars, complété avec une demi-clé à capeler autour de l'espar latéral opposé (illustré à la figure 12-4-9). Appliquer le brêlage de façon suffisamment lâche pour qu'il ne soit pas difficile de monter le trépied, mais pas lâche au point où il glisserait une fois le trépied monté.

Une autre façon d'appliquer le brêlage est de placer les trois espars parallèlement, le talon de l'espar du milieu au niveau des têtes des espars latéraux. Ceci permet que l'enroulement des tours en forme de huit soient fait facilement aux extrémités. Une fois que l'enroulement est fait, l'espar du milieu est reculé à travers l'enroulement jusqu'à ce que les têtes d'espar soient placées ensemble (illustré à la figure 12-4-8).

3. Placer un collier de cordage autour de l'espar du milieu pour empêcher le brêlage du sommet de glisser sur l'espar lorsqu'on lève le trépied.

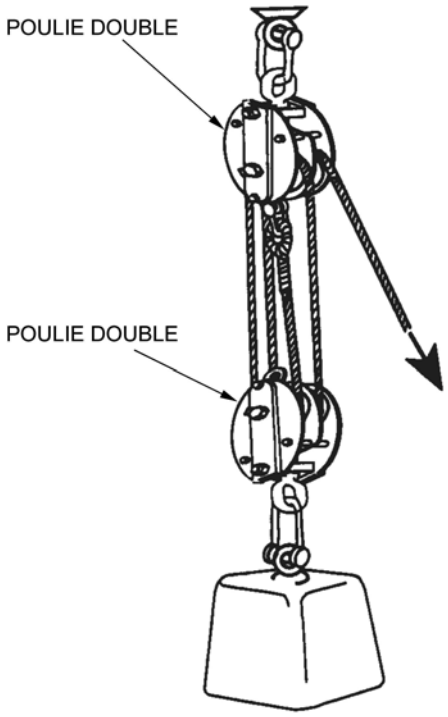
4. Placer l'estrope du palan principal autour du brêlage du sommet (illustré à la figure 12-4-9). L'estrope va sous le brêlage du sommet et sur le bout de l'espar du milieu. Le double de chaque côté est glissé sur les bouts des espars latéraux. S'assurer que l'épissure est placée de manière qu'elle ne sera pas en contact avec le croc de la poulie une fois que le trépied est levé.



Ligue navale du Canada, NLP 101 Flotilla and Provincial Seamanship Competition Manual, Ligue navale du Canada (page 12)

Figure 12-4-9 Estrope du brêlage au sommet du trépied

5. Gréer le palan principal à l'aide d'un palan double (conformément à l'illustration de la figure 12-4-10). Attacher la poulie fixe à l'estrope du palan principal (conformément à l'illustration de la figure 12-4-9). S'assurer que le palan principal est gréé en désavantage, avec le courant de halage sortant de la poulie fixe.

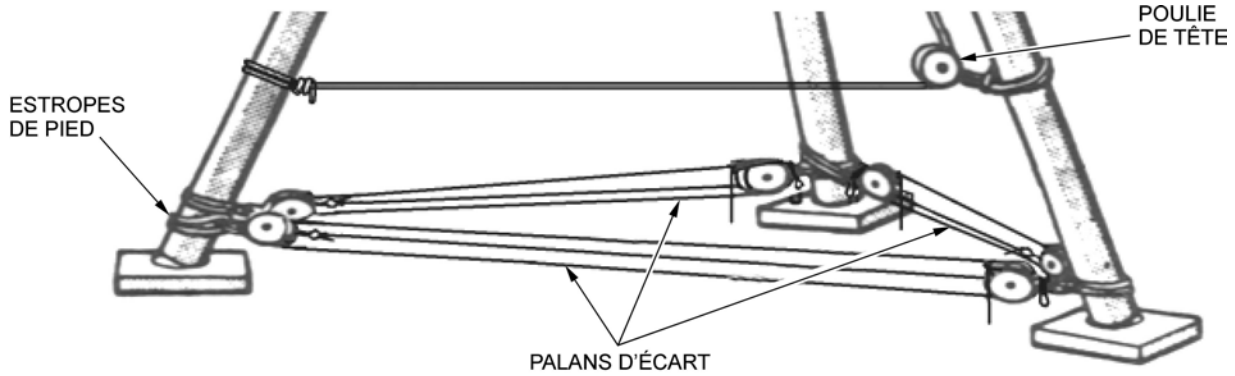


BON-050-002/PT-004 (page 3-155)

Figure 12-4-10 Palan double en quatre

6. Placer les estropes du palan d'écart et l'estrope de la poulie de tête aux pieds des espars (illustré à la figure 12-4-11).

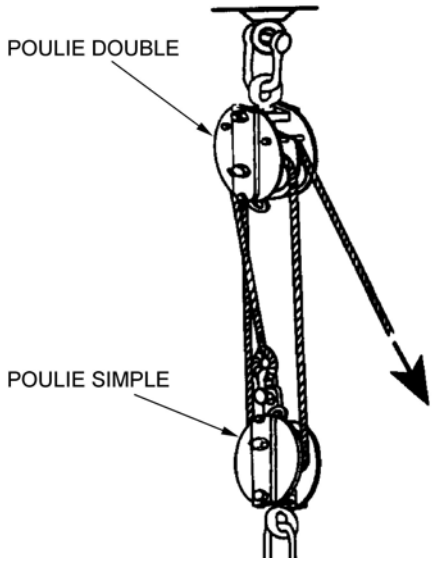
L'estrope de la poulie de tête peut être attachée au-dessus des estropes du palan d'écart ou entre celles-ci.



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1964 (Vol. 1), Her Majesty's Stationery Office (page 193)

Figure 12-4-11 Palans d'écart du trépied

7. Gréer les palans d'écart à l'aide de palans doubles en trois (illustré à la figure 12-4-12) et les attacher aux estropes entre les espars. Faire des nœuds en huit aux extrémités des courants de halage.



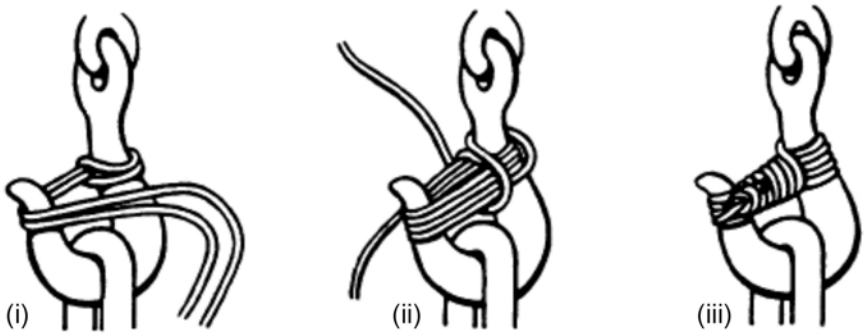
BON-050-002/PT-004 (page 3-155)

Figure 12-4-12 Palan double en trois

8. Fixer la poulie de tête à l'estrope de poulie de tête et passer le garant du palan principal à travers la poulie. Faire un nœud en huit à l'extrémité du garant.

9. Placer les butoirs ou les colliers de cordage aux talons des espars, au-dessus des estropes pour empêcher ces dernières de glisser vers le haut des espars.

10. Moucheter tous les crocs (conformément à l'illustration de la figure 12-4-13).



B-GN-181-105/FP-E00 (page 5-46)

Figure 12-4-13 Moucheter un croc

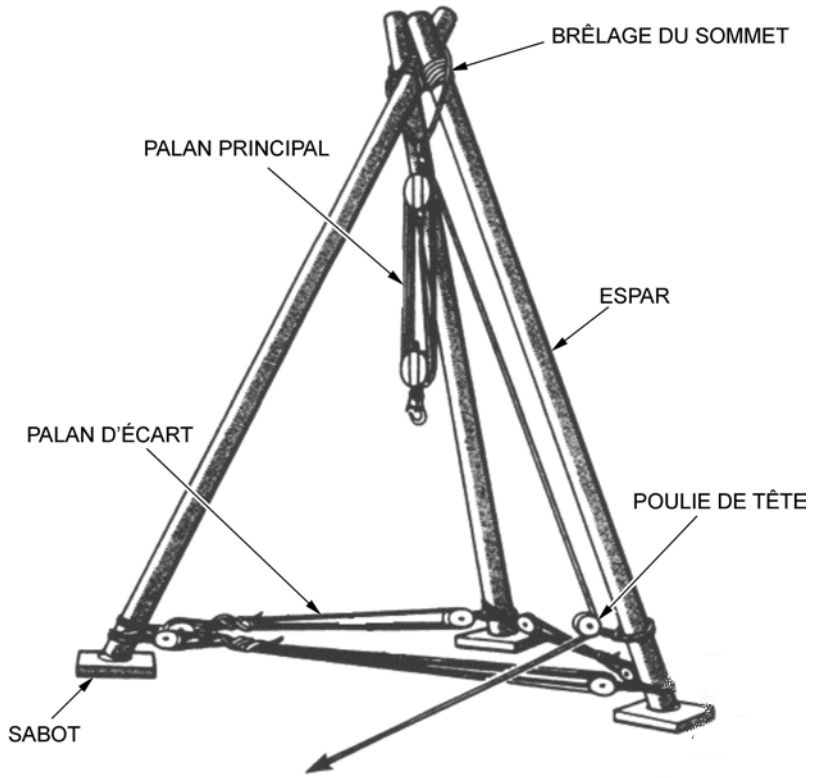
Le mouchetage n'est pas nécessaire pour les poulies équipées d'un cran de sécurité sur le croc. Si le cran de sécurité a été enlevé ou si le ressort du cran est manquant, il faut remplacer la poulie.

11. Lever la tête du trépied jusqu'au niveau de la poitrine. Border les palans d'écart pour tirer et rapprocher les talons. Continuer de border aisément les palans d'écart jusqu'à ce que la distance entre les talons du trépied soit d'environ un tiers de la longueur des espars utilisés pour le trépied. Faire mordre et fixer les palans d'écart. Lover tout excès de cordage sur le pont, à côté des espars.

Il faut faire extrêmement attention à ce stade-ci puisque le trépied pourrait basculer si les palans d'écart ne sont pas rentrés de façon égale. Il est recommandé de border les palans d'écart individuellement, une fois que le trépied approche de sa pleine hauteur.

Si les palans d'écart ne rentrent pas facilement, s'assurer que le brêlage de tête n'est pas trop serré.

12. À ce stade-ci, le trépied est complet et prêt à être utilisé (conformément à l'illustration de la figure 12-4-14).



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1967 (Vol. 2), Her Majesty's Stationery Office (page 198)

Figure 12-4-14 Trépied assemblé

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

La participation des cadets au gréement du trépied servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 5 **Démontrer la façon d'utiliser un trépied et demander aux cadets de la pratiquer en tant que membres d'un groupe**

Durée : 75 min Méthode : Activité pratique

Démontrer comment utiliser le trépied avant de débuter l'activité.

ACTIVITÉ

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de faire utiliser un trépied par les cadets, en tant que membres d'un groupe.

RESSOURCES

La liste du matériel nécessaire pour le trépied se trouve dans l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 2, annexe C, appendice 1.

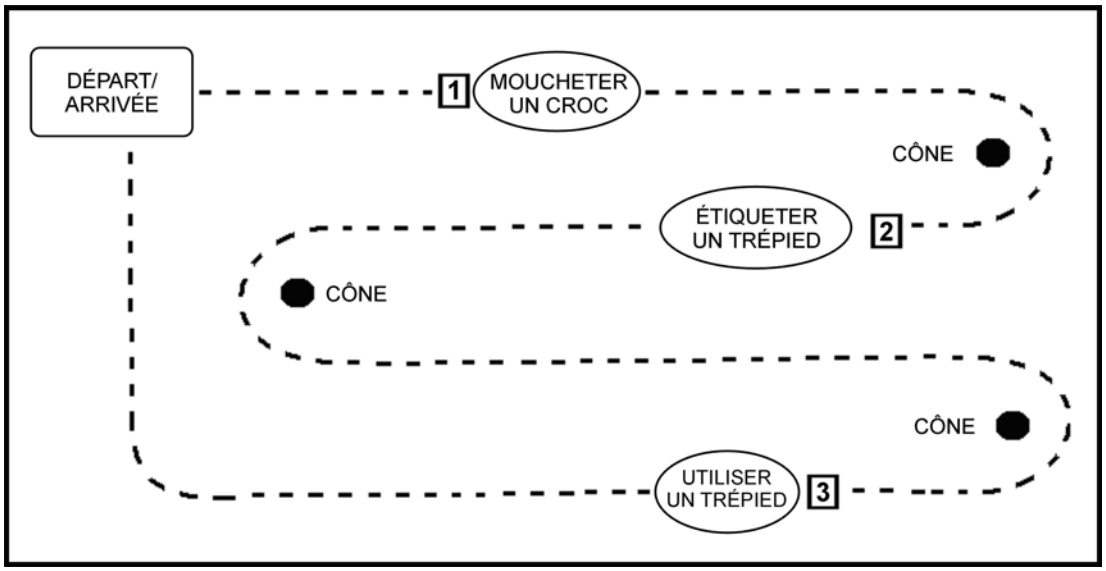
Lors du choix de l'équipement de gréement du trépied, s'assurer que chaque objet est compatible avec les autres (p. ex., les poulies sont appropriées à la grosseur du cordage).

- un trépied assemblé,
- une charge de 22 kg (50 lb) ou moins,
- de la ficelle à surlier,
- des cônes,
- des crocs,
- des casques de protection,
- les fiches de pièce qui se trouvent à l'annexe I,
- une image ou un modèle de trépied (image sans inscriptions qui se trouve à l'annexe J, au besoin),
- la séquence pour la station 3 qui se trouve à l'annexe K,
- la feuille de pointage pour le trépied qui se trouve à l'annexe L,
- un sifflet,
- un chronomètre.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Faire une ligne de départ.
- Organiser la station 1 en fournissant de la ficelle à surlier et des crocs.
- Organiser la station 2 en fournissant les fiches de pièce, du ruban et une illustration ou un modèle de trépied.
- Organiser la station 3 en fournissant un trépied, de la ficelle à surlier et une charge.

Le trépied de la station 3 doit être entièrement gréé (conformément à l'illustration de la figure 12-4-14).



Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12-4-15 Parcours de la course de trépied

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Répartir les cadets en groupes de trois personnes.
2. Demander au premier groupe de s'aligner dans la zone de départ.
3. Au signal du sifflet, demander au groupe de revêtir l'équipement de sécurité personnel et de passer à la station 1.

S'assurer de démarrer le chronomètre au signal de sifflet.

4. À la station 1, demander à chaque cadet du groupe de moucheter un croc. Vérifier la résistance des mouchetages. Si des mouchetages sont faciles à défaire, le cadet doit faire un autre. Une fois que les mouchetages sont terminés avec succès, demander au groupe de passer à la station 2.
5. À la station 2, demander au groupe de mettre les fiches de pièce sur l'illustration ou le modèle du trépied, puis passer à la station 3.
6. À la station 3, arrêter et relever le temps. Demander au groupe d'utiliser le trépied en répondant aux commandements énumérés à l'annexe K et donnés par l'instructeur. Accorder des points conformément à la feuille de pointage qui se trouve à l'annexe L.
7. Une fois que le groupe a terminé à la station 3, lui demander de continuer jusqu'à la ligne d'arrivée et calculer le pointage.
8. Demander à chaque groupe de faire tout le parcours des trépieds dans l'ordre indiqué ci-dessus.
9. Déclarer gagnant le groupe qui a le pointage le plus élevé.

MESURES DE SÉCURITÉ

- S’assurer que l’équipement de sécurité personnel est porté en tout temps.
- S’assurer que les cadets restent à l’écart de la charge lorsqu’elle est en mouvement.
- S’assurer que tous les crocs sont mouchetés ou équipés de crans de sécurité fonctionnels.

CONFIRMATION DU POINT D’ENSEIGNEMENT 5

La participation des cadets à l’activité servira de confirmation de l’apprentissage de ce PE.

Point d’enseignement 6 — **Démontrer la façon de dégréer un trépied et demander aux cadets de la pratiquer en tant que membres d’un groupe**

Durée : 10 min — Méthode : Démonstration et exécution

DÉGRÉER UN TRÉPIED

Démontrer et demander aux cadets de pratiquer chaque étape de dégréement d’un trépied.

1. Relâcher le mordant des palans d’écart, en prenant soin de ne pas placer les mains entre les pièces fixes des palans doubles en trois.
2. Choquer aisément les palans d’écart à mesure que les talons sont tirés pour que le trépied soit abaissé. Pour s’assurer que le trépied est baissé en sécurité, demander à un cadet de choquer le palan d’écart et à un autre cadet de tirer chaque espar à la main.
3. Une fois que la tête du trépied est au niveau de la poitrine, elle peut être baissée à la main jusqu’à ce qu’elle repose sur le pont.

Il est sécuritaire de dégréer le trépied une fois que sa tête repose sur le sol.

4. Couper les mouchetages qui ont été appliqués et décrocher les poulies des estropes.
5. Démoufler les palans d’écart et le palan principal.
6. Retirer les estropes des espars.
7. Retirer le brêlage de tête des espars.
8. Lover tous les cordages et fixer l’équipement au besoin.

CONFIRMATION DU POINT D’ENSEIGNEMENT 6

La participation des cadets au dégréement d’un trépied servira de confirmation de l’apprentissage de ce PE.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets au gréement, à l'utilisation et au dégréement d'un trépied servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

L'opération d'un trépied est un exercice qui fait appel au travail d'équipe. Le trépied est un dispositif pratique pour de nombreux usages dans la Marine canadienne, même s'il n'est plus aussi fréquemment utilisé qu'auparavant en raison des avancées technologiques. Le trépied sert d'introduction aux activités marines des Forces canadiennes tout en suscitant un intérêt envers l'instruction spécialisée en matelotage.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Cet OCOM doit être donné après l'OCOM M321.01 (Décrire les mesures de sécurité pour l'utilisation des dispositifs de levage, section 1).

Les cadets doivent porter les bottes de cadet et les casques de protection distribués pendant l'utilisation du trépied.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A1-004 B-GN-181-105/FP-E00 Chef d'état-major de la Force maritime (2000). *CFCD 105 Fleet Seamanship Rigging and Procedures Manual*. Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale.

C1-003 (ISBN 11-770973-5) Royal Navy. (1972). *Admiralty Manual of Seamanship* (Vol 1). Londres, Angleterre, Her Majesty's Stationery Office.

C1-047 (ISBN 0-11-772695-8/BON-050-002/PT-004) Command of the Defence Council. (1995). *BR 67 Admiralty Manual of Seamanship*. Londres, Angleterre, Her Majesty's Stationery Office Publications Centre.

C1-049 (ISBN 0-11-771958-7) Royal Navy. (1967). *Admiralty Manual of Seamanship 1964* (Vol. 2). Cambridge, Angleterre, Her Majesty's Stationery Office.

CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

PHASE TROIS

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 5

OCOM C321.04 – FAIRE UNE POMME DE LANCE-AMARRE

Durée totale : 60 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Faire une pomme de lance-amarre qui servira de modèle pour la leçon.

Photocopier le modèle de pomme de lance-amarre qui se trouve à l'annexe N (une copie par cadet) si l'autre méthode sera enseignée.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour le PE 1 afin d'expliquer l'utilité de la pomme lance-amarre.

La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour le PE 2, parce qu'elle permet à l'instructeur de démontrer la façon de faire une pomme lance-amarre, tout en donnant aux cadets l'occasion de pratiquer cette compétence sous supervision

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet devrait avoir fait une pomme de lance-amarre.

IMPORTANCE

Il est important que les cadets sachent comment faire une pomme de lance-amarre parce qu'elle introduit de façon amusante des habiletés avancées et stimulantes qui peuvent être utilisées dans la communauté maritime actuelle.

Point d'enseignement 1 **Expliquer l'utilité de la pomme de lance-amarre**

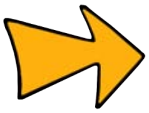
Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

UTILITÉ D'UNE POMME DE LANCE-AMARRE

Pour transférer des cordages lourds d'un navire à terre ou d'un navire à un autre, un cordage mince appelé lance-amarre est utilisé. Pour donner du poids à l'extrémité du lance-amarre, on utilise souvent une pomme de lance-amarre.

Pour faire ce nœud, une petite balle ronde de liège ou de bois peut être placée à l'intérieur du nœud avant qu'il soit complété. Il faut s'assurer que le nœud complété ne sera pas lourd au point de représenter un danger pour les personnes à terre.

Dans cette leçon, les cadets de la Marine verront comment faire ce nœud utilisé pour les lance-amarres, de même qu'à de nombreuses fins de décoration comme faire la finition des extrémités de câbles-guides et de breloques porte-clés.



La pomme de lance-amarre a une signification spéciale pour un marin, parce qu'elle est souvent le premier objet qui les relie à la terre à la fin d'un voyage.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. À quoi sert la pomme de lance-amarre?

Q2. Que peut-on placer à l'intérieur d'une pomme de lance-amarre?

Q3. Où une pomme de lance-amarre peut-elle être utilisée à des fins de décoration?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. À donner du poids à l'extrémité d'un lance-amarre.

R2. Une petite balle ronde de liège ou de bois.

R3. À l'extrémité d'un câble-guide ou d'une breloque porte-clés.

Point d'enseignement 2 **Démontrer la façon de faire une pomme de lance-amarre et demander aux cadets de la pratiquer**

Durée : 45 min Méthode : Démonstration et exécution

ÉTAPES POUR FAIRE UNE POMME DE LANCE-AMARRE

Démontrer aux cadets chaque étape pour faire une pomme de lance-amarre et leur demander de les pratiquer.

Pour initier les cadets à l'utilisation d'un métier à nouer et à tisser, une autre méthode pour faire une pomme de lance-amarre est donnée à l'annexe M. Cette méthode initie les cadets au nouage et au tissage utilisés pour un travail de cordage décoratif.

1. Faire trois tours autour de la main (conformément à l'illustration de la figure 12-5-1).

B-GN-181-105/FP-E00 (page 5-35)

Figure 12-5-1 Pomme de lance-amarre – Étape 1

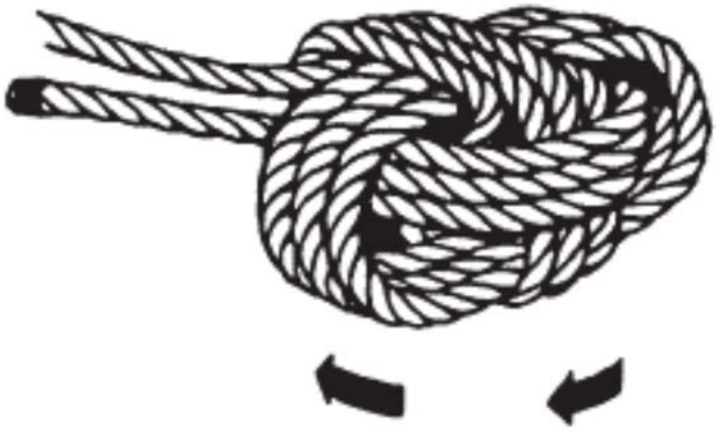
2. Pincer les tours ensemble et passer une autre série de trois tours en travers et autour des trois premiers tours (conformément à l'illustration de la figure 12-5-2).

B-GN-181-105/FP-E00 (page 5-35)

Figure 12-5-2 Pomme de lance-amarre – Étape 2

3. Passer une troisième série de tours autour et en travers de la deuxième série, mais à l'intérieur de la première série, dans le sens indiqué par les flèches (conformément à l'illustration de la figure 12-5-3).

Si le nœud est bien fait, l'extrémité sortira à côté du dormant.



B-GN-181-105/FP-E00 (page 5-35)

Figure 12-5-3 Pomme de lance-amarre – Étape 3

Au besoin, introduire une petite balle ronde faite de liège ou de bois, au centre du nœud avant de tirer sur les parties pour les tendre.

4. Tirer sur toutes les parties pour les tendre dans le sens opposé à celui dans lequel elles ont été attachées, jusqu'à ce qu'elles soient serrées. Il faut enrouler le nœud avec les paumes des mains dans un mouvement circulaire pour arrondir la forme.

5. Utiliser un épissoir ou quelque chose de pointu pour piquer et tirer tous les cordages de façon uniforme.

Lorsque les dernières parties du cordage sont tendues, la boucle de cordage desserrée a tendance à se torsader lorsqu'elle passe à travers les sections serrées. Pour empêcher cette torsade, maintenir la tension de la boucle avec une main pendant qu'on passe le cordage au travers, jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus être saisie facilement. La boucle courte doit rentrer avec peu ou pas de torsade.

6. Pour finir le nœud, saisir l'extrémité du dormant au point où elle sort de la pomme de lance-amarre.

B-GN-181-105/FP-E00 (page 5-35)

Figure 12-5-4 Pomme de lance-amarre complétée

Le fait de rentrer l'extrémité à l'intérieur de la pomme de lance-amarre, puis de tendre toutes les parties constitue une autre façon de finir le nœud.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

L'achèvement de la pomme de lance-amarre par les cadets servira de confirmation de ce PE.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

L'achèvement de la pomme de lance-amarre par les cadets servira de confirmation de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Faire une pomme de lance-amarre constitue une façon amusante et stimulante d'initier les cadets aux habiletés avancées de travail de câbles. Une pomme de lance-amarre est souvent utilisée pour lancer les amarres dans la communauté maritime actuelle.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A1-004 B-GN-181-105/FP-E00 Chef d'état-major de la Force maritime (2000). *CFCD 105 Fleet Seamanship Rigging and Procedures Manual*. Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale.

C1-102 Fukuhara, D. (2002). *Fancy Knotting: An Introduction*. Vancouver, Colombie-Britannique, David Fukuhara.

CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

PHASE TROIS

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 6

OCOM C321.05 – FAIRE UN NŒUD DE TÊTE DE TURC

Durée totale : 60 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Faire un nœud de tête de turc qui servira de modèle pour la leçon.

Photocopier le modèle de nœud de tête de turc qui se trouve à l'annexe P (une copie par cadet) si l'autre méthode sera enseignée.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour le PE 1 afin d'expliquer l'utilité du nœud de tête de turc.

La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour le PE 2, parce qu'elle permet à l'instructeur de démontrer la façon de faire un nœud de tête de turc, tout en donnant aux cadets l'occasion de pratiquer cette compétence sous supervision.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet devrait avoir fait un nœud de tête de turc.

IMPORTANCE

Il est important que les cadets sachent comment faire un nœud de tête de turc parce qu'il introduit de façon amusante des habiletés avancées et stimulantes qui peuvent être utilisées dans le travail de câbles et de cordages, et ce, tout en fournissant une compétence pratique qui peut être utilisée pour gréer des dispositifs de levage ou pour le travail de cordage décoratif.

Point d'enseignement 1 **Expliquer l'utilité du nœud de tête de turc**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

UTILITÉ DU NOEUD DE TÊTE DE TURC

Le nœud de tête de turc est un nœud décoratif supposé de ressembler à un turban autrefois porté en Turquie. Il peut être fait sous forme de nœud fixe ou de nœud coulant. Le nœud de tête de turc fixe se fait au bout d'un cordage (illustré à la figure 12-6-1) et sert de nœud d'arrêt décoratif. Le nœud de tête de turc coulant se fait autour de la boucle d'un cordage, un montant ou autre raccord (illustré à la figure 12-6-2) à l'aide d'un bout de corde simple.

B-GN-181-105/FP-E00 (page 5-40)

Figure 12-6-1 Nœud de tête de turc fixe

B-GN-181-105/FP-E00 (page 5-42)

Figure 12-6-2 Nœud de tête de turc coulant

En plus de son aspect décoratif, le noeud de tête de turc coulant peut servir pour les dispositifs de levage comme solution de remplacement à un collier de cordage. Lorsqu'il est tendu autour d'un tuyau ou d'un boyau, la résistance du noeud de tête de turc rivalise avec celle d'un collier de métal.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Comment le noeud de tête de turc a-t-il reçu cette désignation?

Q2. Quelles formes peut avoir un noeud de tête de turc?

Q3. Quelle utilité peut avoir un noeud de tête de turc?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Il est supposé ressembler au turban que l'on portait autrefois en Turquie.

R2. Fixe et coulant.

R3. Aspect décoratif, remplacement du collier de cordage, collier de tuyau ou de boyau.

Point d'enseignement 2 — **Démontrer la façon de faire un nœud de tête de turc et demander aux cadets de la pratiquer**

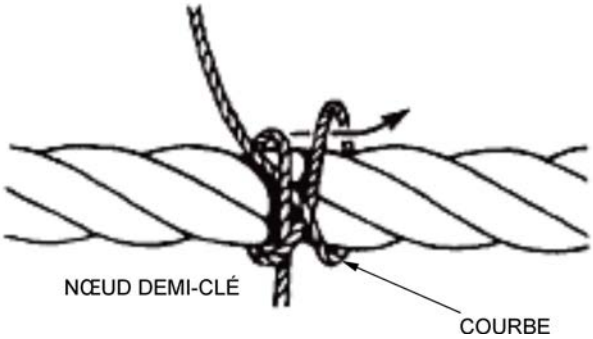
Durée : 45 min — Méthode : Démonstration et exécution

ÉTAPES POUR FAIRE UN NŒUD DE TÊTE DE TURC

Démontrer les étapes pour faire un nœud de tête de turc et demander aux cadets de les pratiquer.

Pour initier les cadets à l'utilisation d'un cylindre à nouer et à tisser, une autre méthode pour faire un nœud de tête de turc est donnée à l'annexe O. Cette méthode initie les cadets au nouage et au tissage utilisés pour un travail de cordage décoratif.

1. Faire une demi-clé autour d'un cordage ou d'un raccord, suivie d'un tour mort (illustré à la figure 12-6-3).
2. Plonger le bout sous la boucle de la demi-clé (illustré à la figure 12-6-3).



B-GN-181-105/FP-E00 (page 5-42)

Figure 12-6-3 Étapes 1 à 3

3. Croiser la boucle – du même côté que le courant – sous l'autre boucle(illustré à la figure 12-6-3).
4. Passer le bout vers le bas entre les boucles jusqu'à l'autre côté (illustré à la figure 12-6-4).

B-GN-181-105/FP-E00 (page 5-42)

Figure 12-6-4 Étape 4

5. Répéter les étapes 3. et 4. jusqu'à ce que le cordage soit encerclé (illustré à la figure 12-6-5).

B-GN-181-105/FP-E00 (page 5-42)

Figure 12-6-5 Étape 5

6. Passer les bouts autour autant de fois que nécessaire (illustré à la figure 12-6-6). Finir le nœud en tirant sur toutes les parties pour les tendre et en coupant les bouts à niveau avec le nœud.

B-GN-181-105/FP-E00 (page 5-42)

Figure 12-6-6 Étape 6

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

La réalisation d'un noeud en tête de turc par les cadets servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La réalisation d'un noeud en tête de turc par les cadets servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

La réalisation d'un nœud en tête de turc introduit les habiletés avancées en travail de câbles et cordages de façon amusante et stimulante. Ce type de noeud remplace souvent un collier de cordage et peut aussi servir à décorer des objets circulaires.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A1-004 B-GN-181-105/FP-E00 Chef d'état-major de la Force maritime (2000). *CFCD 105 Fleet Seamanship Rigging and Procedures Manual*. Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale.

C1-102 Fukuhara, D. (2002). *Fancy Knotting: Introduction*. Vancouver, Colombie-Britannique, David Fukuhara.

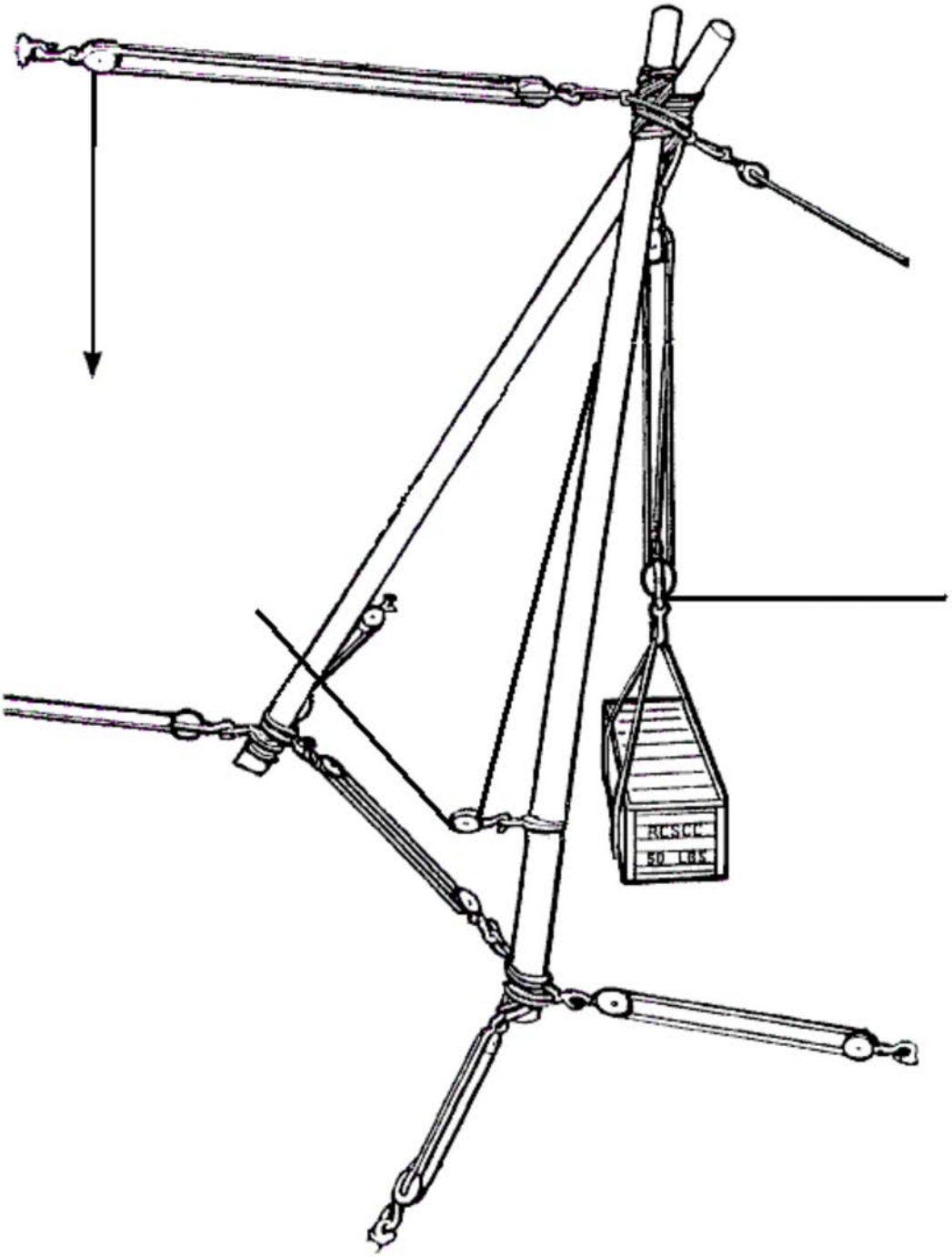
CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CARTES DES PARTIES – BIGUES

PALAN D'ÉCART	SABOT
ESTROPE	BRÊLAGE DU SOMMET DE LA BIGUE
PALAN PRINCIPAL	POULIE DE TÊTE
ESPAR	PALAN DE PIED
MARTINET D'APIQUAGE	CÂBLE DE HALAGE

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

BIGUES ASSEMBLÉES



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1967 (Vol. 2), Her Majesty's Stationery Office (page 197)

Figure 12B-1 Bigues assemblées

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

SÉQUENCE POUR LA STATION 3 – UTILISATIONS DES BIGUES

Les bigues seront entièrement gréées et abaissées à un angle de 30 degrés par rapport au sol, avec le câble de halage attaché au palan principal et sortant de la zone de danger qui est l'avant.

La séquence suivante doit être suivie par chaque groupe à la station 3 :

1. accrocher la charge (le croc doit être moucheté) – cinq points;
2. suivre les commandements suivants – cinq points chacun :
   - (a) border le palan principal;
   - (b) tenir bon;
   - (c) fixer le palan principal;
   - (d) border le martinet d'apiquage;
   - (e) tenir bon;
   - (f) faire mordre le martinet d'apiquage;
   - (g) choquer le palan principal;
   - (h) tenir bon,
   - (i) fixer le palan principal.

INFRACTIONS À LA SÉCURITÉ

1. Ne pas porter de casque de protection.
2. Ne pas porter les bottes de cadet qui ont été distribuées.
3. Courir.
4. Se bousculer.
5. Se promener avec un couteau découvert.
6. Enjamber des palans tendus.
7. Passer les mains à travers les palans pour les faire mordre.
8. Placer les mains ou les doigts sur une poulie lorsque le palan est tendu.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FEUILLES DE POINTAGE DES BIGUES

Groupe	Temps total/conversion en points	Points pour l'utilisation de la bigue (35 points maximum)	Pénalités (-)	Pointage total
Exemple	4 minutes, 20 secondes = 420 1 000 - 420 = 580	35	5	610

Nota :

1. Le temps total doit être converti en points et soustrait de 1000. Par exemple, un temps de 4 minutes et 20 secondes est converti en 420 points que l'on soustrait de 1000 pour obtenir un pointage de 580.

2. Lors de l'utilisation des bigues, cinq points seront alloués pour chaque commandement suivi correctement par le cadet.

3. Les pénalités sont données de la façon suivante :

   a. 5 points pour chaque pièce mal étiquetée à la station 2,

   b. 25 points si le mouchetage se défait trop facilement,

   c. 50 points pour chaque infraction à la sécurité (conformément à l'annexe C) lors de l'utilisation des bigues.

4. Le pointage total sera le résultat de l'addition du temps total et des points pour l'utilisation de la bigue, moins les pénalités.

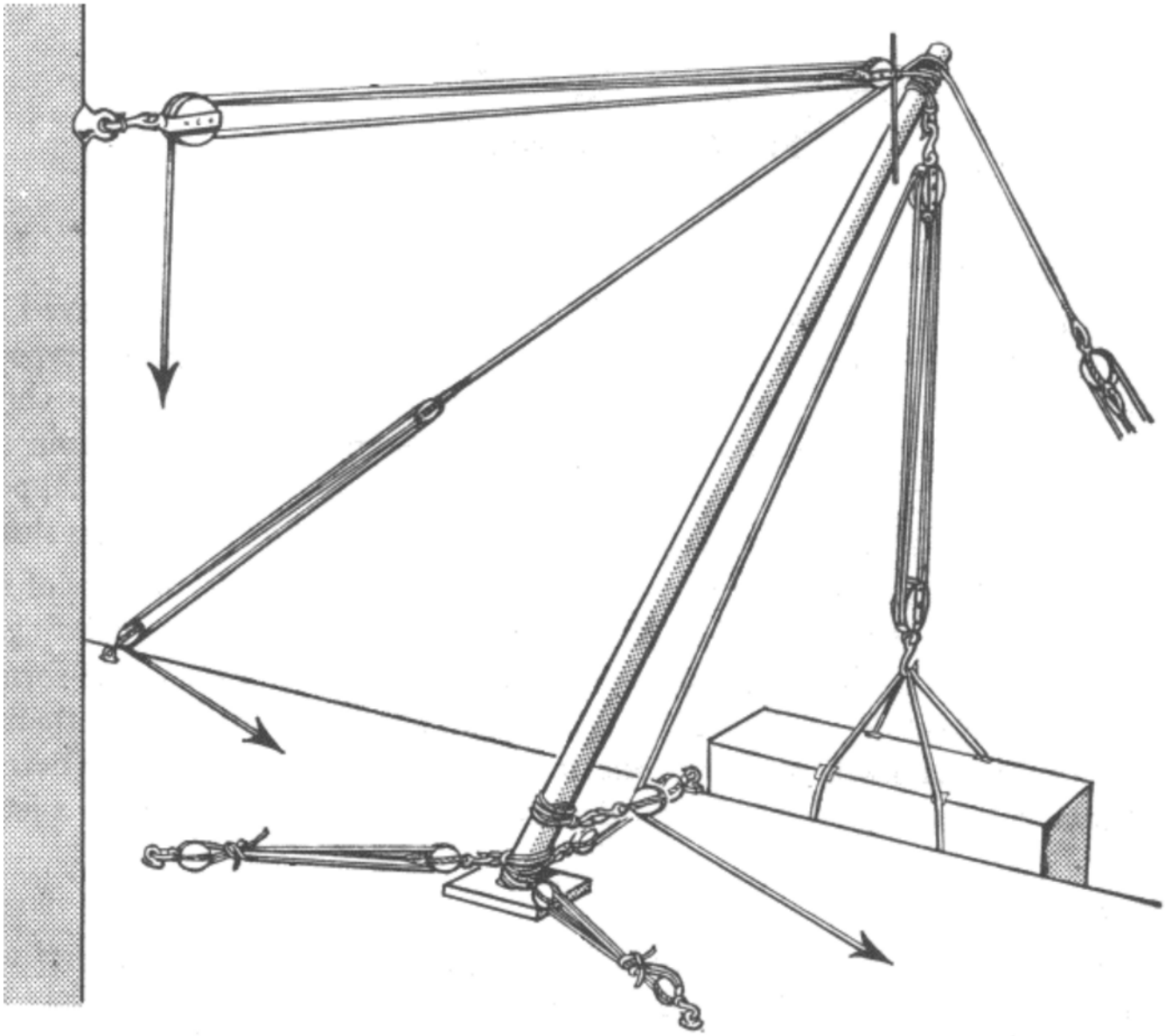
CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CARTES DES PARTIES – MÂT DE LEVAGE

MARTINET D'APIQUAGE	SABOT
ESTROPE	HAUBAN LATÉRAL
PALAN PRINCIPAL	POULIE DE TÊTE
ESPAR	BUTOIR/COLLIER DE CORDAGE
MARTINGALE/ HAUBAN AVANT	PALAN DE PIED

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

MÂT DE LEVAGE



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1967 (Vol. 2), Her Majesty's Stationery Office (page 195)

Figure 12F-1 Mât de levage

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

SÉQUENCE D'EXÉCUTION À LA STATION 3 – UTILISATION D'UN MÂT DE LEVAGE

Le mât de levage sera placé avec le martinet d'apiquage choqué et la tête du mât au sol. La palan principal doit être détendu pour permettre que la poulie mobile soit accrochée à la charge avant que le mât soit levé.

La séquence suivante doit être suivie par chaque groupe à la station 3 :

1. accrocher une charge (le croc doit être moucheté) – cinq points;
2. suivre les commandements suivants – cinq points chacun :
   - (a) border le martinet d'apiquage;
   - (b) tenir bon;
   - (c) border le palan principal;
   - (d) tenir bon;
   - (e) border le martinet d'apiquage, choquer les haubans;
   - (f) tenir bon;
   - (g) rentrer le hauban à bâbord, choquer le hauban à tribord;
   - (h) tenir bon;
   - (i) rentrer le hauban à tribord, choquer le hauban à bâbord;
   - (j) tenir bon;
   - (k) choquer le palan principal;
   - (l) tenir bon;
3. décrocher la charge – cinq points.

INFRACTIONS À LA SÉCURITÉ

1. Ne pas porter de casque de protection.
2. Ne pas porter les bottes qui ont été distribuées aux cadets.
3. Courir.
4. Se bousculer.
5. Se promener avec un couteau découvert.
6. Enjamber les palans tendus.
7. Passer une main à travers les palans pendant qu'on fait mordre.
8. Placer les mains ou les doigts sur une poulie lorsque le palan est tendu.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FEUILLE DE POINTAGE DU MÂT DE LEVAGE

Groupe	Temps total/conversion des points des stations 1 et 2 (soustrait de 1000)	Points pour l'utilisation du mât de levage à la station 3 (70 points maximum)	Pénalités (-)	Pointage total
Exemple	4 minutes, 20 secondes = 420 1 000 - 420 = 580	35	5	610

Nota :

1. Le temps total doit être converti en points et soustrait de 1000. Par exemple, un temps de 4 minutes et 20 secondes est converti en 420 points que l'on soustrait de 1000 pour obtenir un pointage de 580.
2. Lors de l'opération du mât de levage, cinq points seront alloués pour chaque commandement suivi correctement.
3. Les pénalités sont émises de la façon suivante :
   a. 5 points pour chaque pièce mal étiquetée à la station 1,
   b. 25 points si le mouchetage se défait trop facilement,
   c. 50 points pour chaque infraction à la sécurité (conformément à l'annexe C) lors de l'utilisation du mât de levage.
4. Le pointage total sera l'addition du temps global et des points pour l'utilisation du mât de levage, moins les pénalités.

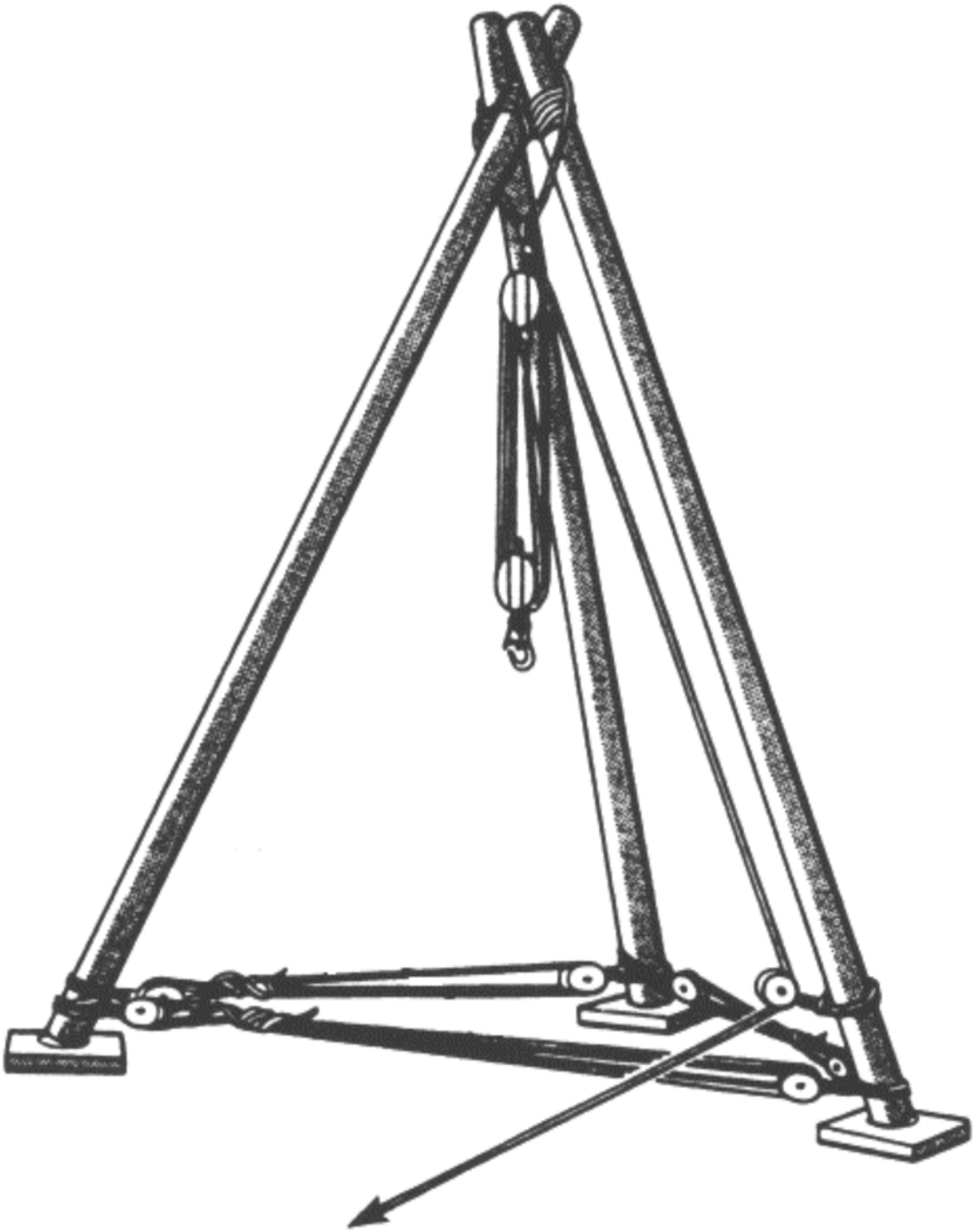
CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CARTES DES PARTIES – TRÉPIED

PALAN D'ÉCART	**SABOT**
ESTROPE	**BRÊLAGE DU SOMMET DU TRÉPIED**
PALAN PRINCIPAL	**POULIE DE TÊTE**
ESPAR	**BUTOIR/COLLIER DE CORDAGE**

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

TRÉPIED ASSEMBLÉ



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1967 (Vol. 2), Her Majesty's Stationery Office (page 198)

Figure 12J-1 Trépied assemblé

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

SÉQUENCE POUR LA STATION 3 – UTILISATION D'UN TRÉPIED

Le trépied sera entièrement gréé, avec le palan principal choqué pour permettre que la poulie mobile soit accrochée à la charge.

L'ordre suivant doit être suivi par chaque groupe à la station 3 :

1. accrocher une charge (le croc doit être moucheté) – cinq points;
2. suivre les commandements suivants – cinq points chacun :
   (a) border le palan principal;
   (b) tenir bon;
   (c) fixer le palan principal;
   (d) choquer le palan principal;
   (e) tenir bon;
3. décrocher la charge – cinq points.

INFRACTIONS À LA SÉCURITÉ

1. Ne pas porter de casque de protection.
2. Ne pas porter les bottes de cadet qui ont été distribuées.
3. Courir.
4. Se bousculer.
5. Se promener avec un couteau découvert.
6. Enjamber des palans tendus.
7. Passer les mains à travers les palans pour les faire mordre.
8. Placer les mains ou les doigts sur une poulie lorsque le palan est tendu.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FEUILLE DE POINTAGE DU TRÉPIED

Groupe	Temps total/conversion en points	Points pour l'opération du trépied (35 points maximum)	Pénalités (-)	Pointage total
Exemple	4 minutes, 20 secondes = 420 1 000 - 420 = 580	35	5	610

Nota :

1. Le temps total doit être converti en points et soustrait de 1000. Par exemple, un temps de 4 minutes et 20 secondes est converti en 420 points que l'on soustrait de 1000 pour obtenir un pointage de 580.

2. Lors de l'utilisation du trépied, cinq points seront alloués pour chaque commandement suivi correctement par le cadet.

3. Les pénalités sont émises de la façon suivante :

   a. 5 points pour chaque pièce mal étiquetée à la station 1,

   b. 25 points si le mouchetage se défait trop facilement,

   c. 50 points pour chaque infraction à la sécurité (conformément à l'annexe C) lors de l'utilisation du trépied.

4. Le pointage total sera le résultat de l'addition du temps total et des points pour l'utilisation du trépied, moins les pénalités.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

AUTRE MÉTHODE POUR FAIRE UNE POMME DE LANCE-AMARRE

LISTE DU MATÉRIEL

- un cordage de 4 mm (3/16 pouce) de diamètre,
- un carreau de liège ou de carton,
- des épingles droites,
- une balle de liège ou de bois de 25 mm (1 pouce) de diamètre,
- du ruban,
- un outil de coupe,
- un modèle de pomme de lance-amarre.

TISSAGE DE NŒUDS

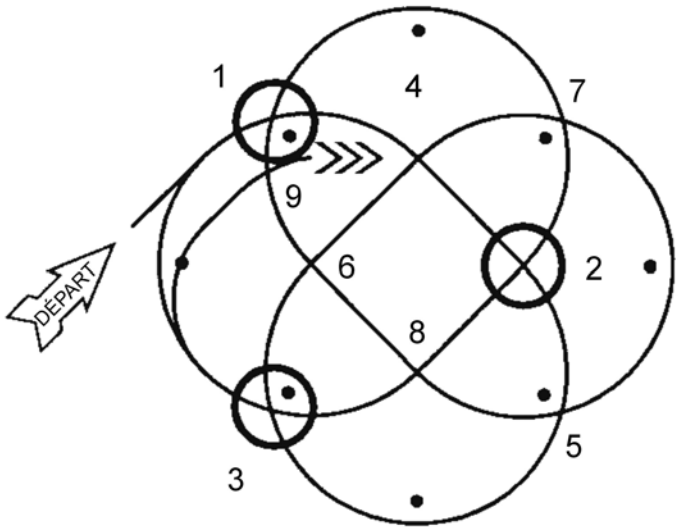
Introduction

À mesure que nœuds deviennent plus complexes, il devient difficile de se souvenir où les cordages doivent être entrelacés. Une des méthodes pour nouer des cordages complexes est d'utiliser un métier à nouer et à tisser. Le métier est fait en bois, en liège ou en carton qui permet d'y apposer un motif de nœud à l'aide des épingles ou des clous. Le cordage est tissé autour des épingles en suivant un motif qui indique la direction et les endroits où les cordages doivent passer au-dessous et au-dessus les uns des autres. Les épingles maintiennent la forme désirée du nœud jusqu'à ce qu'il soit terminé.

Modèles de nœud

Afin de faciliter le tissage de nœud, une série de flèches, de points, de cercles, de lignes et de chiffres est inscrite sur les motifs de nœud. Ils sont notamment :

- La flèche *DÉPART* indique la position de départ et la direction initiale du cordage.
- Les chiffres sont placés aux croisements de façon alternée sur le diagramme et doivent être suivis de façon consécutive lors du processus de tissage.
- Un cercle à un croisement indique qu'il y a déjà un cordage qui passe sous un autre à cet endroit.
- Un cercle sans croisement indique qu'il y a déjà un cordage qui passe par-dessus un autre à cet endroit.
- La flèche en pointes indique la fin du motif.
- Les petits points sur le motif indiquent où il faut tourner et l'emplacement des épingles.

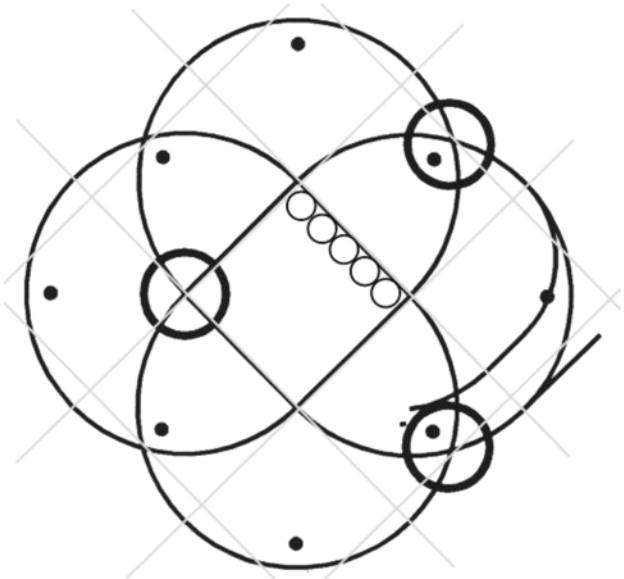


D. Fukuhara, Fancy Knotting: An Introduction, David Fukuhara (page 11)

Figure 12M-1 Modèle de nœud typique

Mesurer un motif

Chaque motif de nœud est dessiné sur une grille carrée. Cela permet de visualiser le motif du nœud et d'identifier facilement quels points de croisement sont au-dessus et lesquels sont au-dessous.



Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

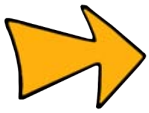
Figure 12M-2 Grille du motif

Diamètre du cordage	Longueur du côté du carré*
4 mm (3/16 pouce)	20 mm (3/4 pouce)
6 mm (1/4 pouce)	30 mm (1 1/4 pouce)
9 mm (3/8 pouce)	45 mm (1 7/8 pouce)
12 mm (1/2 pouce)	60 mm (2 1/2 pouces)
*Ce tableau s'applique à un motif à trois tours. Pour changer le nombre de tours d'un motif, ajouter ou soustraire un diamètre de cordage à la mesure du côté du carré.	

Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12M-3 Graphique de mesure du motif

En réduisant la grosseur des carrés, on peut utiliser le motif pour différentes grosseurs de cordages. La longueur des côtés des carrés doit être d'environ cinq fois le diamètre du cordage. On peut utiliser le guide suivant :



Le terme « tour » réfère à un cordage qui suit le motif du nœud jusqu'au bout. Par exemple, dans un nœud à trois tours, le cordage suit le motif jusqu'au bout trois fois.

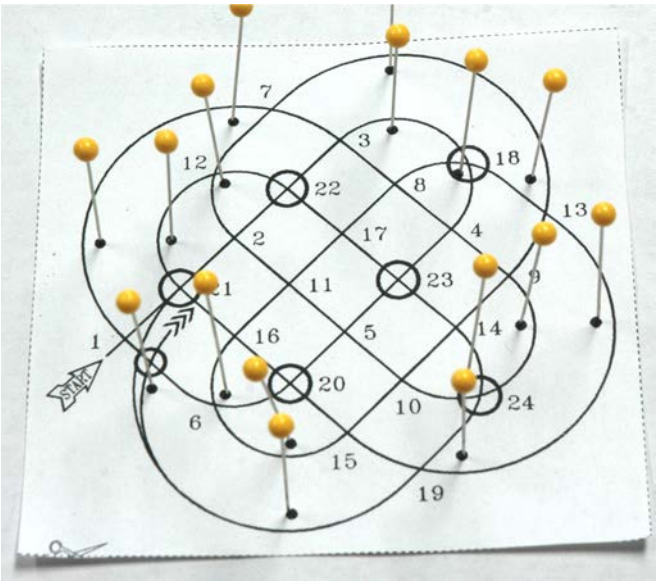
Longueur du cordage

La longueur de cordage nécessaire au tissage du nœud peut être déterminée avant de commencer. Placer une épingle à chaque point de changement de direction du motif de tapis sur le métier à nouer et à tisser. Épingler une extrémité du cordage non coupé au point de départ. Placer le cordage sur le motif en suivant les chiffres du début à la fin et en ignorant les croisements de dessous. Marquer cette longueur par un morceau de ruban. Après avoir enlevé le cordage, couper un morceau de cordage de trois fois la mesure et ajoutant 30 cm (12 pouces). La longueur supplémentaire permettra de cacher les extrémités au milieu du nœud.

ÉTAPES POUR FAIRE UNE POMME DE LANCE-AMARRE

Remettre à chaque cadet une copie du motif de la pomme de lance-amarre qui se trouve à l'annexe N.

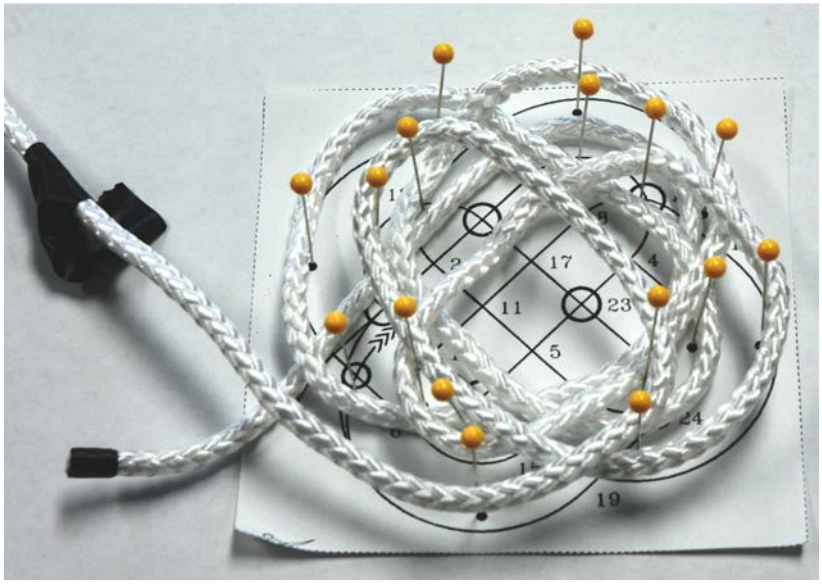
1. Découper le motif de la pomme de lance-amarre qui se trouve à l'annexe N »
2. Placer une épingle droite à chaque point de changement de direction du motif de tapis sur le métier à nouer et à tisser (illustré à la figure 12M-4).



Directeur des cadets 3, 2008, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12M-4 Étape 2

3. Placer le cordage sur le motif en suivant les chiffres du début à la fin et en ignorant les croisements au-dessous (illustré à la figure 12M-5). Faire une marque à la position qui indique le tiers et enlever le cordage du motif. Couper le cordage à une longueur égale à trois fois le tiers de la longueur et ajoutant 30 cm (12 pouces).



Directeur des cadets 3, 2008, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12M-5 Étape 3

4. Épingler la position qui indique le tiers du cordage sur la flèche de départ (illustré à la figure 12M-6).

5. Commettre la plus petite longueur du cordage sur le motif en suivant les chiffres. Aux tournants, commettre le cordage autour des épingles et continuer (illustré à la figure 12M-6). Porter attention aux points de croisements du dessous ayant un cercle de croisement.

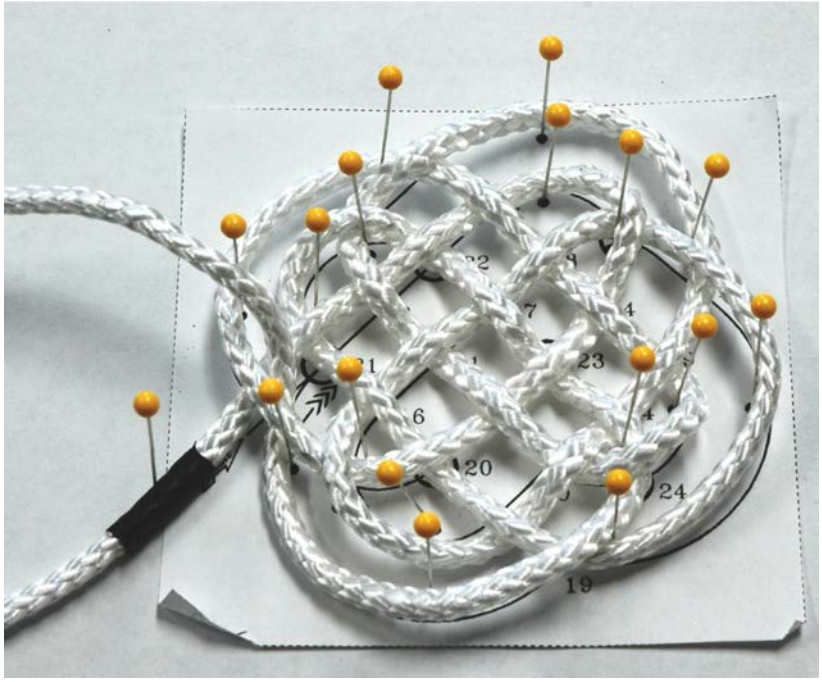
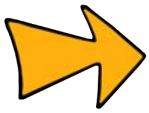


Figure 12M-6 Étapes 4 et 5

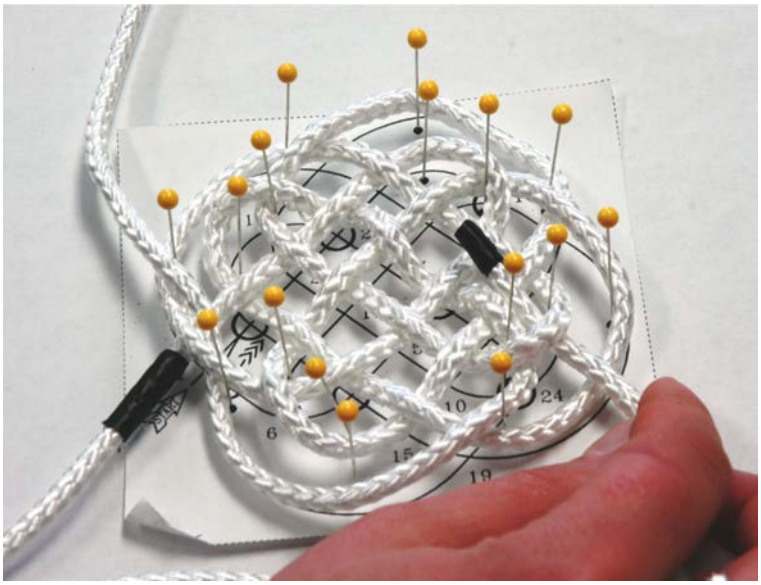
6. Lorsque le cordage franchit de nouveau le chiffre 1, la séquence de tissage initiale est terminée. S'assurer que la séquence de dessus et dessous est suivie du début à la fin.

Les erreurs doivent être corrigées immédiatement.



Une fois que le premier tour est terminé, le motif n'est plus nécessaire.

7. Placer les deux tiers de cordage restants en suivant le cordage déjà commis dans le sens contraire (illustré à la figure 12M-7).



Directeur des cadets 3, 2008, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12M-7 Étape 7

Le nouage ou le tissage peut être fait sur le métier ou à la main après que les broches ont été enlevées.

8. Continuer jusqu'à ce qu'on ait vous ayez le bon nombre de tours (conformément à l'illustration de la figure 12M-8).

Figure 12M-8 Étape 8

9. Une fois que le nouage ou le tissage est terminé, le mou doit être éliminé par petits ajustements. La première partie du serrage doit se faire sans la balle de liège ou de bois à l'intérieur (illustré à la figure 12M-9).

Directeur des cadets 3, 2008, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12M-9 Étape 9

10. Une fois que l'ouverture d'origine commence à se fermer, introduire la balle de liège ou de bois (illustré à la figure 12M-10). Le nœud doit être moulé autour de la balle, en mouvement circulaire, avec les paumes des mains, jusqu'à ce que l'ouverture d'origine ne soit plus apparente.

Directeur des cadets 3, 2008, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12M-10 Étape 10

11. Utiliser un petit épissoir ou quelque chose de pointu pour piquer et tirer tous les cordages de façon ferme.

Lorsque les dernières parties du cordage sont tendues, la boucle de cordage desserrée a tendance à se torsader lorsqu'elle passe à travers des sections serrées. Pour empêcher cette torsade, maintenir la tension de la boucle avec une main pendant qu`on passe le cordage au travers, jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus être saisie facilement. La boucle courte doit rentrer avec peu ou pas de torsade.

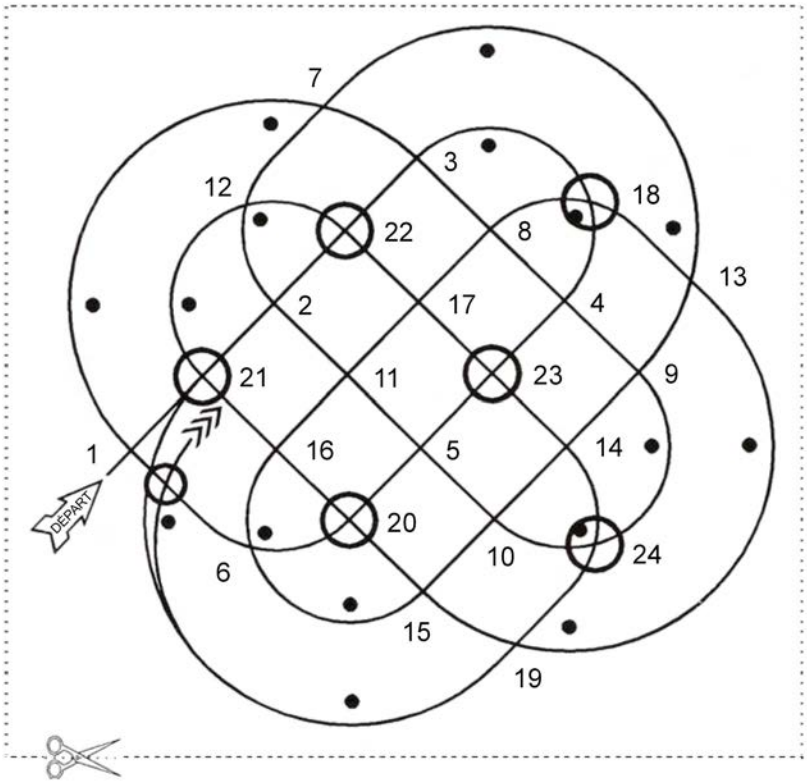
12. Pour finir le nœud, les extrémités du cordage peuvent être attachées ensemble pour former une boucle à attacher à un lance-amarre. Si le nœud est attaché à l'extrémité d'un lance-amarre, placer la petite extrémité le long du lance-amarre, surlier l'ensemble sur une courte distance, et couper l'excès (illustré à la figure 12M-11).

> Puisque cette pomme de lance-amarre est construite selon la méthode de tissage, les extrémités ne sortiront pas du nœud au même endroit.

Directeur des cadets 3, 2008, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12M-11 Étape 12

MODÈLE DE POMME DE LANCE-AMARRE



D. Fukuhara, Fancy Knotting: An Introduction, David Fukuhara (page 42)

Figure 12N-1 Motif de la pomme de lance-amarre

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

AUTRE MÉTHODE POUR FAIRE UN NŒUD DE TÊTE DE TURC

LISTE DU MATÉRIEL

- un cordage de 4 mm (3/16 pouce) de diamètre,
- un morceau de mousse d'une épaisseur de 40 mm (1 1/2 pouces),
- des épingles droites,
- un trombone,
- du ruban adhésif transparent,
- de la colle,
- un outil de coupe,
- un modèle de nœud de tête de turc.

MÉTHODE DU CYLINDRE À NOUER ET À TISSER

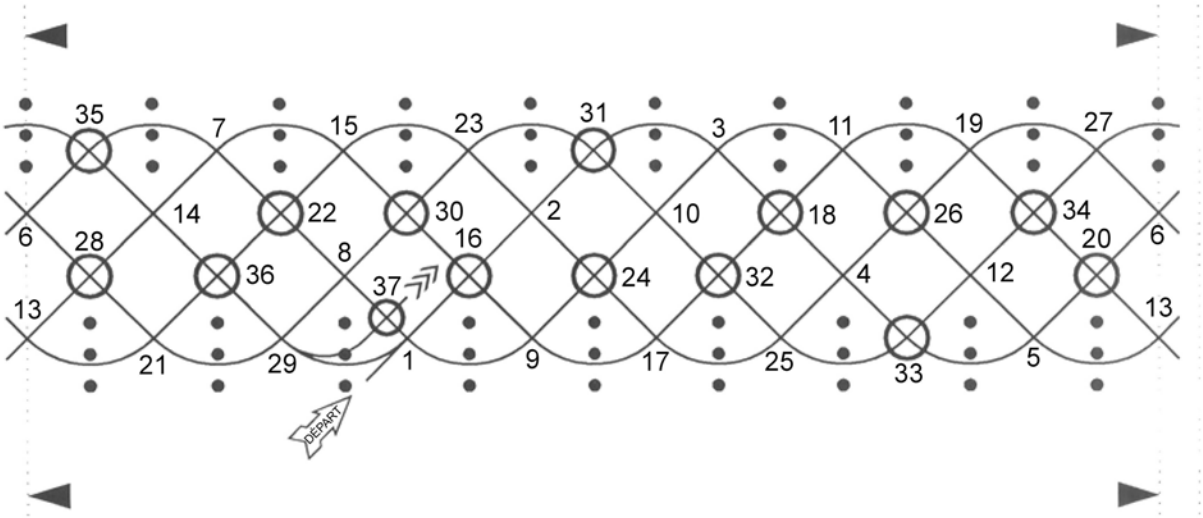
Introduction

À mesure que nœuds deviennent plus complexes, il devient difficile de se souvenir où les cordages doivent être entrelacés. Une des méthodes pour nouer des cordages complexes est d'utiliser un cylindre à nouer et à tisser. Le cylindre consiste en un morceau de mousse roulé sur lequel on peut fixer un modèle de noeud à l'aide de ruban ou de broches. Le cordage est tissé autour des épingles en suivant un motif qui indique la direction et les endroits où les cordages doivent passer au-dessous et au-dessus les uns des autres. La mousse et les épingles maintiennent la forme voulue du nœud jusqu'à ce qu'il soit terminé.

Modèles de nœud

Afin de faciliter le tissage de noeud, une série de flèches, de points, de cercles, de lignes et de chiffres sont inscrits sur les motifs de noeud. Ils sont notamment :

- La flèche *DÉPART* indique la position de départ et la direction initiale du cordage.
- Les chiffres sont placés aux croisements de façon alternée sur le diagramme et doivent être suivis de façon consécutive lors du processus de tissage.
- Un cercle à un croisement indique qu'il y a déjà un cordage qui passe sous un autre à cet endroit.
- Un cercle sans croisement indique qu'il y a déjà un cordage qui passe par-dessus un autre à cet endroit.
- La flèche en pointes indique la fin du motif.
- Les petits points sur le motif indiquent où il faut tourner et l'emplacement des épingles.
- Deux têtes de flèche à chaque extrémité du schéma aident à l'alignement.

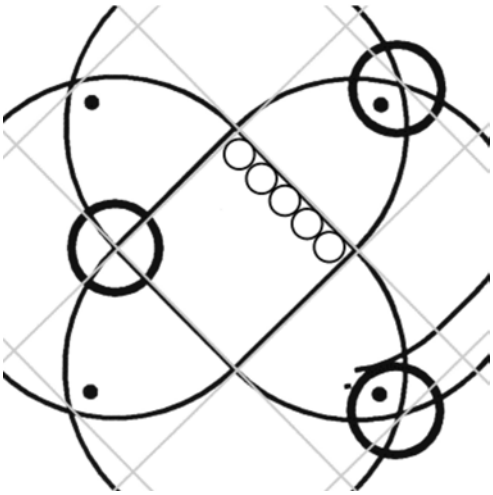


D. Fukuhara, Fancy Knotting: An Introduction, David Fukuhara (page 11)

Figure 12O-1 Modèle de noeud typique – Méthode du cylindre

Mesurer un motif

Chaque motif de nœud est dessiné sur une grille carrée. Cela permet de visualiser le motif du nœud et d'identifier facilement quels points de croisement sont au-dessus et lesquels sont en-dessous.



Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12O-2 Grille du motif

En réduisant la grosseur des carrés, on peut utiliser le motif pour différentes grosseurs de cordages. Les côtés des carrés devraient être environ cinq fois le diamètre du cordage. On peut utiliser le guide suivant :

Diamètre du cordage	Longueur du côté du carré*
4 mm (3/16 pouce)	20 mm (3/4 pouce)
6 mm (1/4 pouce)	30 mm (1 1/4 pouce)
9 mm (3/8 pouce)	45 mm (1 7/8 pouce)
12 mm (1/2 pouce)	60 mm (2 1/2 pouces)

*Ce tableau s'applique à un motif à trois tours. Pour changer le nombre de tours d'un motif, ajouter ou soustraire un diamètre de cordage à la mesure du côté du carré.

Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12O-3 Graphique de mesure du motif

Le terme « tour » réfère à un cordage qui suit le motif du nœud jusqu'au bout. Par exemple, dans un nœud à trois tours, le cordage suit le motif jusqu'au bout trois fois.

Longueur du cordage

La longueur du cordage nécessaire au tissage du noeud peut être déterminée avant de commencer. Placer une épingle à chaque point de changement de direction du motif de tapis sur le cyclindre à nouer et à tisser. Épingler une extrémité du cordage non coupé au point de départ. Placer le cordage sur le motif en suivant les chiffres du début à la fin et en ignorant les croisements de dessous. Marquer cette longueur par un morceau de ruban. Après avoir enlevé le cordage, couper un morceau de cordage de trois fois la mesure et ajoutant 30 cm (12 pouces). La longueur supplémentaire permettra de cacher les extrémités au milieu du nœud.

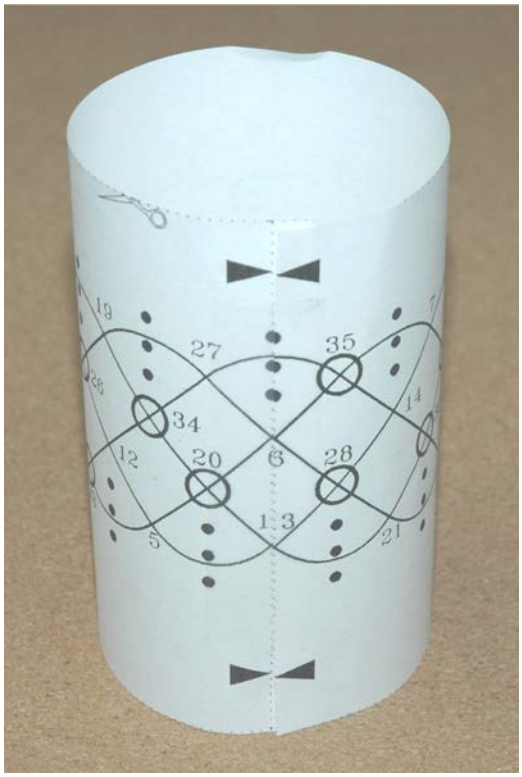
ÉTAPES POUR FAIRE UN NŒUD DE TÊTE DE TURC

Remettre à chaque cadet une copie du modèle du nœud de tête de turc de l'annexe P.

Le modèle de noeud de tête de turc utilisé pour cette leçon servira à fabriquer un bracelet décoratif qui peut être porté autour du poignet. Le noeud de tête de turc peut aussi servir à décorer un objet cylindrique; on le place alors par-dessus l'extrémité de l'objet et on tend chaque fil.

1. Découper le modèle du noeud de la tête de turc qui se trouve à l'annexe P. S'assurer que le modèle est coupé à l'extérieur de la ligne pointillée, ce qui laissera de l'espace pour le chevauchement du modèle.

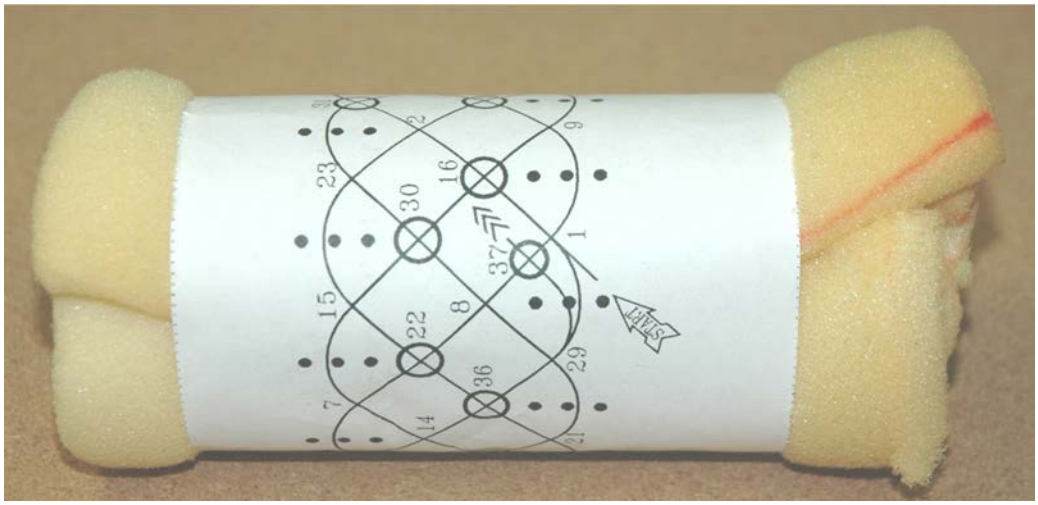
2. À l'aide de ruban transparent, joindre les pointes des têtes de flèche sur le modèle de façon que le modèle forme un cylindre (illustré à la figure 12O-4).



Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12O-4 Étape 2

3. Rouler le morceau de mousse et l'introduire dans le cylindre modèle créé à l'étape 2. Permettre à la mousse de prendre du volume à l'intérieur du cylindre modèle (illustré à la figure 12O-5).

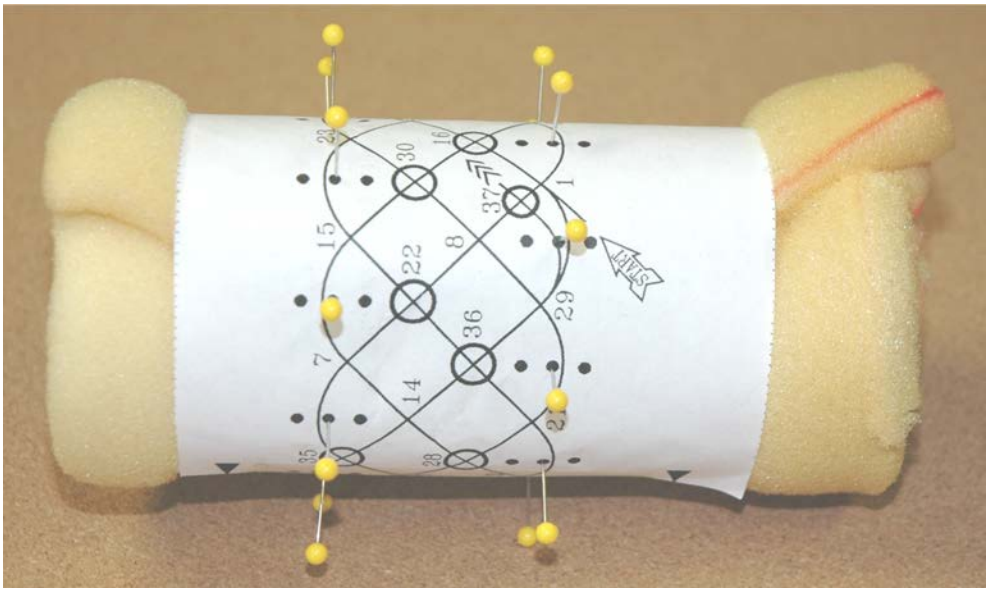


Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12O-5 Étape 3

Si un morceau plus gros de mousse peut être forcé à l'intérieur du cylindre modèle, la base pour faire le nœud de tête de turc sera plus ferme.

4. Introduire des broches droites à travers les points imprimés sur le modèle (illustré à la figure 12O-6). Laisser déborder un bout de broche de 13 mm (1/2 po) qui tiendra le cordage en place pendant la réalisation du nœud de tête de turc.

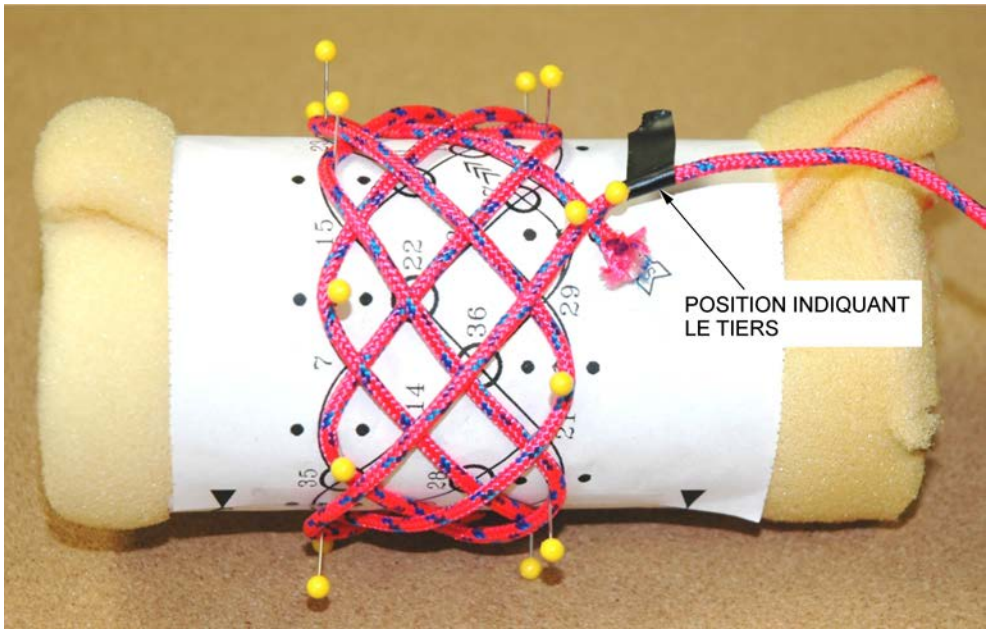


Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12O-6 Étape 4

Il y a trois rangées de points sur le modèle du noeud de tête de turc qui se trouve à l'annexe P qui sont utilisées pour faire des nœuds de tête de turc de différentes grandeurs. La rangée extérieure permet de faire un noeud de grand diamètre et la rangée intérieure, un noeud de plus petit diamètre.

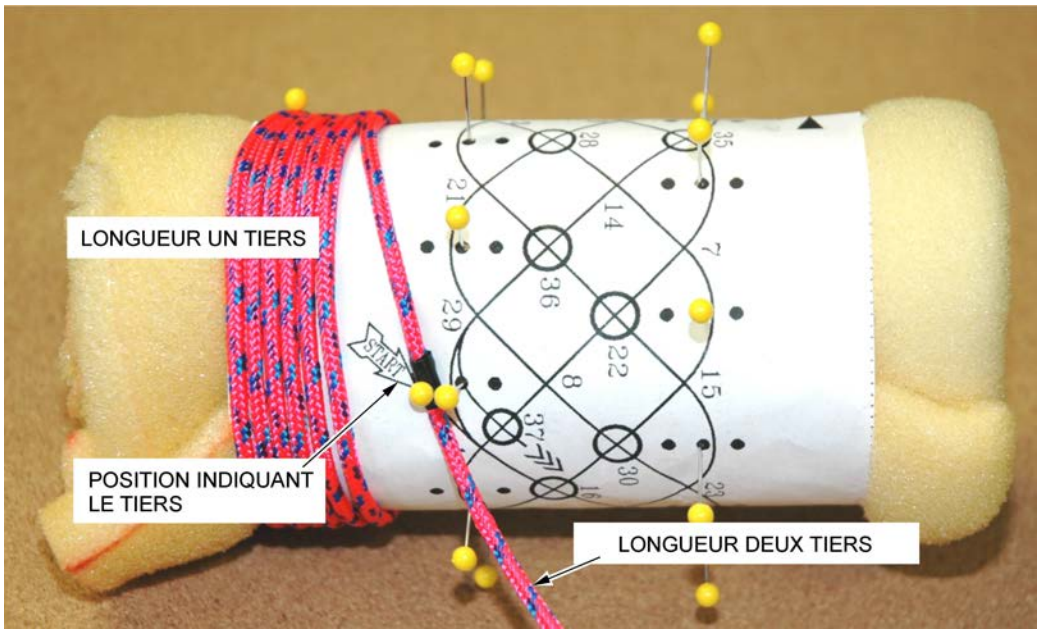
5. Placer le cordage sur le motif en suivant les chiffres du début à la fin et en ignorant les croisements au-dessous (illustré à la figure 12O-7). Faire une marque à la position qui indique le tiers et enlever le cordage du motif. Couper le cordage à une longueur égale à trois fois le tiers de la longueur et ajoutant 30 cm (12 pouces).



Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12O-7 Étape 5

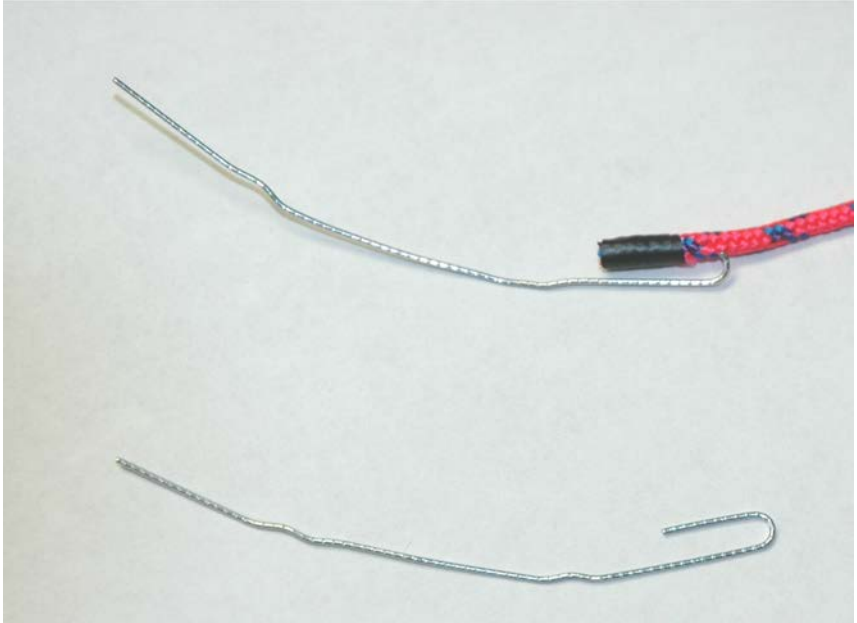
6. Rentrer une broche dans le cordage à la position un tiers de la tête de la flèche tracée au point de départ et enrouler un ruban à cette position dans la partie vide du cylindre (illustré à la figure 12O-8). Rentrer une broche à cette position un tiers du cyclindre pour la marquer pour usage ultérieur.



Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12O-8 Étape 6

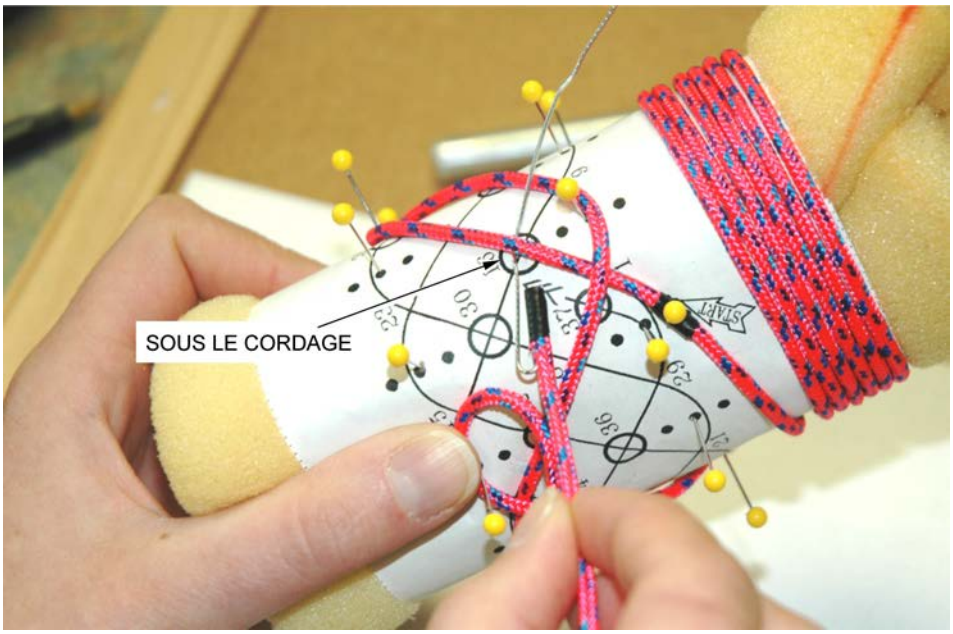
7. Plier un trombone de manière à former une aiguille à tisser (illustré à la figure 12O-9) et l'attacher à l'extrémité courante du bout long du cordage (les deux tiers du cordage).



Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12O-9 Étape 7

8. Placer le bout long du cordage (les deux tiers du cordage) sur le modèle en suivant les nombres. Dans les courbes, placer le cordage autour des broches et continuer. Utiliser l'aiguille à tisser pour passer le cordage sous tout cordage déjà placé à un point de croisement encerclé (illustré à la figure 12O-10).



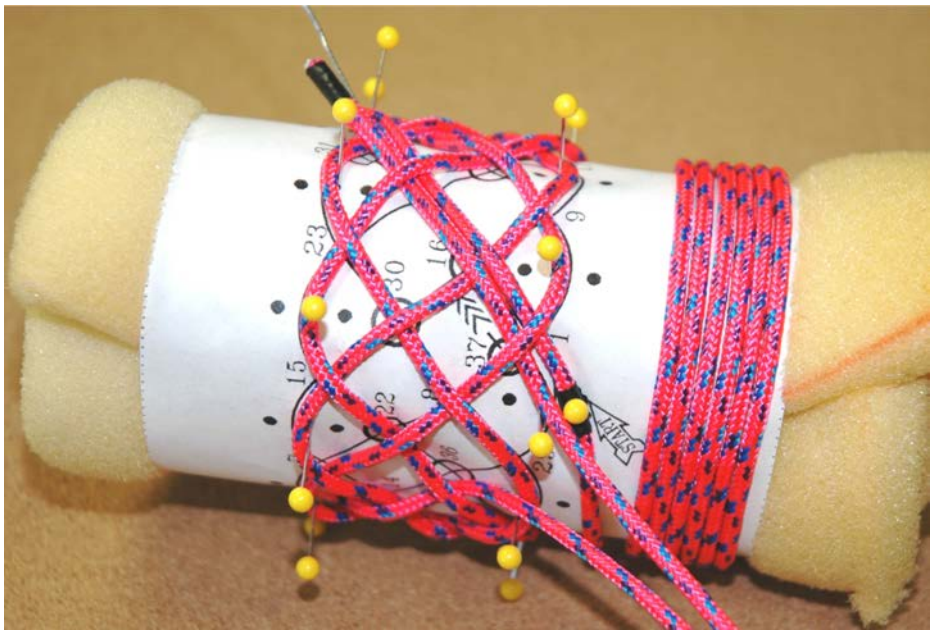
Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12O-10 Étape 8

9. Une fois que le point de croisement 37 est atteint, vérifier le tissage pour voir s'il y a des erreurs.

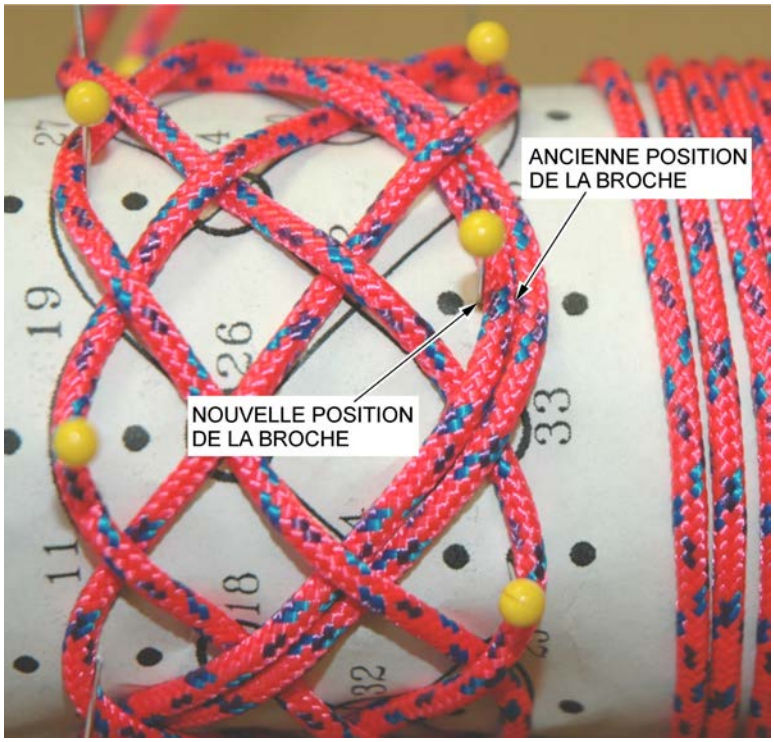
Corriger les erreurs avant de passer à l'étape suivante.

10. Continuer en passant le cordage côte à côte par rapport au cordage initial (illustré à la figure 12O-11) et en passant par-dessous ou par-dessus aux points de croisement. Lorsque le cordage atteint une courbe et doit passer à l'intérieur de son arc (entre le cordage initial et une broche), enlever la broche, placer le nouveau cordage à côté du cordage initial et réintroduire la broche à l'intérieur du nouvel arc (illustré à la figure 12O-12). Déplacer de la broche permettra de maintenir la forme générale du nœud de tête de turc.



Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12O-11 Étape 10

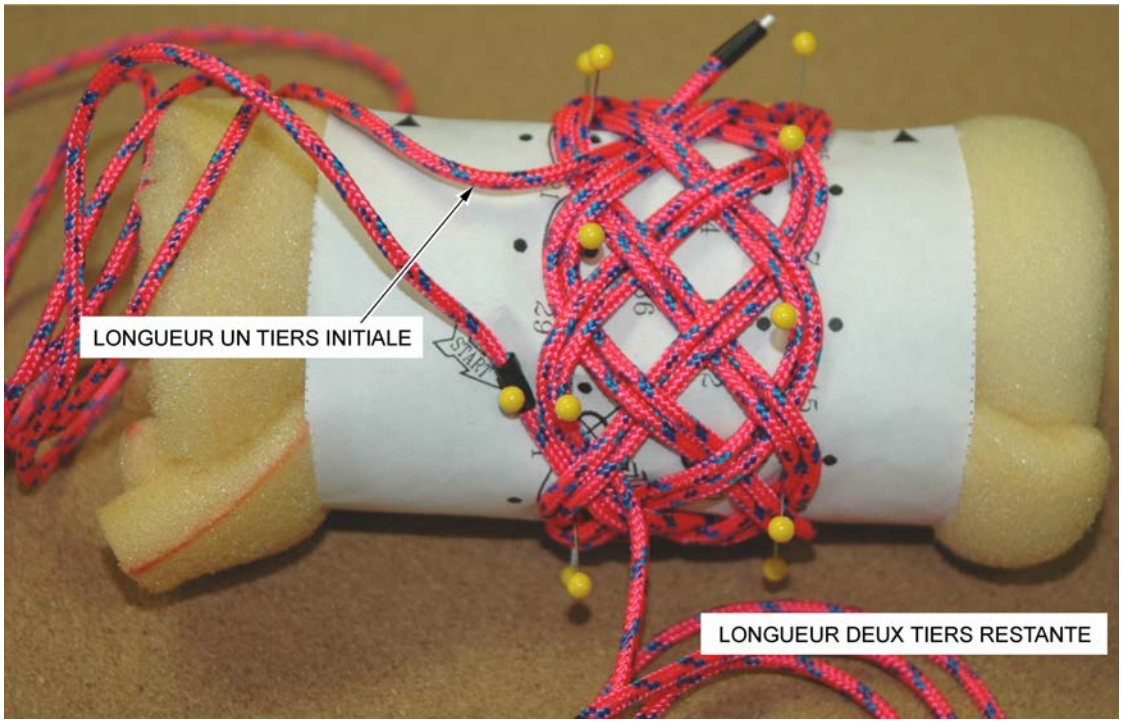


Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12O-12 Déplacement d'une broche dans une courbe

Le point de croisement 37 sur le modèle de l'annexe P est le même que le point de croisement 1.

11. Une fois que le cordage est de retour au point de départ, défaire le bout de un tiers de longueur qui a été enroulé autour du cylindre à l'étape 6. et le placer côte à côte avec le cordage déjà placé, mais dans le sens opposé (illustré à la figure 12O-13). S'assurer de déplacer les broches à l'intérieur de l'arc dans les courbes (illustré à la figure 12O-12).



Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12O-13 Étape 11

12. Lorsque le noeud de tête de turc est composé partout de trois cordages côte à côte, le tissage est terminé. Enlever les broches du modèle et glisser le noeud de tête de turc hors du cylindre. S'assurer que les extrémités se joignent à l'intérieur du noeud de tête de turc, et pas sur le rebord extérieur (illustré à la figure 12O-14).

Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12O-14 Étape 12

13. Pour terminer le nœud de tête de turc, l'extrémité du cordage peut être collée au cordage adjacent sur une longueur d'environ quatre fois le diamètre du cordage, et le cordage en trop peut être taillé (illustré à la figure 12O-15).

Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12O-15 Étape 13

Une autre façon de terminer un nœud de tête de turc consiste à coudre le cordage au cordage adjacent sur une longueur équivalente à quatre fois le diamètre du cordage et à couper l'excédent.

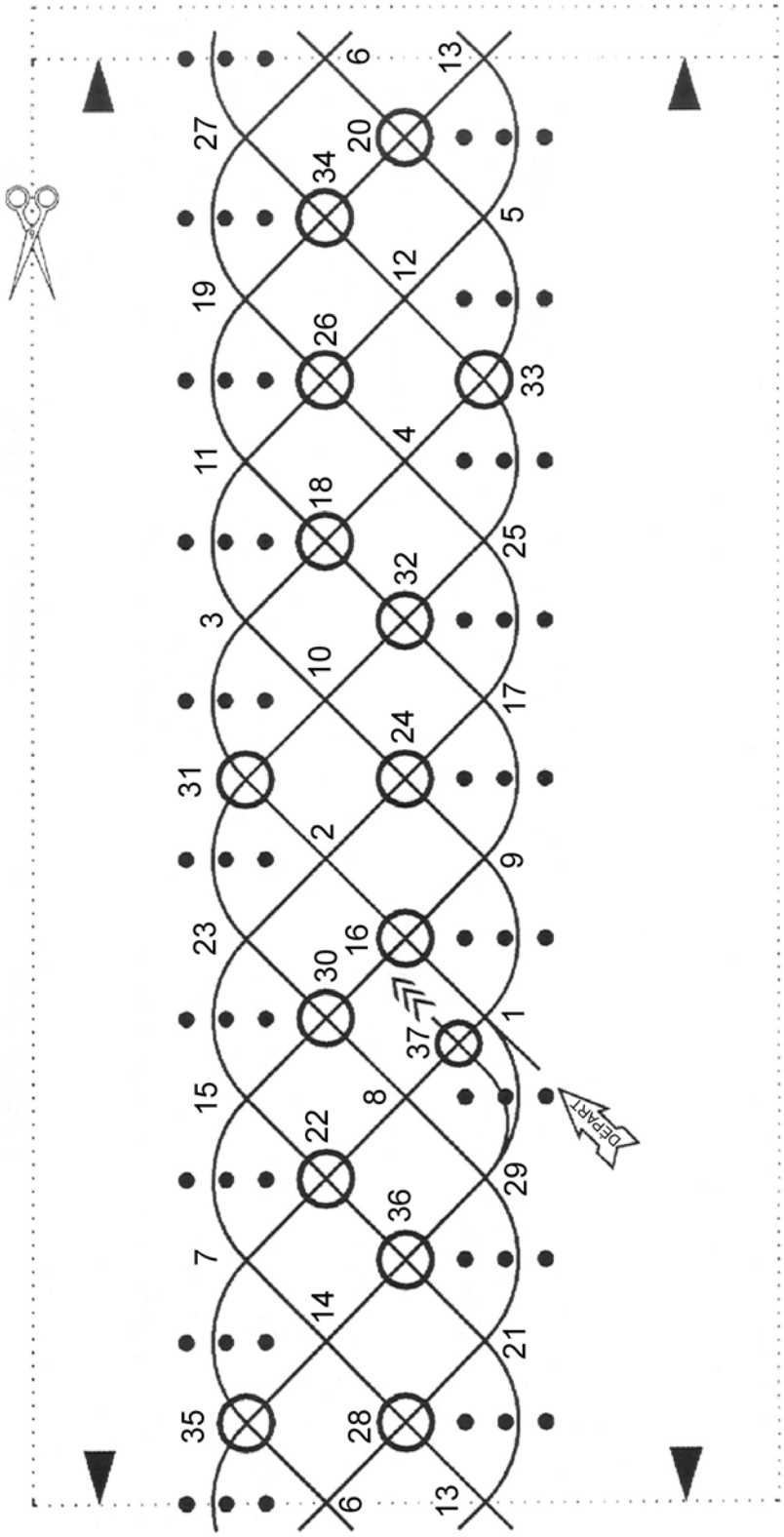
14. Le bracelet à nœud de tête de turc est maintenant terminé et prêt à porter (comme illustré dans la figure 12O-16).

Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 12O-16 Bracelet à nœud de tête de turc terminé

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

MODÈLE DE NOEUD DE TÊTE DE TURC



D. Fukuhara, Fancy Knotting: An Introduction, David Fukuhara (page 23)

Figure 12P-1 Modèle de nœud de tête de turc

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CHAPITRE 13

OREN 322 – OBTENIR LA QUALIFICATION DE CONDUCTEUR D'EMBARCATION DE PLAISANCE (CCEP)

CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

TOUS LES NIVEAUX D'INSTRUCTION

GUIDE PÉDAGOGIQUE
OPÉRATIONS À BORD D'UN NAVIRE

OREN 322 – OBTENIR LA QUALIFICATION DE CONDUCTEUR D'EMBARCATION DE PLAISANCE (CCEP)

Durée totale :

Cet OREN et les OCOM connexes sont présentés dans la publication A-CR-CCP-921/PG-002, Organisations de cadets du Canada, Programme d'opérateur d'embarcation légère (POEL), Module 1 – Carte de conducteur d'embarcation de plaisance.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CHAPITRE 14

OREN 323 – SERVIR DANS UN ENVIRONNEMENT NAVAL

CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

PHASE TROIS

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 1

OCOM M323.01 – EXERCER LES FONCTIONS DU CORPS DE CADETS

Durée totale : 60 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

L'activité au PE 3 utilise des stations d'apprentissage. Les stations d'apprentissage sont une forme de travail en groupe, où les cadets apprennent à classer l'information présentée. Lors de l'organisation des stations d'apprentissage, s'assurer qu'il y a suffisamment d'espace pour que chaque cadet soit à l'aise et puisse effectuer chaque fonction. Lorsque les cadets arrivent à la station d'apprentissage, tous les renseignements nécessaires devraient être déjà disponibles. Ces stations doivent être disposées assez près l'une de l'autre pour que le temps de déplacement soit réduit au minimum; toutefois, elles devraient être assez éloignées pour éviter d'être interrompu par les autres groupes. Pour la présente leçon, aménager trois stations d'apprentissage pour les fonctions d'un quartier-maître.

Photocopier les organigrammes qui se trouvent aux annexes A à C et le mandat du quartier-maître qui se trouve à l'annexe D (une copie par cadet).

Photocopier le guide de référence du quartier-maître qui se trouve à l'annexe E.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour les PE 1 et 2, car il permet à l'instructeur de transmettre de nouveaux renseignements sur les fonctions du quartier-maître et d'y faire participer les cadets, tout en les encourageant à poser des questions et à y répondre.

Une activité en classe a été choisie pour le PE 3, parce que c'est une façon interactive de permettre aux cadets d'exercer les fonctions du quartier-maître sous supervision.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devrait avoir décrit la structure du corps et pratiqué les fonctions du quartier-maître.

IMPORTANCE

Il est important que les cadets décrivent la structure du corps et deviennent familiers avec leur voie hiérarchique, alors qu'ils prennent une plus grande part à la routine du navire. Le rôle du quartier-maître est important dans l'organisation du personnel de service et permet de s'assurer que l'exécution des opérations du corps se fera de façon efficace.

Point d'enseignement 1 **Expliquer la structure du corps**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

Distribuer les organigrammes qui se trouvent aux annexes A à C.

STRUCTURE DU CORPS

Un corps est divisé en trois organisations qui collaborent pour déléguer du travail et des responsabilités aux officiers et aux cadets du corps. On contribue ainsi à s'assurer qu'aucun membre n'a une charge de travail trop importante ou trop faible et qu'aucun aspect du corps n'est négligé.

Organisation fonctionnelle

L'organisation fonctionnelle décrit les responsabilités du corps et est fondée sur le système divisionnaire.

Organisation du personnel de service

Le personnel de service est un groupe d'officiers et de cadets choisis avec attention. Il sert par rotation pour s'occuper de la sécurité, de la conduite et de l'apparence du corps et de son équipage du navire.

Organisation de l'instruction

L'organisation de l'instruction (illustrée à l'annexe C) est responsable de la mise en œuvre du Programme d'instruction des cadets de la Marine royale du Canada, géré par le Directeur – Cadets. Selon la grandeur du corps et la disponibilité des instructeurs, l'organisation de l'instruction peut être structurée de différentes façons. En voici deux :

- **Première option.** Les officiers du cours de phase servent d'officiers de normes pour chaque phase et effectuent toute administration exigée par l'officier d'instruction. Chaque officier du cours de phase a un groupe d'instructeurs de phase qui enseignent seulement une phase pendant l'année d'instruction. Les instructeurs possèdent une expérience diversifiée de l'instruction et ensemble, ils sont qualifiés pour enseigner toute l'instruction.
- **Deuxième option.** Les officiers du cours de phase servent d'officiers de normes pour chaque phase et effectuent toute administration exigée par l'officier d'instruction. Ils ne sont affectés à aucune phase, mais ils sont organisés en départements d'instruction en fonction de leur expérience relative à l'instruction, et l'officier d'instruction leur assigne leurs tâches, au besoin.

Discuter avec les cadets des deux options d'organisation de l'instruction. Se concentrer sur l'option utilisée au corps.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quelles sont les trois organisations d'un corps?

Q2. Sur quoi l'organisation fonctionnelle est-elle fondée?

Q3. Quelle est la fonction du personnel de service?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Les trois organisations d'un corps sont les suivantes :

- l'organisation fonctionnelle,
- l'organisation du personnel de service,
- l'organisation de l'instruction.

R2. Le système divisionnaire.

R3. S'occuper de la sécurité, de la conduite et de l'apparence du corps et de son équipage du navire.

Point d'enseignement 2 **Décrire les fonctions du quartier-maître**

Durée : 10 min Méthode : Exposé interactif

Distribuer le mandat du quartier-maître qui se trouve à l'annexe D.

FONCTIONS DU QUARTIER-MAÎTRE

Le quartier-maître joue un rôle important au sein de l'organisation de service. Ce rôle, ainsi que celui du reste du personnel de service, aide à assurer la sécurité, la bonne conduite et la bonne apparence du corps et de son équipage du navire.

Voici certains termes et abréviations courants utilisés par le personnel de service.

- **ODS.** Officier de service.
- **Capt d'armes.** Capitaine d'armes.
- **MDS.** Maître de service.
- **QM.** Quartier-maître.

Les cadets auront été initiés aux appels au sifflet qu'il faut connaître pour effectuer les tâches d'un QM dans l'OCOM M223.04 (Lancer l'appel « général », A-CR-CCP-602/PF-002, chapitre 12, section 4), l'OCOM M223.05 (Lancer l'appel du silence, A-CR-CCP-602/PF-002, chapitre 12, section 5) et l'OCOM M223.06 (Lancer l'appel « continuez », A-CR-CCP-602/PF-002, chapitre 12, section 6).

Diriger les cérémonies des couleurs et du coucher du soleil

Le QM doit préparer le pavillon et organiser la garde du drapeau au début et à la fin de chaque soir. Le corps peut organiser la garde du drapeau selon une des façons suivantes :

- le capitaine d'armes suit un horaire de cadets de phase un et de phase deux;
- des cadets de phase un et de phase deux sont choisis au sein de la division de service.

Dans le cadre des cérémonies des couleurs et du coucher du soleil, on s'attend à ce que le QM s'adresse au commandant (cmdt), lance l'appel du silence et l'appel « continuez ».

Les cérémonies des couleurs et du coucher du soleil varient dans chaque corps, selon la disposition du terrain de parade et la position du pavillon. Le capitaine d'armes doit informer le QM au sujet du déroulement des cérémonies des couleurs et du coucher du soleil avant leur début.

Maintenir la routine du corps de cadets et contrôler le système de diffusion dans le corps de cadets

La routine du navire repose sur divers signaux sonores et commandements. Selon les instructions du capitaine d'armes, le QM fera sonner la cloche du navire et fera des annonces générales comme l'équipage dans les classes en sifflant les appels ou en utilisant le système de diffusion dans le corps de cadets.

Les cadets ont été initiés à la sonnerie de la cloche dans l'OCOM M123.03 (Sonner la cloche du navire, A-CR-CCP-601/PF-002, chapitre 11, section 3) et peuvent avoir été initiés à l'horloge de 24 heures dans l'OCOM C123.01 (Lire l'horloge de 24 heures, A-CR-CCP-601/PF-002, chapitre 11, section 5).

Manœuvrer la planche d'embarquement

Pendant qu'il effectue des tâches à la planche d'embarquement, le QM a les responsabilités suivantes :

- identifier tout le personnel qui monte à bord ou qui quitte le navire (lieu d'instruction), y compris :
  - saluer les officiers qui passent;
  - contrôler les indicateurs d'absence du cmdt et de l'officier supérieur;
  - accueillir les visiteurs et les diriger vers le bureau du navire;
- s'assurer qu'il n'y a aucun matériel non autorisé qui est débarqué;
- contrôler le journal de bord, y compris :
  - signer le registre au début et à la fin de l'exécution des tâches;
  - noter les moments où les personnes entrent dans le navire ou le quittent;
  - noter les événements dans le registre selon les directives de l'ODS;

- s’assurer que le registre n’est pas perdu.

Assurer la propreté de la zone de la planche d’embarquement

C’est à la planche d’embarquement que les visiteurs ont leur première impression d’un corps. Le QM est responsable de s’assurer de la propreté de la zone de la planche d’embarquement. La planche d’embarquement doit être exempte de déchets et de fouillis. Elle n’est pas un endroit où les cadets peuvent se rassembler et échanger.

CONFIRMATION DU POINT D’ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. Comment le corps détermine-t-il quels cadets font partie de la garde du drapeau?

Q2. Quelles sont les responsabilités du QM concernant la routine du corps?

Q3. Vers quel endroit le QM doit-il diriger les visiteurs?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Les réponses varieront en fonction du corps.

R2. Le QM a la responsabilité de faire sonner la cloche du navire et de faire des annonces générales, comme l’équipage dans les classes, en sifflant les appels ou en utilisant le système de diffusion dans le corps de cadets.

R3. Vers le bureau du navire.

Point d’enseignement 3 — **Diriger une activité où les cadets doivent pratiquer les fonctions du quartier-maître**

Durée : 30 min — Méthode : Activité en classe

ACTIVITÉ

OBJECTIF

L’objectif de cette activité est de permettre aux cadets d’effectuer les tâches d’un QM.

RESSOURCES

- un sifflet de manœuvrier,
- des produits de nettoyage,
- le système de diffusion dans le corps de cadets (si disponible),
- un pavillon (ou un autre drapeau),
- la cloche du navire,
- Le guide de référence du quartier-maître qui se trouve à l’annexe E.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Aménager trois stations d’apprentissage pour simuler :

- la planche d'embarquement,
- le mât de drapeau,
- le système de diffusion dans le corps de cadets ou une zone d'instruction appropriée pour faire des appels avec un sifflet.

Il faut un instructeur à chaque station d'apprentissage. Si le groupe de cadets est petit, l'instructeur reconduira les cadets en un groupe à chaque station d'apprentissage.

Afficher le guide de référence du quartier-maître qui se trouve à l'annexe E sur la planche d'embarquement. Les cadets pourront s'y référer lorsqu'ils effectuent les tâches d'un QM.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Diviser les cadets en trois groupes et attribuer une station d'apprentissage à chaque groupe.

Les tâches exactes du quartier-maître varieront selon le corps.

2. À l'aide du mandat et du guide de référence du quartier-maître, les cadets effectuent les tâches exigées à la station d'apprentissage.
3. Après 10 minutes, demander aux groupes de faire une rotation dans le sens horaire et d'effectuer les tâches requises à la prochaine station d'apprentissage.
4. Faire passer les groupes aux stations qui restent.
5. Une fois que l'activité est terminée, donner une rétroaction aux cadets et répondre à leurs questions.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

La participation des cadets à l'activité servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets aux tâches des stations d'apprentissage du QM servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

Cet OCOM est évalué conformément aux instructions de l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 3, annexe B, appendice 5 (COCOM 01 de l'OREN 323) et chapitre 3, annexe B, appendice 6 (COREN de l'OREN 323).

OBSERVATIONS FINALES

La capacité de décrire la structure du corps et de se familiariser avec la voie hiérarchique deviendra nécessaire à mesure que les cadets prennent une part plus importante à la routine du navire. Le rôle du quartier-maître est important dans l'organisation du personnel de service et aide à s'assurer de l'exécution rapide et efficace des opérations.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Cet OCOM doit être enseigné au début de l'année afin de permettre aux cadets d'exercer les fonctions du quartier-maître durant l'année d'instruction.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A1-047 Directeur – Cadets 4. (1994). OAIC 31-01, *Ordres permanents uniformisés des corps de cadets de la Marine*. Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

PHASE TROIS

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 2

OCOM C323.01 – COMMUNIQUER EN UTILISANT DES PAVILLONS ET DES FLAMMES

Durée totale : 120 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Imprimer cinq copies couleur des fiches aide-mémoire des pavillons qui se trouvent à l'annexe F. Découper et coller les fiches aide-mémoire des pavillons sur du carton ou du papier épais.

Photocopier et découper la feuille de pointage des fiches aide-mémoire des pavillons qui se trouve à l'annexe G et en remettre une copie à chaque groupe de cinq cadets.

Photocopier et remettre à chaque cadet le document de cours sur le mât de signal, qui se trouve à l'annexe H.

Photocopier deux jeux de fiches aide-mémoire de drissée de signaux, qui se trouvent à l'annexe I. Découper et les coller sur du carton ou du papier épais.

Photocopier deux feuilles de pointage de drissée de signaux qui se trouve à l'annexe J.

Photocopier la grille de correction de drissée de signaux, qui se trouve à l'annexe K.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour les PE 1, 2, 4 et 5 afin de présenter les pavillons et les flammes couramment utilisés dans le cadre de l'instruction des cadets de la Marine.

Une activité en classe a été choisie pour les PE 3 et 6, parce que c'est une façon interactive de confirmer la compréhension des cadets relativement aux pavillons et aux flammes.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit transmettre un message à l'aide des pavillons et des flammes fournis.

IMPORTANCE

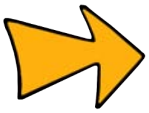
Les pavillons et les flammes sont très utilisés dans le milieu maritime comme moyen de communication visuelle d'information à l'équipage du navire, aux stations littorales ou aux autres navires qui sont en vue. Il est important que les cadets distinguent la signification des pavillons et des flammes puisqu'ils pourraient être les premières personnes à être au centre de navigation à voile ou une fin de semaine sur l'eau à apercevoir les signaux d'un navire qui pourraient indiquer une situation de détresse ou d'urgence.

Point d'enseignement 1 **Expliquer les pavillons et les flammes**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

OBJET

Avant l'invention de la radio, la seule façon pour les matelots de transmettre des messages d'un navire à un autre était d'utiliser des signaux visuels. Des bandes de tissu colorées pouvaient être hissées en haut d'un mât pour envoyer un signal prédéterminé, ce qui épargnait un temps considérable en mer. Ces morceaux de tissu ont évolué en formes et en motifs distincts pour devenir les pavillons et les flammes utilisés de nos jours.



Les pavillons alphabétiques et numériques sont identifiables par leur forme carrée. Les pavillons ALPHA et BRAVO sont actuellement des guidons en raison de leur forme en V distincte mais on les appelle drapeau en raison de leur forme globale carrée.

Les flammes sont longues et étroites et peuvent être soit triangulaires (à trois côtés) ou quadrangulaires (à quatre côtés).

De nos jours, la plupart des communications entre les navires sont réalisées par des moyens électroniques, mais les pavillons et les flammes sont toujours utilisés pour manifester des intentions, des déplacements et des renseignements d'ordre général aux navires en vue.

Les significations des flammes et des pavillons particuliers sont appelées signaux ou drissée de signaux lors des communications avec d'autres.

Lors de la transcription des signaux, la signification des pavillons et des flammes est écrite en majuscules. Lorsque la situation le permet, l'abréviation du pavillon ou de la flamme devrait être utilisée.

INDICATIF D'APPEL

L'indicatif d'appel est une combinaison d'une désignation alphabétique qui énonce le type ou la classe du navire et une série de chiffres qui énoncent la désignation de la coque faisant partie de la classe. Chaque indicatif d'appel est unique et identifie le navire aux autres navires en vue. Lors de l'envoi de signaux à un groupe de navire, l'utilisation d'un indicatif d'appel désigne le destinataire ou à qui le signal est adressé.

Un exemple d'indicatif d'appel pour *Raven 56* serait PAPA CINQ SIX, où :

- *PAPA* indique que la classe de navire est un patrouilleur,
- *CINQ SIX* est la désignation de la coque qui indique la coque 56 dans cette classe,

- la coque 56 dans la classe de patrouilleur s'appelle *Raven 56*.

SÉPARATIF

Un séparatif est une longueur de drisse d'environ 2 m (6 pieds) de long; la longueur exacte dépend de la taille des pavillons utilisés. Il sert :

- à éviter l'ambiguïté en séparant les signaux ou les groupes de numéros d'une même drissée, qui auraient une signification différente de celle voulue s'ils n'étaient pas séparés,
- lorsque les instructions demandent l'utilisation d'un séparatif pour les besoins d'un signal spécifique.

Un exemple de l'utilisation d'un séparatif est dans le signal ALPHA SÉPARATIF DEUX où le pavillon ALPHA est suivi du séparatif et du pavillon numérique DEUX sur la même drissée. Le pavillon ALPHA sert à indiquer que des plongeurs amis travaillent dans l'eau. L'ajout du séparatif, suivi du pavillon numérique DEUX indique que les plongeurs travaillent à moins de 200 verges du navire. Si le pavillon ALPHA et le pavillon DEUX étaient hissées ensemble, ils pourraient être interprétés comme un autre signal.

COMBINAISON DES SIGNAUX

Les signaux peuvent être combinés dans un groupe pour transmettre une signification particulière différente de celle de la flamme ou du pavillon particulier. Les signaux doivent être séparés par un séparatif ou hissés sur des drisses distinctes s'ils ne sont pas interprétés comme un groupe.

Un indicatif d'appel est un exemple de signaux qui peuvent être combinés sur une drissée.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quelle forme a un pavillon?

Q2. Quel signal sert à désigner une adresse?

Q3. Qu'est-ce qui doit servir à séparer les signaux sur une même drisse s'ils ne doivent pas être interprétés comme un groupe?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Carrée.

R2. L'indicatif d'appel.

R3. Le séparatif.

Point d'enseignement 2 **Expliquer les termes de drissée de signaux**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

TERMES DE DRISSÉE DE SIGNAUX

Abouté. Le pavillon de signalisation est attaché à la drisse, fixé à un taquet et prêt à être hissé.

Drissée. Faire monter le pavillon de signalisation.

À bloc. Le pavillon de signalisation est hissé jusqu'au bout de la drisse avec la tête du drapeau qui touche à la mouffle.

À mi-drisse. Le pavillon de signalisation est hissé au deux tiers de la hauteur de la drisse.

Rentrer (abaisser). Abaisser le pavillon de signalisation et enlever de la drisse.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

Q1. À quelle hauteur devrait être un pavillon de signalisation s'il est à mi-drisse?

Q2. Quel est le terme utilisé pour abaisser un pavillon de signalisation?

Q3. Que signifie drissée?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Au deux-tiers de hauteur de la drisse.

R2. Rentrer (abaisser).

R3. Faire monter le pavillon de signalisation.

Point d'enseignement 3 — **Diriger une activité où les cadets doivent identifier et décrire la signification des pavillons et des flammes**

Durée : 40 min — Méthode : Activité en classe

Présenter les pavillons et les flammes de la figure 14-2-1 et diriger l'activité visant à confirmer que les cadets les reconnaissent.

PAVILLON ET FLAMMES

Il y a 14 signaux communs utilisés à l'entraînement pour les cadets de la Marine (tels qu'illustrés à la figure 14-2-1). Chaque signal peut avoir une signification à la fois militaire et relevant du code international de signaux (CIS). Lorsque des signaux sont hissés sur un navire militaire, la signification militaire est tenue pour acquise à moins que la flamme CODE ou RÉPONSE (RÉP) soit aussi hissée pour indiquer l'utilisation des significations du CIS.

Signal	Exemple	Signification	Utilisation par un navire-école des cadets de la Marine
A **ALPHA**		Militaire—Des plongeurs ou du personnel ami de neutralisation des explosifs et munitions sont en plongée. CIS—En plongée. Demeurer à l'écart à basse vitesse.	**À bloc.** Des plongeurs ou du personnel ami de neutralisation des explosifs et munitions sont en plongée. Le groupe numérique qui suit indique le rayon en centaines de verges à l'intérieur duquel le personnel opère. Tous les navires doivent demeurer à l'écart.
	Phrase mnémonique : Fait penser à un « A » sur le côté.		
B **BRAVO**		Militaire—En mazoutage ou transporte des explosifs ou des matériaux inflammables. CIS—Charge, décharge ou transporte des matières dangereuses.	**À mi-drisse.** Temporairement arrêté pour le mazoutage ou le transport. **À bloc.** Du mazout, des explosifs ou des matériaux inflammables sont transportés.
	Phrase mnémonique : Fait penser à un « B ». Les matières explosives, ça peut faire boom. La couleur rouge signifie danger.		
G **GOLF**		Militaire—Guide. CIS—J'ai besoin d'un pilote.	**À bloc.** Ce navire doit être le navire de tête, Suivez-moi. Lorsque G SÉPARATIF plus INDICATIF D'APPEL est hissé, il indique que le navire indiqué par l'indicatif d'appel doit être le navire de tête.
	Phrase mnémonique : Le gazon sur un terrain de golf. Des fosses de sable et de l'eau sur un terrain de golf.		
I **INDIA**		Militaire—En mouvement le long du bord (dans un port ou au mouillage). CIS—Je change de cap vers le port.	**NAVIRE EN MOUVEMENT LE LONG DU BORD** **À mi-drisse.** Je me prépare à vous accoster. **À bloc.** Je suis prêt à vous accoster. **Rentré.** La première amarre est fixée solidement.
			NAVIRE DE RÉCEPTION **À mi-drisse.** Je me prépare à vous recevoir du côté indiqué. **À bloc.** Je suis prêt à vous recevoir du côté indiqué. **Rentré.** La première amarre est fixée solidement.
	Phrase mnémonique : On recherche toujours le meilleur point pour accoster.		

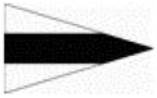
Directeur des cadets 3, 2008, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 14-2-1 (feuille 1 de 3) Flammes et pavillons communs

Signal	Exemple	Signification	Utilisation par un navire-école des cadets de la Marine
J **JULIETT**		Militaire—Message de sémaphore. CIS—J'ai pris feu.	**À bloc.** Mon navire a pris feu. Demeurez à l'écart. La signification du CIS est tenue pour acquise sur un navire d'entraînement des cadets de la Marine et est utilisée ici sans hisser le pavillon de réponse.
	Phrase mnémonique : Chauffé à blanc, de grandes quantités d'eau sont nécessaires.		
O **OSCAR**		Militaire—Homme à la mer. CIS—Homme à la mer.	**À bloc.** Homme à la mer.
	Phrase mnémonique : Ambulance jaune et camion de pompier rouge lors d'une situation d'urgence.		
P **PAPA**		Militaire—Rappel général. CIS—Rappel. Navire prêt à partir.	**À bloc.** Tout le personnel de ce navire doit y revenir immédiatement.
	Phrase mnémonique : Blanc sur bleu, je serai avec eux avant que le bateau parte sur les flots bleus.		
Q **QUEBEC**		Militaire—Rappel des embarcations. CIS—Mon bateau est indemne. Je demande la libre-pratique (capacité de manœuvrer).	**À bloc.** Toutes les embarcations de ce navire doivent y revenir immédiatement. (Utilisé sur les navires faisant leur entrée dans un port étranger pour dénoter qu'ils sont indemnes mais qu'ils n'ont pas passés à la douane ou l'immigration).
	Phrase mnémonique : Tous les bateaux reviennent à sec à Québec.		
U **UNIFORM**		Militaire—Ancrage. CIS—Vous êtes en danger.	**À mi-drisse.** Ancre mouillée, détendre le câble. **À bloc.** Câble détendu, câble en opération. **Rentré.** Le navire a remonté son ancre.
		Militaire—Mouillage.	**À mi-drisse.** Câble d'amarrage mouillé. **À bloc.** Câble à moitié remonté. **Rentré.** Câble fixé.
		Militaire—Relevage.	**À mi-drisse.** Virage d'un câble d'ancre. **À bloc.** Ancre dérapée. **Rentré.** Je suis prêt à partir.
	Phrase mnémonique : Avec le rouge et le blanc, l'ancre est dedans.		

Directeur des cadets 3, 2008, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 14-2-1 (feuille 2 de 3) Flammes et pavillons communs

Signal	Exemple	Signification	Utilisation par un navire-école des cadets de la Marine
X **X-RAY**		Militaire—En exercices. CIS—Arrêtez vos manœuvres et surveillez mes signaux.	**À bloc.** Exercices terminés. Lorsque X et le séparatif (signal) est hissé, ça indique que la signification indiquée par le signal est actuellement exercée. Pour plus de simplicité, le séparatif peut être laissé sorti.
	Phrase mnémonique : L'exercice est en cours d'exécution lorsque le pavillon x-ray est hissé.		
Z **ZULU**		Militaire—Écoute des lignes de communication. CIS—J'ai besoin d'un remorqueur.	**À bloc.** J'ai besoin d'un remorqueur (remorquage). La signification du CIS est tenue pour acquise sur un NECM et est utilisée sans hisser le pavillon de réponse.
	Phrase mnémonique : Un drapeau à plusieurs couleurs signifie que j'ai besoin d'un remorqueur.		
5 **CINQ-e**		Militaire—Panne. CIS—Chiffre 5.	**À bloc.** Je suis en panne.
	Phrase mnémonique : Le pavillon est déchiré en morceaux.		
GUIDON DE PRÉPARATION		Militaire—Cérémonies des couleurs du matin et du soir (selon le cas). CIS—Aucune signification.	**À bloc.** Cinq minutes avant la cérémonie des couleurs. **À mi-drisse.** Début de la cérémonie des couleurs. **Rentré.** Cérémonie des couleurs terminée.
	Phrase mnémonique : Feu jaune et feu vert, attention avant de partir.		
3 e SUBSTITUT		Militaire—Indicateur d'absence (cmdt/second) (utilisé au port seulement). CIS—Remplace le troisième pavillon dans cette drissée pour ce pavillon.	**À bloc.** Absence du commandant (cmdt). Son utilisation transfère immédiatement les commandes au second lorsque le cmdt quitte pour une période déterminée de plus de 72 heures.
	Phrase mnémonique : Si le cmdt quitte pour la nuit, hisser le fanion noir et blanc.		

Directeur des cadets 3, 2008, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 14-2-1 (feuille 3 de 3) Flammes et pavillons communs

ACTIVITÉ

Durée : 20 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de demander aux cadets de pratiquer leurs compétences à reconnaître les pavillons.

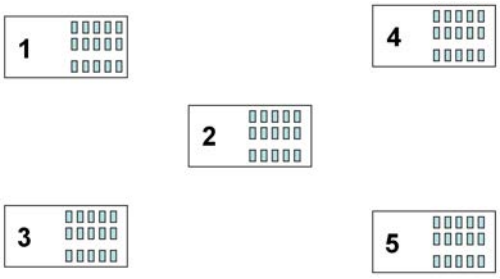
RESSOURCES

- des fiches aide-mémoire des pavillons qui se trouvent à l'annexe F (jeux de cinq fiches),
- une feuille de pointage des fiches aide-mémoire qui se trouve à l'annexe G (une par cadet),
- cinq petites tables.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Cette activité peut être réduite pour accueillir une classe de plus petite taille en installant moins de postes.

1. Installer les tables dans un espace suffisamment grand pour accommoder tous les cadets (tel qu'illustré à la figure 14-2-2).



Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 14-2-2 Disposition pour l'activité avec les fiches aide-mémoire des pavillons

2. Étaler à l'envers un jeu de fiches aide-mémoire des pavillons sur chaque table, face contre la table.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Informer les cadets des règles de l'activité, y compris :
   - (a) Le silence, sauf pour poser une question.
   - (b) Aucun signe entre les joueurs.
   - (c) Les questions doivent pourvoir être répondues par oui ou par non.
   - (d) Les questions ne peuvent être posées qu'à un seul autre cadet.
   - (e) Une seule question ou devinette est permise par tour.
   - (f) Les cartes doivent être visibles par les autres joueurs en tout temps.

2. Répartir les cadets en cinq groupes égaux sans dépasser 10 cadets par groupe.
3. Demander aux membres de chaque groupe de demeurer debout autour de la table.
4. Choisir un cadet de chaque table pour commencer le tour.
5. Remettre une feuille de pointage à chaque cadet.
6. Au signal « Partez », chaque cadet pige une carte sur la table sans la regarder et se la colle sur le front en la retenant avec un doigt.
7. Le cadet désigné pour commencer le tour demande à un autre cadet du groupe et pose une question à propos de la carte qu'il tient.
8. Le jeu se poursuit avec le cadet de droite qui peut poser une question ou deviner quelle est la carte qu'il tient.
9. Si un cadet ne réussit pas à deviner sa carte, il la remet à l'envers sur la table et pige une autre carte. Si un cadet réussit à deviner sa carte, il la remet à l'envers sur la table et inscrit le résultat sur la feuille de pointage. Ce cadet change de table, pige une autre carte et continue à jouer. Le jeu à la table précédente se poursuit avec le cadet situé à la droite de la place laissée vacante.
10. L'activité se poursuit à toutes les tables jusqu'à ce qu'un cadet obtienne cinq marques de pointage.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

La participation des cadets à l'activité servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 4 **Identifier les parties d'un mât de signal**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

LES PARTIES D'UN MÂT DE SIGNAL

Distribuer aux cadets le document de cours sur le mât de signal qui se trouve à l'annexe H.

Identifier les parties d'un vrai mât de signal (tel qu'illustré à la figure 14-2-3). Si aucun mât de signal n'est disponible, identifier les parties à l'aide du document de cours qui se trouve à l'annexe H.

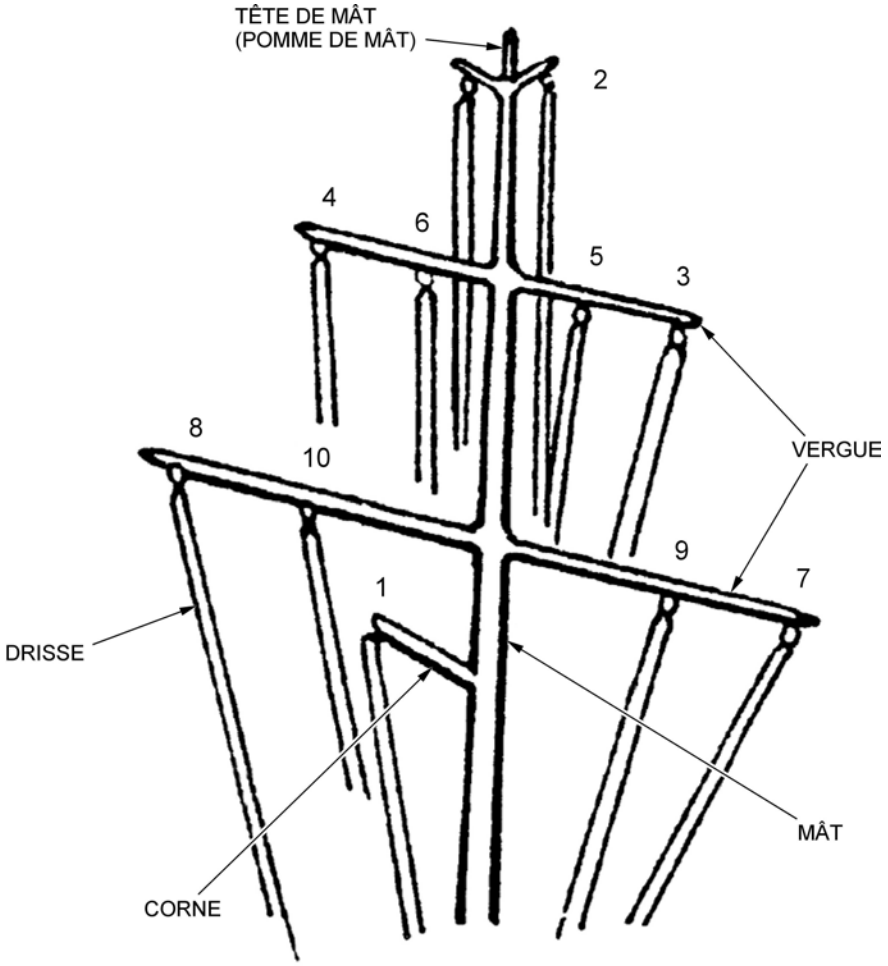
Mât. Un long poteau érigé à la verticale sur un navire ou sur la rive.

La tête de mât (pomme de mât). La partie supérieure d'un mât.

Les vergues. Les espars horizontaux installés sur un mât pour transporter les voiles, les gréements ou les signaux.

La corne. Un espar se projète à l'arrière du mât à un angle d'environ 45 degrés.

Drisse. Le cordage qui sert à lever ou abaisser un pavillon de signalisation.



Chef d'état-major de la Force maritime/Officier d'état-major – Patrimoine, Manuel du cérémonial des navires canadiens de Sa Majesté, des sous-marins et des divisions de la Réserve navale, Ministère de la Défense nationale (page 2A-3)

Figure 14-2-3 Parties d'un mât de signal et ses positions supérieures

---

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

QUESTIONS

Q1. Comment appelle-t-on la partie supérieure du mât?

Q2. Comment appelle-t-on les espars horizontaux sur un mât?

Q3. À quoi sert une drisse?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. La tête de mât (pomme de mât).

R2. Les vergues.

R3. À lever ou abaisser un pavillon de signalisation.

Point d'enseignement 5 **Identifier les positions supérieures sur un mât de signal**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

LES POSITIONS SUPÉRIEURES

Identifier les positions supérieures d'un vrai mât de signal (tel qu'illustré à la figure 14-2-3). Si aucun mât de signal n'est disponible, identifier les positions à l'aide du document de cours qui se trouve à l'annexe H.

Les pavillons d'une seule drissée doivent être lus de haut en bas et les signaux adjacents doivent être lus de l'extérieur à l'intérieur ou de l'avant à l'arrière. Lorsque deux drissées de pavillons flottent simultanément, on dit que le premier pavillon à être lu occupe la position « supérieure ». Inversement, on dit que la drissée de pavillon qui doit être lue après l'autre occupe la position « inférieure ».

Sur un mât de signal, la position supérieure est la corne si elle est occupée, suivie de la tête de mât (pomme de mât). Sur une vergue, les signaux sont d'abord lus des drisses extérieures, suivies des drisses intérieures en commençant par le côté tribord (tel qu'illustré à la figure 14-2-3).

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 5

QUESTIONS

Q1. Quelle position sur un mât de signal est supérieure à la position de la tête de mât (pomme de mât)?

Q2. Quel côté d'une vergue est le côté supérieur?

Q3. Que signifie un signal qui se trouve à une position supérieure?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. La position de la corne si elle est occupée.

R2. Le côté tribord.

R3. Il doit être lu avant les autres signaux.

Point d'enseignement 6 **Diriger des activités où les cadets doivent communiquer à l'aide des pavillons et des flammes**

Durée : 50 min Méthode : Activité en classe

Les activités de ce PE offrent l'occasion aux cadets de pratiquer les compétences de drissée des signaux précédemment apprises durant cette leçon.

ACTIVITÉ 1

Durée : 30 min

OBJECTIF

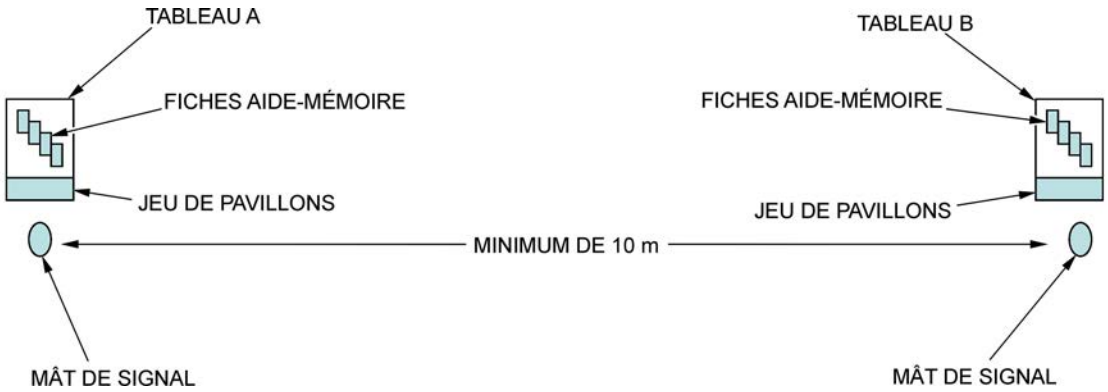
L'objectif de cette activité est de demander aux cadets de pratiquer leurs compétences de drissées des signaux.

RESSOURCES

- Les pavillons et les flammes (deux ensembles), y compris :
  - alpha,
  - bravo,
  - golf,
  - india,
  - juliet,
  - oscar,
  - papa,
  - québec,
  - uniform,
  - x-ray,
  - zulu,
  - le pavillon « 5 »,
  - le guidon de préparation,
  - le 3e substitut;
- des séparatifs d'un mètre (deux exemplaires),
- des mâts de signal ou des drisses (deux exemplaires),
- les fiches aide-mémoire de drissée de signaux qui se trouvent à l'annexe I (deux jeux),
- la feuille de pointage de drissée de signaux qui se trouve à l'annexe J (deux copies),
- la grille de correction de drissée des signaux qui se trouve à l'annexe K (deux copies).

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

L'instructeur dispose deux tables à côté des mats de signal avec un jeu de fiches aide-mémoire sur chacune d'elles (tel qu'illustré à la figure 14-2-4).



Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 14-2-4 Disposition pour l'activité de drissée de pavillons

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Informer les cadets des règles de l'activité, y compris :
   (a) Chaque cadet a 30 secondes terminer la drissée tel qu'indiqué sur la fiche aide-mémoire avant que l'équipe puisse l'aider.
   (b) Chaque équipe a 30 secondes, à partir du moment où le cadet demande de l'aide, pour achever la drissée tel qu'indiqué sur la fiche aide-mémoire.
   (c) Dix points sont accordés pour un bonne drissée sans aide.
   (d) Cinq points sont accordés pour un bonne drissée avec l'aide de l'équipe.
   (e) Dix points sont accordés pour un signal correctement décodé.
   (f) Aucune discussion n'est permise jusqu'à ce qu'une aide soit demandée.
2. Répartir les cadets en deux groupes égaux.
3. Décider quelle équipe commencera en premier.
4. Un cadet par équipe choisit une fiche aide-mémoire et hisser le signal tel qu'indiqué sur le carton. S'il n'est pas certain que sa réponse est correcte, il peut demander à un autre cadet de son équipe de l'aider à hisser le signal approprié.
5. L'équipe adverse décode le signal et inscrit le résultat sur la feuille de pointage.
6. Les équipes s'échangent l'envoi et la réception des signaux jusqu'à ce que tous les cadets aient eu leur tour à hisser un signal.
7. Revoir les résultats avec les cadets avant de poursuivre avec la prochaine activité.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

ACTIVITÉ 2

Durée : 20 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de demander aux cadets de pratiquer leurs compétences à reconnaître les pavillons de signalisation.

RESSOURCES

- les pavillons et les flammes, y compris :
  - alpha,
  - bravo,
  - golf,
  - india,
  - juliet,
  - oscar,
  - papa,
  - québec,
  - uniform,
  - x-ray,
  - zulu,
  - le pavillon « 5 »,
  - le guidon de préparation,
  - le 3e substitut;
- un grand sac ou fourre-tout.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

L'instructeur place tous les pavillons et toutes les flammes dans un grand sac.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Informer les cadets des règles de l'activité, y compris :
   (a) Ne piger qu'un seul pavillon du sac.
   (b) Chaque cadet a 15 secondes pour identifier le pavillon.
   (c) Les cadets poursuivent l'activité jusqu'à ce que tous les cadets aient pigés un pavillon et l'aient correctement identifié.
2. Demander aux cadets de former trois lignes autour du sac.
3. Chaque cadet plonge sa main dans le sac, pige un pavillon et identifie le pavillon en question.
4. Le pavillon est remis dans le sac.

5. L'activité se poursuit jusqu'à ce que tous les cadets aient pigé un pavillon chacun et l'aient correctement identifié.

6. Donner une rétroaction aux cadets sur les résultats observés lors de l'activité.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 6

La participation des cadets aux activités servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets aux activités du PE 6 servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Les pavillons et les flammes sont très utilisés dans le milieu maritime comme moyen de communication visuelle d'information à l'équipage du navire, aux stations littorales ou aux autres navires qui sont en vue. Il est important que les cadets comprennent comment communiquer à l'aide des pavillons et des flammes puisqu'ils pourraient être les premières personnes à apercevoir les signaux d'un navire qui pourrait indiquer une situation de détresse ou d'urgence au centre de navigation à voile ou une fin de semaine sur l'eau.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Cette leçon peut être enseignée en quatre périodes durant une journée d'instruction de fin de semaine ou en quatre périodes dans deux soirées d'instruction; la première soirée d'instruction doit porter sur les PE 1 à 4 et la deuxième soirée sur les PE 5 et 6.

Si le temps le permet, les cadets peuvent se qualifier pour le *certificat des pavillons et des flammes des cadets de la Marine*. Ils peuvent y parvenir en identifiant et en décrivant la signification de toutes les flammes et de tous les pavillons utilisés par la Marine canadienne avec 80 pour cent d'exactitude et en récitant l'alphabet phonétique avec 90 pour cent d'exactitude. Le reste de pavillons et de flammes se trouve dans le document de référence A1-020 (pages 2-1 à 2-12).

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A1-002 Chef d'état-major de la Force maritime/Officier d'état-major - Patrimoine. (2004). *Manuel du cérémonial des navires canadiens de Sa majesté, des sous-marins et des divisions de la Réserve navale*. Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale.

A1-004 B-GN-181-105/FP-E00, Chef d'état-major de la Force maritime (2000). *CFCD 105 Fleet Seamanship Rigging and Procedures Manual*. Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale.

A1-020 Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. (2003). MTP 1(D), *Multinational Maritime Tactical Signal and Manoeuvring Book* (Vol. 2). Washington, DC, Custodian North American Treaty Organization Standardization Agency.

CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

PHASE TROIS

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 3

OCOM C323.02 – LANCER L'APPEL DU RÉVEIL

Durée totale : 60 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Photocopier et remettre à chaque cadet l'illustration de l'appel du réveil qui se trouve à l'annexe L. S'assurer qu'il y a suffisamment de sifflets de manœuvrier pour la classe. S'il n'y en a pas un par cadet, s'assurer que la solution de nettoyage est disponible pour désinfecter après chaque utilisation.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour le PE 1 afin de présenter l'appel du réveil et de donner un aperçu de son utilité.

La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour le PE 2, parce qu'elle permet à l'instructeur de démontrer la façon de lancer l'appel du réveil, tout en donnant aux cadets l'occasion de pratiquer l'appel sous supervision.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon le cadet devra avoir fait l'appel du réveil.

IMPORTANCE

Le sifflet de manœuvrier sert à communiquer certains types de messages dans la Marine. Il est important que les cadets sachent comment répondre à l'appel du réveil et comment exécuter les notes nécessaires avec le sifflet de manœuvrier.

Point d'enseignement 1 **Expliquer le but de l'appel du réveil**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

APPEL DU RÉVEIL

L'appel du réveil sert à réveiller l'équipage du navire le matin. Durant les heures entre l'appel de la retraite et l'appel du réveil, les appels ne doivent être faits qu'en cas d'urgence.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. Quel est le but de l'appel du réveil?

Q2. Durant les heures entre l'appel de la retraite et l'appel du réveil, quand les appels devraient-ils être faits?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. Réveiller l'équipage du navire le matin.

R2. Seulement dans une situation d'urgence.

Point d'enseignement 2 **Démontrer comment faire l'appel du réveil et le faire pratiquer par les cadets**

Durée : 45 min Méthode : Démonstration et exécution

APPEL DU RÉVEIL

Des exemples sonores de l'appel du réveil se trouvent à l'adresse http://www.navy.forces.gc.ca/cms_youth/youth_articles_f.asp?id=506.

Distribuer aux cadets l'illustration de l'appel du réveil qui se trouve à l'annexe L

L'appel du réveil est d'une durée de 21 secondes et est produit de la façon suivante :

1. La note grave est produite d'un coup sec montant à la note aiguë à une seconde. Cette note est suivie par neuf petits coups aigus durant trois secondes, les quatre premiers coups étant un peu plus long que les cinq suivants.

2. À la quatrième seconde, la note aiguë est produite pendant une seconde et tombe brusquement à une note grave pendant une seconde.

3. À six secondes, il y a une pause nette. La note aiguë est ensuite produite pendant une seconde et tombe brusquement à une note grave pendant une seconde. Elle est suivie par une courte pause.

4. À la dixième seconde, la note grave est produite d'un coup sec montant à la note aiguë avec une fin brusque. Cette note est suivie par neuf petits coups aigus durant trois secondes, les quatre premiers coups étant un peu plus long que les cinq suivants.

5. À la treizième seconde, la note aiguë est produite pendant une seconde et tombe brusquement à une note grave pendant une seconde.

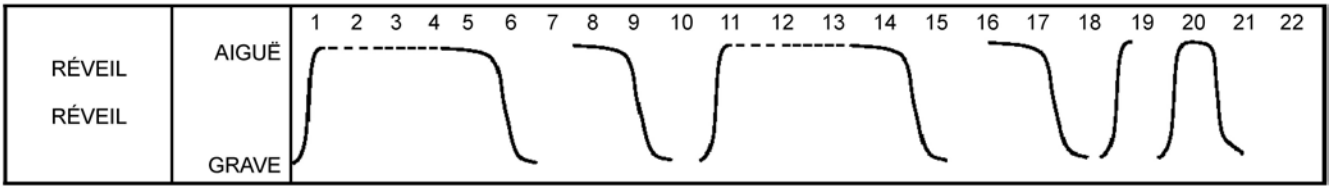
6. À la quinzième seconde, il y a une pause nette. La note aiguë est ensuite produite pendant une seconde et tombe brusquement à une note grave pendant une seconde. Elle est suivie par une pause nette.

7. À la dix-huitième seconde, la note grave est produite avec une montée à la note aiguë, suivie d'une pause nette.

8. À la dix-neuvième seconde, la note grave est produite, montant d'un coup sec à la note aiguë pendant une seconde, ensuite descendant brusquement à la note grave avec une fin brusque à la vingt-et-unième seconde.

Distribuer les sifflets de manœuvrier à ce moment et expliquer aux cadets qu'ils doivent les utiliser seulement au moment indiqué.

Le fait de placer les dents sur la partie saillante du bec du sifflet de manœuvrier aide à contrôler les appels; la langue peut servir à arrêter l'écoulement d'air. Ce qui permet de produire des notes aiguës.



Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 14-3-1 Appel du réveil

Démontrer comment faire l'appel du réveil et le faire pratiquer par les cadets.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

La participation des cadets à l'appel du réveil servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets à l'appel du réveil servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Lancer des appels avec un sifflet de manœuvrier est une tradition qui remonte à plusieurs siècles. Le recours aux appels au sifflet pour donner des ordres est en grande partie ce qui donne un caractère unique aux institutions navales. Il est important de savoir comment répondre aux divers appels et exécuter des notes avec le sifflet de manœuvrier pour servir dans un milieu naval.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Les instructeurs peuvent trouver des exemples sonores de l'appel du réveil au site indiqué à la référence A1-022 et ils peuvent les faire jouer aux cadets pendant la présente leçon.

S'assurer de nettoyer les sifflets de manœuvrier avec une solution de nettoyage entre les utilisations.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A1-022 Marine canadienne. (2006). *Section jeunesse – Appels au sifflet*. Extrait le 28 février 2007 du site http://www.navy.forces.gc.ca/cms_youth/youth_articles_f.asp?id=506.

CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

PHASE TROIS

GUIDE PÉDAGOGIQUE

SECTION 4

OCOM C323.03 – LANCER L'APPEL DE L'ÉQUIPAGE AU DÎNER

Durée totale : 90 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-603/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Photocopier et remettre à chaque cadet l'illustration de l'appel de l'équipage au dîner qui se trouve à l'annexe M. S'assurer qu'il y a suffisamment de sifflets de manœuvrier pour la classe. S'il n'y en a pas un par cadet, s'assurer que la solution de nettoyage est disponible pour désinfecter après chaque utilisation.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour le PE 1 afin de présenter l'appel de l'équipage au dîner et donner un aperçu de son objet.

La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour les PE 2 et 3, parce qu'elle permet à l'instructeur de démontrer la roulade, le trille et l'appel de l'équipage au dîner, tout en donnant aux cadets l'occasion de pratiquer les appels sous supervision.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon le cadet devra avoir lancer l'appel de l'équipage au dîner.

IMPORTANCE

Le sifflet de manœuvrier sert à communiquer certains types de messages dans la Marine. Il est important que les cadets sachent comment répondre à l'appel de l'équipage au dîner et comment exécuter les notes nécessaires avec le sifflet de manœuvrier.

Point d'enseignement 1 **Expliquer le but de l'appel de l'équipage au dîner**

Durée : 5 min Méthode : Exposé interactif

L'APPEL DE L'ÉQUIPAGE AU DÎNER

L'appel de l'équipage au dîner est sifflé à midi lorsque l'équipage du navire quitte son poste et s'installe pour le repas du midi. Le coup de sifflet est un ordre en soi et ne requiert aucune notification orale supplémentaire. À midi, lorsque le coup de sifflet se fait entendre, la cuisine est ouverte pour tous les membres de l'équipage du navire. Avant cet appel, à 11 h 15, l'appel général est sifflé et l'annonce du dîner du quart d'après-midi est faite.

Ce n'est qu'à midi que l'appel de l'équipage au dîner est sifflé. Au déjeuner et au souper, une annonce respective pour déjeuner et souper est lancée à l'équipage à la suite d'un appel général.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

Q1. À quel moment l'appel de l'équipage au dîner est-il fait?

Q2. Quel est le but de l'appel?

Q3. Y a t-il des ordres oraux qui doivent suivre le coup de sifflet?

RÉPONSES ANTICIPÉES

R1. À midi.

R2. Pour que l'équipage du navire quitte son poste et s'installe pour le repas de la mi-journée.

R3. Non, car l'appel constitue un ordre en soi.

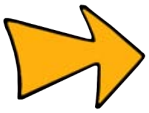
Point d'enseignement 2 **Démontrer comment lancer les tonalités et demander aux cadets de les pratiquer**

Durée : 20 min Méthode : Démonstration et exécution

TONALITÉS

Il y a trois tonalités utilisées pour siffler les appels. La tonalité est simple (elle a été enseignée à la phase deux du programme du corps de cadets), la roulade et le trille.

Distribuer les sifflets de manœuvrier à ce moment et expliquer aux cadets qu'ils doivent les utiliser seulement au moment indiqué.



Le fait de placer les dents sur la partie saillante du bec du sifflet de manœuvrier aide à contrôler les appels; la langue peut servir à arrêter l'écoulement d'air. Ce qui permet de produire des notes aiguës.

La roulade. Cette tonalité est produite en déplaçant rapidement la main de façon répétitive de la position haute à la position basse.

Il en résulte en son de roulade semblable à celui produit par un canari.

Le trille. Ce son est produit en vibrant la langue comme si on roulait le « R » en soufflant dans le sifflet.

Démontrer comment produire la roulade et le trille, et demander aux cadets de les pratiquer.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

La pratique par les cadets de la roulade et du trille servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 3 — **Démontrer comment lancer l'appel de l'équipage au dîner et leur demander de le pratiquer**

Durée : 55 min — Méthode : Démonstration et exécution

L'appel de l'équipage au dîner est un appel difficile à produire. Il est prévu que les cadets auront l'occasion de pratiquer cet appel et qu'ils ne deviendront pas des experts durant cette leçon.

L'APPEL DE L'ÉQUIPAGE AU DÎNER

Des exemples sonores de l'appel de l'équipage au dîner se trouvent à l'adresse http://www.navy.forces.gc.ca/cms_youth/youth_articles_f.asp?id=506.

Remettre à chaque cadet l'illustration de l'appel de l'équipage au dîner qui se trouve à l'annexe M.

L'appel de l'équipage au dîner a une durée de 30 secondes et est produit de la façon suivante :

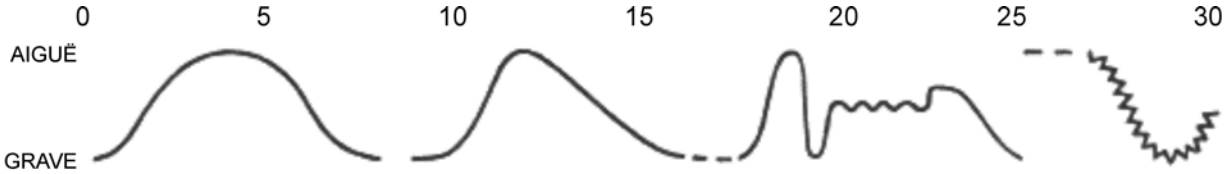
1. La note grave est produite et en montant graduellement la tonalité à la note aiguë à la cinquième seconde, ensuite en descendant graduellement la tonalité à la note grave à la huitième seconde.

2. À la huitième seconde, il y a une pause nette. La note grave est ensuite produite en montant brusquement la tonalité à la note aiguë à la onzième seconde puis en descendant graduellement la tonalité à la note grave avec une finition nette à la quinzième seconde.

3. Deux coups de sifflet nets à la note grave suivent et ensuite la note grave remonte brusquement à la note aiguë pendant une seconde et redescend à la note grave à la vingtième seconde.

4. Cette séquence est suivie par une roulade de cinq secondes qui s'arrête à la note grave à la vingt-cinquième seconde.

5. Deux coups de sifflet secs de la note aiguë sont ensuite produits suivis d'un trille qui commence à la note aiguë et qui descend graduellement à la note grave avec une légère remontée à la note aiguë et se termine brusquement à la trentième seconde.



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1964, Her Majesty's Stationery Office (page 340)

Figure 14-4-1 L'appel de l'équipage au dîner

Démontrer comment lancer l'appel de l'équipage au dîner et leur demander de le pratiquer.

Puisque cet appel a une durée de 30 secondes, il demande beaucoup de pratique et il peut être plus facile de l'enseigner par étapes calquées sur les différentes séquences énoncées plus haut avant de pratiquer l'appel au complet.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

La participation des cadets à l'appel de l'équipage au dîner servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets à siffler la roulade, le trille et l'appel de l'équipage au dîner servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Lancer des appels avec un sifflet de manœuvrier est une tradition qui remonte à plusieurs siècles. Le recours aux appels au sifflet pour donner des ordres est en grande partie ce qui donne un caractère unique aux

institutions navales. It is important to know how to respond to the various pipes and execute notes using the boatswain's call in order to serve in a naval environment.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Les instructeurs peuvent trouver des exemples sonores de l'appel de l'équipage au dîner au site indiqué à la référence A1-022 et ils peuvent les faire jouer aux cadets pendant la présente leçon.

S'assurer de nettoyer les sifflets de manœuvrier avec une solution de nettoyage entre les utilisations.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

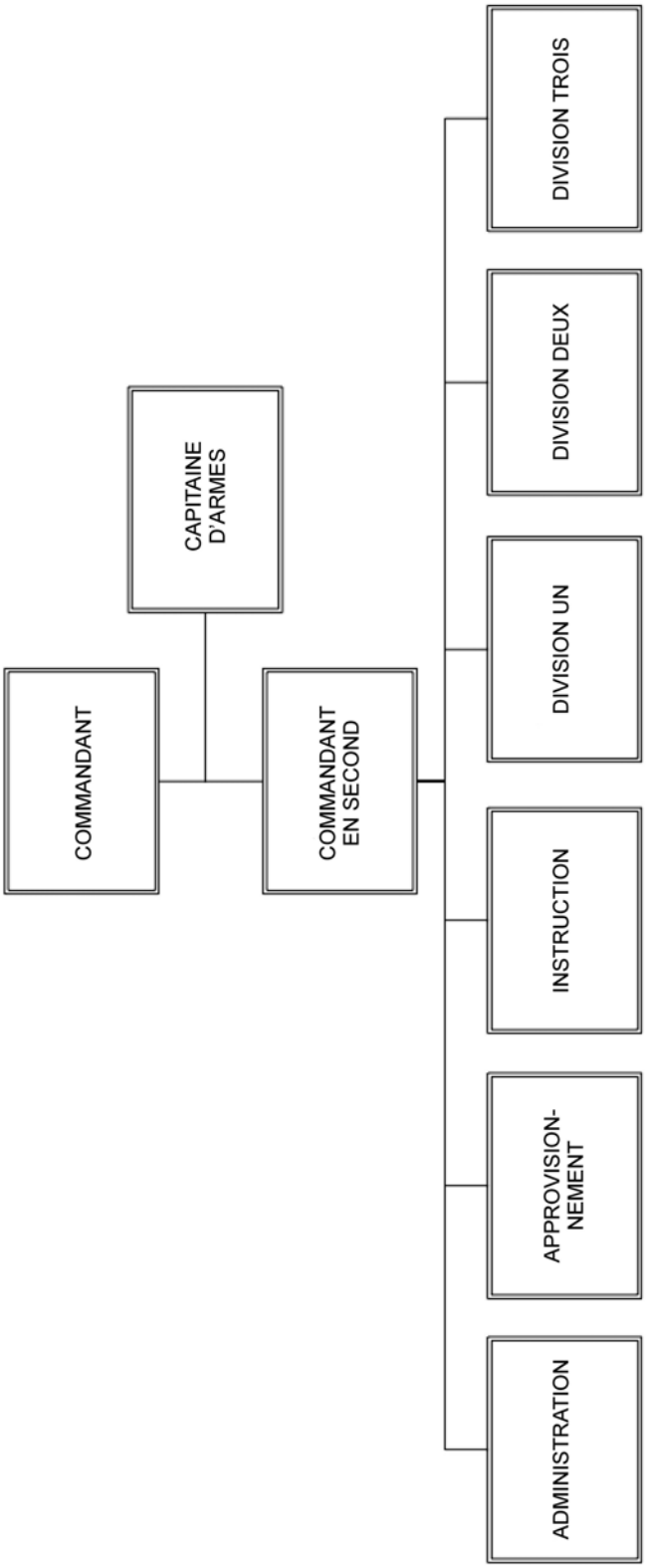
A1-022 Marine canadienne. (2006). *Section jeunesse – Appels au sifflet*. Extrait le 29 février 2007 du site : http://www.navy.forces.gc.ca/cms_youth/youth_articles_f.asp?id=506.

C1-003 (ISBN 11-770973-5) Royal Navy. (1972). *Admiralty Manual of Seamanship 1964* (Vol. 1). Londres, Angleterre, Her Majesty's Stationery Office.

C1-043 Ready Aye Ready. (sans date) *The Boatswain's Call*. Extrait le 19 février 2008, du site : http://www.readyayeready.com/navy-life/boatswains-call.htm.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

ORGANISATION FONCTIONNELLE

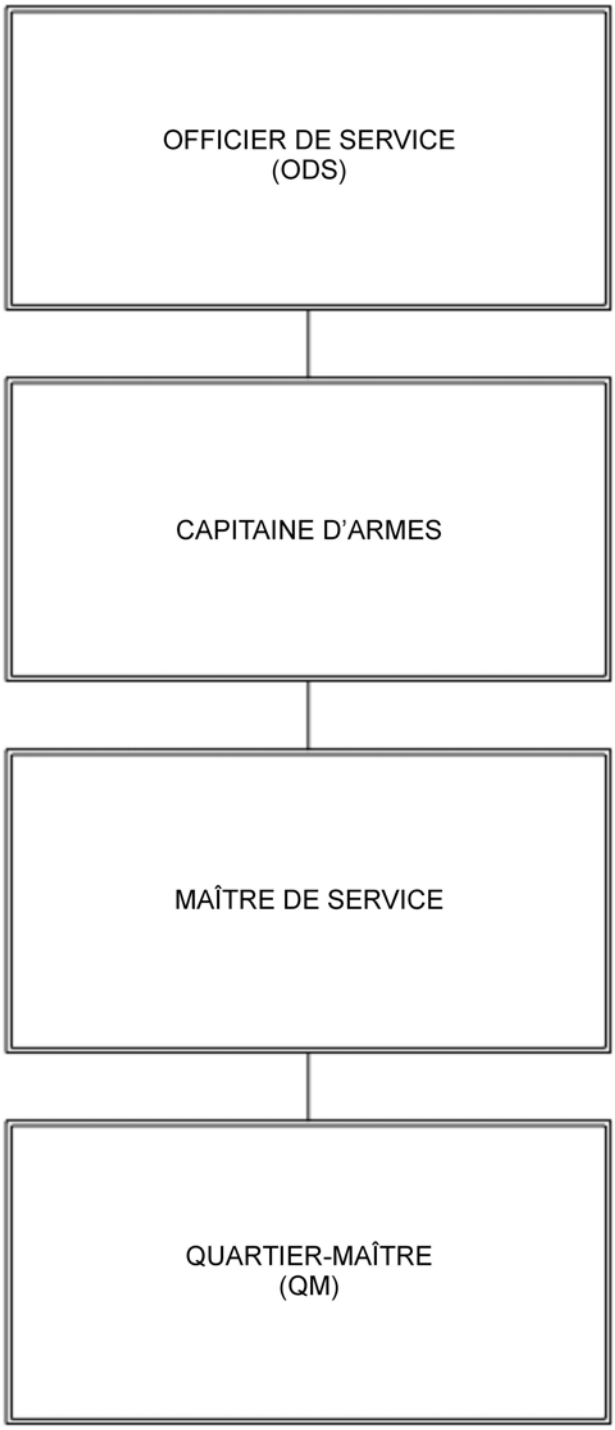


Directeur des cadets 3, 2008, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 14A-1 Organisation fonctionnelle

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

ORGANISATION DU PERSONNEL DE SERVICE

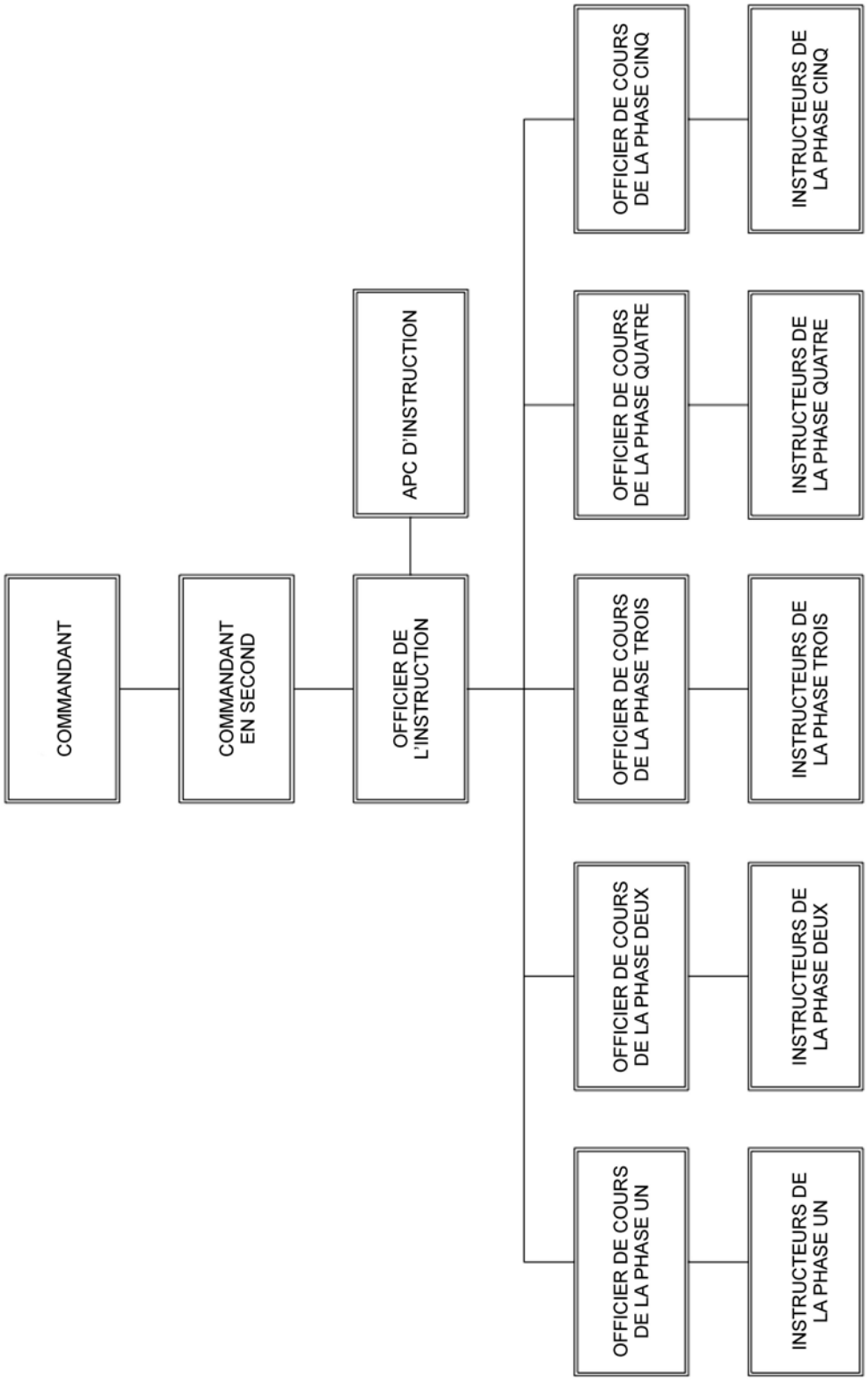


Directeur des cadets 3, 2008, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 14B-1 Organisation du personnel de service

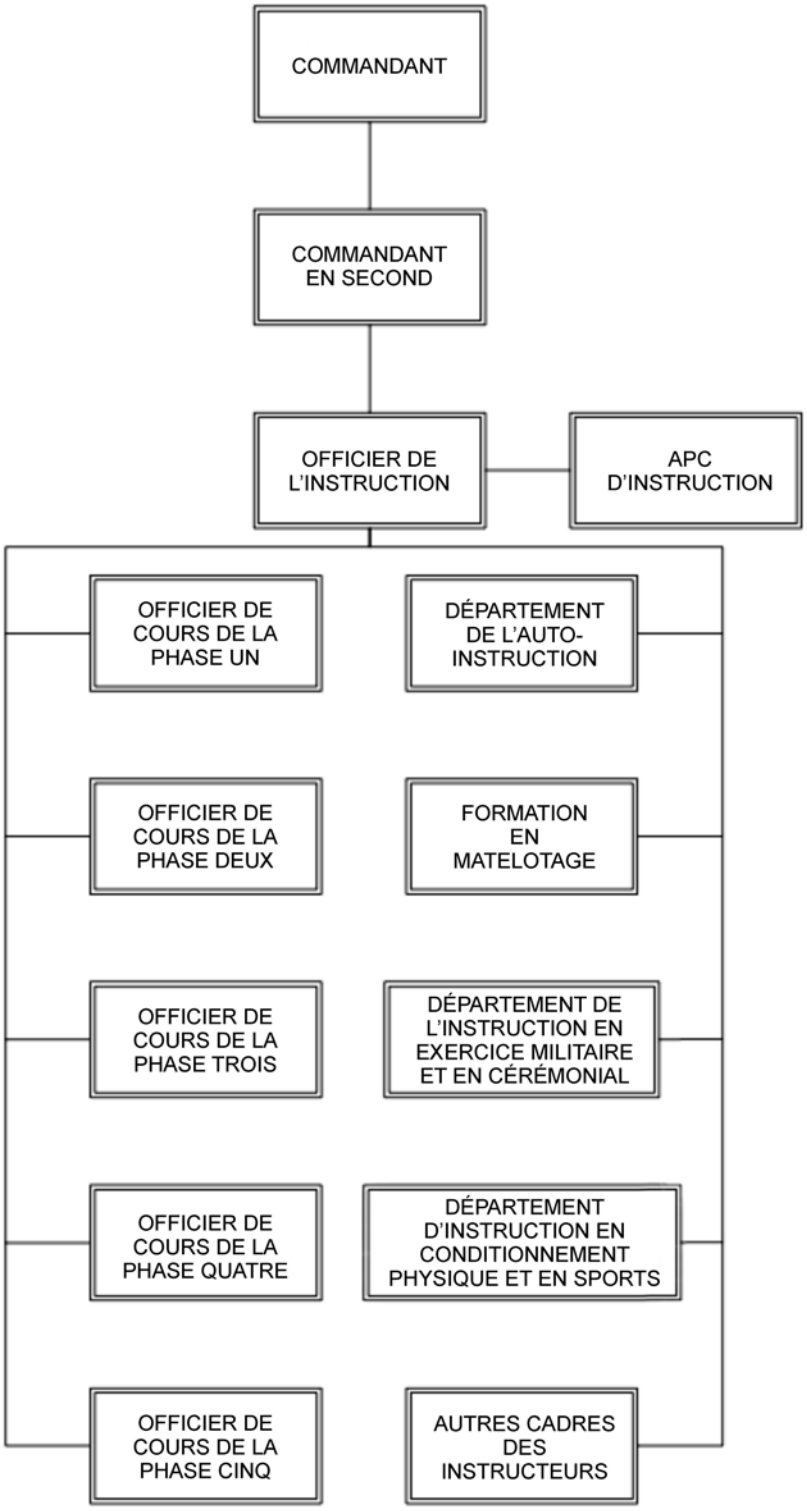
CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

ORGANISATIONS DE L'INSTRUCTION



Directeur des cadets 3, 2008, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 14C-1 Organisation de l'instruction – Première option



Directeur des cadets 3, 2008, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 14C-2 Organisation de l'instruction – Deuxième option

MANDAT DU QUARTIER-MAÎTRE

Poste : Quartier-maître.

Abréviation : QM.

Grade établi : Matelot-chef/matelot de 1re classe.

Sous l'autorité du : Maître de service.

Responsabilités : Le QM doit être de service à proximité de la planche d'embarquement (entrée principale). Le QM ne doit pas quitter l'endroit sauf pour exercer d'autres fonctions qui lui sont assignées en tant que quartier-maître, pour suivre des cours ou, en cas d'urgence, pour informer l'ODS des mesures prises.

Tâches principales : Le QM est sous l'autorité du maître de service. Normalement il exerce cette responsabilité sous l'autorité du maître de service ou du capitaine d'armes, mais il ne doit pas hésiter à se placer sous l'autorité de l'ODS lorsqu'il considère que c'est nécessaire. Si le QM présente un rapport à l'ODS, il doit en informer le maître de service le plus tôt possible.

Le quartier-maître est précisément responsable des tâches suivantes :

- diriger les cérémonies des couleurs et du coucher du soleil, y compris :
  - organiser la garde du drapeau;
  - lancer l'appel du « silence »;
  - lancer l'appel « continuez »;
- maintenir la routine du corps de cadets et contrôler le système de diffusion dans le corps de cadets, y compris :
  - sonner la cloche du navire;
  - lancer les appels ou utiliser le système de diffusion dans le corps de cadets;
- manœuvrer la planche d'embarquement, y compris :
  - identifier tout le personnel qui monte à bord ou qui quitte le navire (lieu d'instruction);
  - s'assurer qu'il n'y a aucun matériel non autorisé qui est débarqué;
  - contrôler le journal de bord;
- assurer la propreté de la zone de la planche d'embarquement.

Tâches secondaires : Les autres tâches assignées par l'ODS et le commandant.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

GUIDE DE RÉFÉRENCE DU QUARTIER-MAÎTRE

SALUT

S’adresser aux cadets sous-officiers et aux cadets officiers subordonnés

Le cadet se tient au garde-à-vous lorsqu’il adresse la parole à un sous-officier ou un officier subordonné de cadets.

S’adresser aux officiers commissionnés

Les mêmes procédures que celles utilisées pour adresser la parole à un sous-officier ou un officier subordonné doivent être suivies lorsqu’il s’agit d’adresser la parole à un officier commissionné, sauf qu’il faut aussi le saluer.

Le cadet doit demeurer au garde-à-vous après avoir approché l’officier commissionné. Le cadet fera ensuite le salut.

L’HORLOGE DE 24 HEURES

L’horloge de 24 heures utilise les chiffres de 0 à 24. Pour convertir l’heure de l’après-midi du système classique en heure du système de 24 heures, il suffit d’y ajouter le chiffre 12. Par exemple, s’il est 7 h 00 p.m., on y ajoute 12 (7+12), ce qui revient à 19. L’heure convertie est donc 1900 heures.

Heure classique	Système de 24 heures	Heure classique	Système de 24 heures
12:00 am	0000	12:00 pm	1200
1:00 am	0100	1:00 pm	1300
2:00 am	0200	2:00 pm	1400
3:00 am	0300	3:00 pm	1500
4:00 am	0400	4:00 pm	1600
5:00 am	0500	5:00 pm	1700
6:00 am	0600	6:00 pm	1800
7:00 am	0700	7:00 pm	1900
8:00 am	0800	8:00 pm	2000
9:00 am	0900	9:00 pm	2100
10:00 am	1000	10:00 pm	2200
11:00 am	1100	11:00 pm	2300

MÉTHODE DE SONNERIE DE LA CLOCHE DU NAVIRE

On sonne la cloche par deux coups successifs et rapides du battant, suivis d’une pause d’une seconde entre les sonneries. Par exemple, le son de la sonnerie de cinq coups serait « ding-ding », pause, « ding-ding », pause, « ding ». Cette combinaison vise à faciliter le comptage du nombre de coups.

À chaque heure, le nombre de coups est pair et à chaque demi-heure, le nombre de coups est impair :

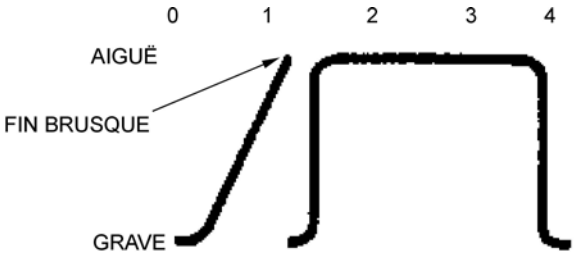
- sonnerie de huit coups à 0800 heures;
- sonnerie d’un coup à 0830 heures;
- sonnerie de deux coups à 0900 heures;
- sonnerie de trois coups à 0930 heures;
- sonnerie de quatre coups à 1000 heures;
- sonnerie de cinq coups à 1030 heures;
- sonnerie de six coups à 1100 heures;
- sonnerie de sept coups à 1130 heures;

- sonnerie de huit coups à 1200 heures, moment auquel le cycle recommence.

L'APPEL « GÉNÉRAL »

L'appel « général » est produit en sifflant pendant une seconde une brève note grave suivie d'une note aiguë,

suivie d'une brève pause. Une note grave est ensuite sifflée pendant une demi-seconde avec un accent marqué sur une note aiguë, pendant deux secondes, suivi d'une descente marquée à une note grave pendant une demi-seconde. Le coup de sifflet dure au total quatre secondes.

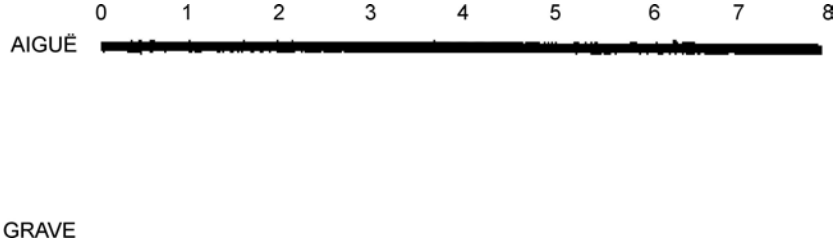


Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1964, Her Majesty's Stationery Office (page 340)

Figure 14E-1 L'appel « général »

L'APPEL DU « SILENCE »

L'appel du silence est produit en soutenant la note aiguë pendant huit secondes, suivie d'une fin brusque.

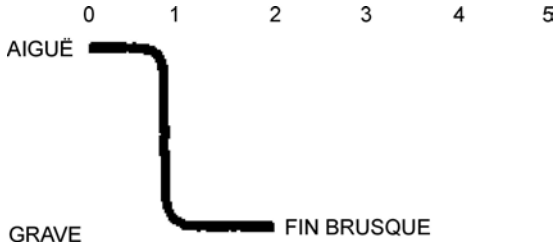


Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1964, Her Majesty's Stationery Office (page 340)

Figure 14E-2 L'appel du « silence »

L'APPEL « CONTINUEZ »

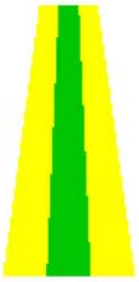
Pour lancer l'appel « continuez », il faut siffler une note aiguë pendant une seconde, suivie d'une forte descente à une note grave pendant une seconde avec une fin rapide. L'appel « continuez » dure un total de deux secondes.



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1964, Her Majesty's Stationery Office (page 340)

Figure 14E-3 L'appel « continuez »

FICHES AIDE-MÉMOIRE DES PAVILLONS

ZULU	X-RAY	UNIFORM
3e SUBSTITUT	 GUIDON DE PRÉPARATION	5

FEUILLE DE POINTAGE DES FICHES AIDE-MÉMOIRE DES PAVILLONS

NOM :				

NOM :				

NOM :				

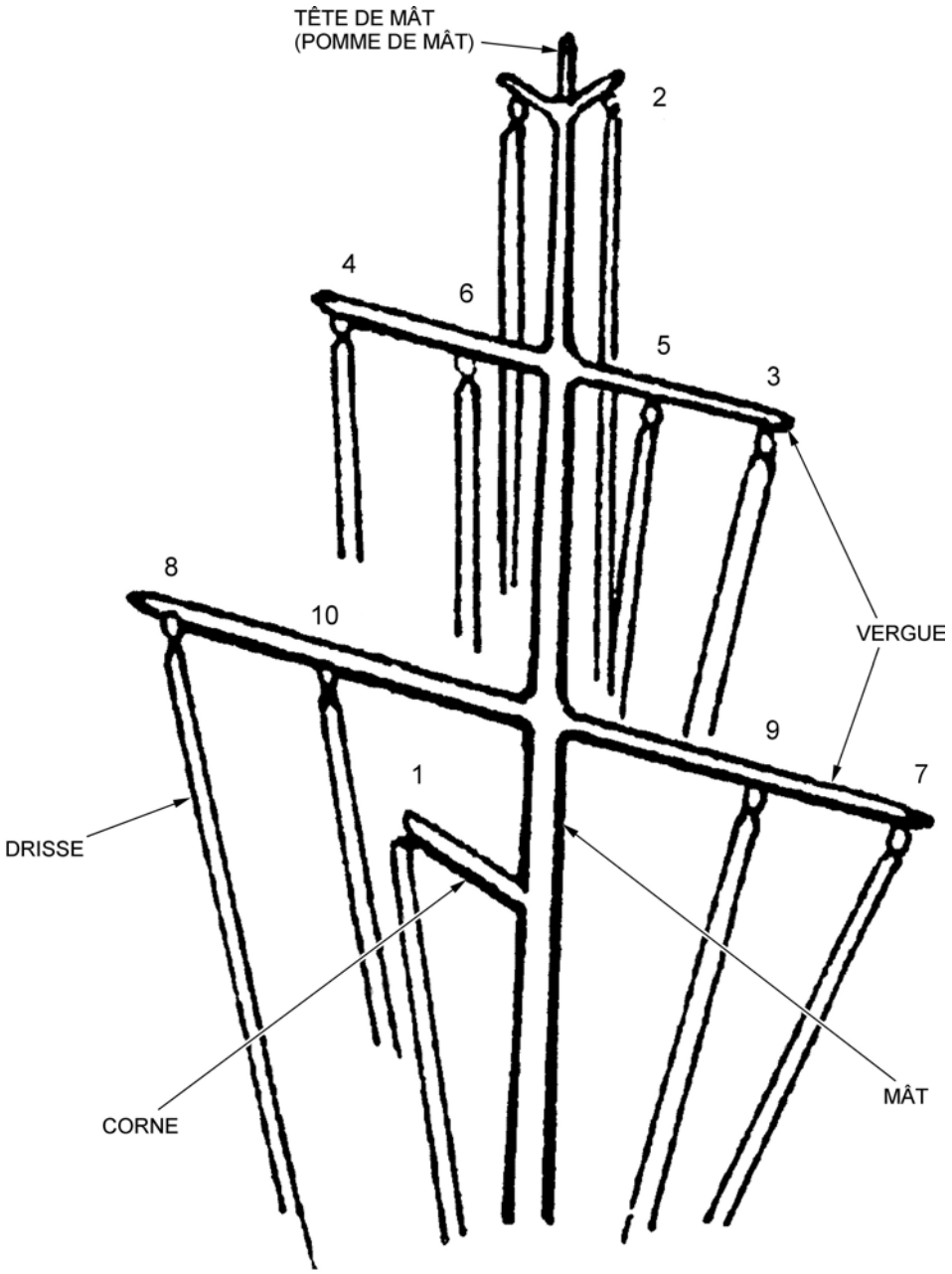
NOM :				

NOM :				

(Découper et distribuer une feuille par cadet)

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

MÂT DE SIGNAL



Chef d'état-major de la Force maritime/Officier d'état-major – Patrimoine, Manuel du cérémonial des navires canadiens de Sa Majesté, des sous-marins et des divisions de la Réserve navale, Ministère de la Défense nationale (page 2A-3)

Figure 14H-1 Parties d'un mât de signal et ses positions supérieures

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FICHES AIDE-MÉMOIRE DE DRISSÉE DE SIGNAUX

1 **J’ai pris feu.**
2 **L’ingénieur est tombé à l’eau.**
3 **Mes plongeurs sont dans un rayon de 200 verges de mon navire.**

4 **C’est le temps de se ravitailler.**
5 **Je me prépare à vous recevoir à tribord.**
6 **Je prendrai les devants.**

7 **Tout le monde sur le navire.**
8 **Jeter l’ancre.**
9 **Remorquez-moi.**

10 **Couleur, Monsieur/ Madame.**
11 **Exercice d’homme à la mer.**
12 **Le capitaine n’est pas à bord.**

13

Mes gouvernails ne fonctionnent pas.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FEUILLE DE POINTAGE DE DRISSÉE DE SIGNAUX

1.	
2.	
3.	
4.	
5.	
6.	
7.	
8.	
9.	
10.	
11.	
12.	
13.	

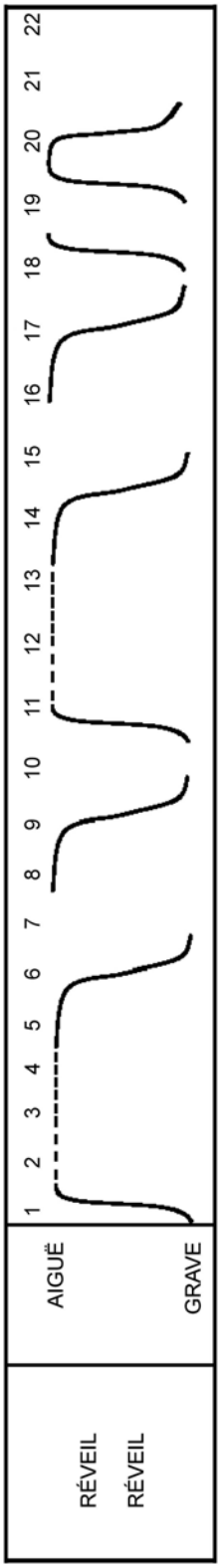
CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

GRILLE DE CORRECTION DE DRISSÉE DE SIGNAUX

1.	JULIETT
2.	OSCAR
3.	ALPHA SÉPARATIF DEUX
4.	BRAVO
5.	INDIA (à mi-drisse côté tribord)
6.	GOLF
7.	PAPA
8.	UNIFORM (à la mi-drisse)
9.	ZULU
10.	GUIDON DE PRÉPARATION (à mi-drisse)
11.	X-RAY SÉPARATIF OSCAR
12.	3e SUBSTITUT
13.	5

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

APPEL DU RÉVEIL

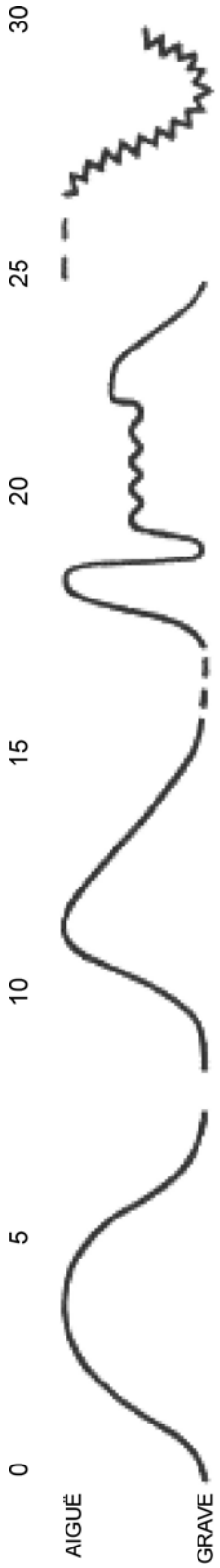


Directeur des cadets 3, 2007, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 14L-1 Appel du réveil

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

APPEL DE L'ÉQUIPAGE AU DÎNER



Royal Navy, Admiralty Manual of Seamanship 1964, Her Majesty's Stationery Office (page 340)

Figure 14M-1 Appel de l'équipage au dîner

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CHAPITRE 15

OREN X24 – NAVIGUER EN VOILIER CONFORMÉMENT AU PROGRAMME *VOILECAN NIVEAU 1 DE VOILE CANADA*

CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

TOUS LES NIVEAUX D'INSTRUCTION

GUIDE PÉDAGOGIQUE
VOILE

OREN X24 – NAVIGUER EN VOILIER CONFORMÉMENT AU PROGRAMME *VOILECAN NIVEAU 1 DE VOILE CANADA*

Durée totale :

AUCUN GUIDE PÉDAGOGIQUE N'EST FOURNI POUR LE PRÉSENT OCOM. SE RÉFÉRER À LA DESCRIPTION DE LEÇON PRÉSENTÉE DANS L' A-CR-CCP-601/PG-002, *CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE, NORME DE QUALIFICATION ET PLAN DE LA PHASE UN*.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CHAPITRE 16

OREN X25 – PARTICIPER À UNE FIN DE SEMAINE D'INSTRUCTION NAUTIQUE

CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

TOUS LES NIVEAUX D'INSTRUCTION

GUIDE PÉDAGOGIQUE
INSTRUCTION NAUTIQUE

OREN X25 – PARTICIPER À UNE FIN DE SEMAINE D'INSTRUCTION NAUTIQUE

Durée totale :

AUCUN GUIDE PÉDAGOGIQUE N'EST FOURNI POUR LE PRÉSENT OCOM. SE RÉFÉRER À LA DESCRIPTION DE LEÇON PRÉSENTÉE DANS L' A-CR-CCP-601/PG-002, *CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE, NORME DE QUALIFICATION ET PLAN DE LA PHASE UN*.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

CHAPITRE 17

CMI

CADETS DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE

GUIDE PÉDAGOGIQUE

COMPÉTITION DE MATELOTAGE INTERDIVISIONS

Durée totale : 2 days

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires à l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans la publication Norme de qualification et plan applicable. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant d'enseigner la leçon.

Réunir et préparer toutes les ressources nécessaires pour les activités énumérées dans cette leçon. Préparer les stations en fonction des activités.

S'assurer qu'un instructeur adjoint est disponible et prêt à agir comme BPR à chaque station.

Faire autant de copies de l'annexe A qu'il y a d'équipes (de divisions) pour les distribuer aux BPR des stations.

Faire une copie de l'annexe B pour les BPR des stations.

Faire une copie des fiches du sifflet de manœuvrier qui se trouvent à l'annexe C, les découper et les plastifier.

Faire une copie des fiches de tâches qui se trouvent à l'annexe D, les découper et les plastifier.

Faire une copie de l'annexe E pour chaque équipe (division).

Faire une copie de l'annexe F pour chaque cadet.

Faire une copie des fiches de codes secrets pour chaque équipe (division), les découper et les plastifier.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Une activité pratique a été choisie pour cette leçon, parce que c'est une façon interactive qui permet aux cadets de faire l'expérience des activités de matelotage dans un environnement sécuritaire et contrôlé.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, les cadets devraient avoir participé à une compétition de matelotage interdivisions. L'objectif de cette compétition est de renforcer les points suivants :

- les connaissances en matelotage et les compétences acquises au cours de l'instruction au corps de cadets;
- l'intérêt pour le matelotage;
- les aptitudes de promotion du travail d'équipe;
- le système divisionnaire;
- les compétences de leadership à travers diverses occasions pour les cadets des phases trois, quatre et cinq.

IMPORTANCE

Il est important que les cadets participent à cette compétition parce qu'elle renforcera plusieurs domaines de compétences et de connaissances apprises dans le cadre de l'instruction du corps de cadets. Elle permettra aux instructeurs d'évaluer les connaissances et les compétences des cadets. Elle sera aussi l'occasion de promouvoir le travail d'équipe pour tous les membres du corps de cadets, parce qu'elle renforce le système divisionnaire et permet de s'assurer que tous les membres des divisions et du corps de cadets collaborent et interagissent pour atteindre un objectif commun. Cette compétition constitue un excellent moyen pour éloigner l'ennui, renforcer l'esprit d'équipe, remonter le moral, redynamiser les cadets et atteindre des objectifs.

ACTIVITÉ 1 – LOVER ET LANCER UN CORDAGE

Durée : 30 min

OBJECTIF

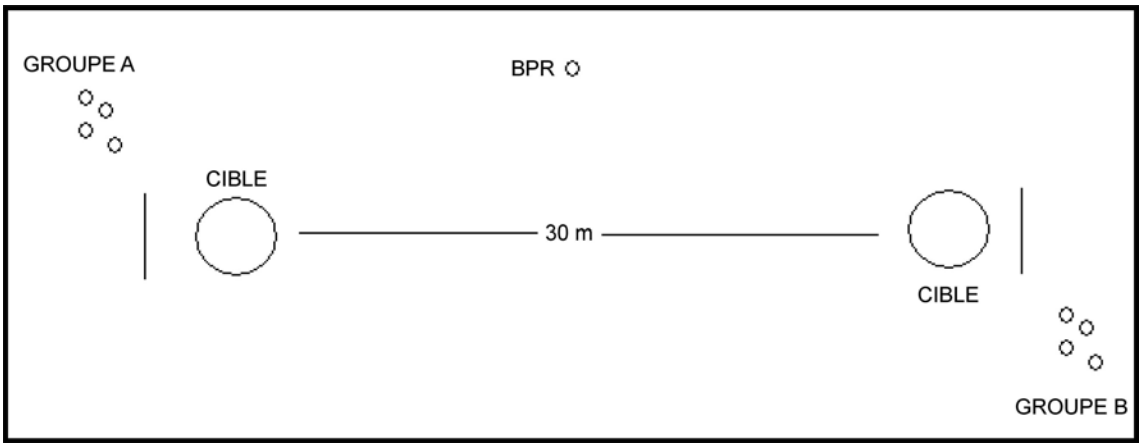
L'objectif de cette activité est de permettre aux cadets de lover et lancer un lance-amarre lesté à une cible.

RESSOURCES

- un lance-amarre,
- des cibles (deux),
- un sifflet,
- la feuille de pointage qui se trouve à l'annexe A,
- un stylo ou un crayon.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Placer deux cibles au sol, à environ 30 m (100 pieds) l'une de l'autre.
- Faire une ligne sur le sol à partir de laquelle les cadets vont lancer un cordage à la cible opposée.



Directeur des cadets 3, 2006, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 17-1 Disposition des tables pour l'activité lover et lancer un cordage

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Diviser chaque équipe (division) en deux groupes – le groupe A et le groupe B.
2. Attribuer une station cible et une cible désignée à chaque groupe.
3. Demander à un cadet du groupe A de se placer sur la ligne et de lancer un lance-amarre à la cible. Si le cadet ne réussit pas, il doit retirer le cordage et le cadet suivant de son groupe tentera d'atteindre la cible.
4. Dès que le Groupe A atteint la cible, le Groupe B doit retirer le cordage de son côté et essayer de lancer un lance-amarre pour atteindre la cible qui lui est assignée.
5. L'équipe (la division) obtiendra un point chaque fois qu'elle réussira à atteindre la cible. Des points seront accumulés jusqu'à ce que la période soit écoulée ou que l'activité soit terminée.

On peut aussi incorporer un bollard de fabrication artisanale à cette activité. Dans ce cas, dès que la cible est touchée, les cadets doivent assujettir le lance-amarre au bollard avant qu'un point ne soit accordé au groupe. De cette manière, les cadets feront l'expérience d'une petite partie d'amarrage d'un bateau à un quai ou à une jetée.

MESURES DE SÉCURITÉ

S'assurer qu'aucun cadet n'est proche des cibles lorsque le lance-amarre est lancé.

ACTIVITÉ 2 – APPEL DE MANŒUVRIER

Durée : 30 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est que les cadets puissent identifier et lancer différents appels.

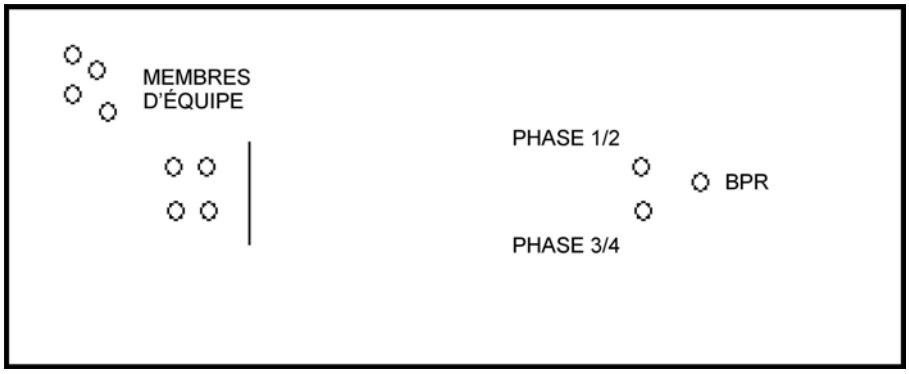
RESSOURCES

- les fiches de sifflet de manœuvrier qui se trouvent à l'annexe C,
- un contenant pour les fiches de sifflet de manœuvrier,

- un sifflet de manœuvrier,
- des produits de nettoyage,
- un sifflet,
- la feuille de pointage qui se trouve à l'annexe A,
- un stylo ou un crayon.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Placer le sifflet de manœuvrier et les fiches de sifflet de manœuvrier dans un contenant et les placer près du BPR (illustré à la figure 16-2).



Directeur des cadets 3, 2006, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 17-2 Disposition des tables pour l'activité du sifflet de manœuvrier

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Diviser l'équipe (la division) en deux groupes par phase. Le premier groupe consistera en des cadets de la phase un et de la phase deux, et le second groupe, en des cadets de la phase trois et de la phase quatre.
2. Demander à chaque cadet de la phase un de s'associer à un cadet de la phase trois et à chaque cadet de la phase deux de s'associer à un cadet de la phase quatre.
3. Demander à une paire de partenaires de s'approcher du BPR de la station. Demander à un cadet de la phase trois ou de la phase quatre de choisir une fiche de sifflet de manœuvrier dans le contenant.
4. Demander au reste des membres de l'équipe de se tenir à distance pour éviter d'entendre les réponses données (illustré à la figure 16-2).
5. Demander au cadet de la phase trois ou de la phase quatre de tenter de lancer l'appel. On peut lui accorder trois tentatives pour qu'il tente de lancer l'appel correctement. Une fois que l'appel est lancé correctement, son partenaire doit tenter d'identifier l'appel, sa fonction et l'endroit ou le moment où il est normalement utilisé au corps des cadets.
6. Si l'appel n'est pas lancé correctement après trois tentatives, le partenaire ne pourra pas identifier l'appel et les partenaires retourneront avec leur équipe. Aucun point ne sera accordé dans ce cas.
7. Chaque paire de partenaires doit suivre les étapes 3. à 5. jusqu'à ce que le temps soit écoulé.
8. Les points sont accordés de la façon suivante :
   (a) cinq points pour chaque appel lancé correctement,
   (b) un point (maximum de trois) pour chaque cadet qui peut identifier correctement l'appel, expliquer sa fonction et l'endroit ou le moment où il est normalement utilisé au corps de cadets.

MESURES DE SÉCURITÉ

S'assurer que les sifflets de manœuvrier sont propres avant de les utiliser.

ACTIVITÉ 3 – NŒUDS, DEMI-CLÉS ET AJUTS

Durée : 30 min

OBJECTIF

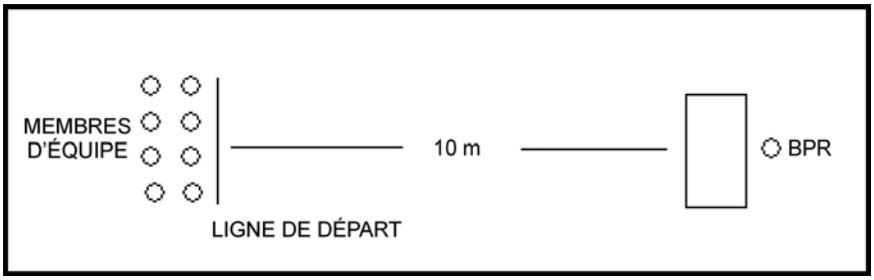
L'objectif de cette activité est de permettre aux cadets de pratiquer les nœuds, les demi-clés et les ajuts appris dans le cadre de l'instruction donnée au corps de cadets.

RESSOURCES

- du cordage (1 m [3.5 pieds] de long),
- un petit espar ou goujon,
- une table de six pieds,
- un contenant,
- les fiches de tâches qui se trouvent à l'annexe D,
- un sifflet,
- la feuille de pointage qui se trouve à l'annexe A,
- un stylo ou un crayon.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Placer la table du BPR de la station à environ 10 m (33 pieds) de la ligne de départ (illustré à la figure 16-3).
- Placer le contenant des fiches de tâches et le cordage sur la table.



Directeur des cadets 3, 2006, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 17-3 Disposition des tables pour l'activité des nœuds, des ajuts et des demi-clés

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Demander à chaque membre d'équipe, un à la fois, de courir jusqu'à la table du BPR de la station et de choisir une fiche de tâche dans le contenant.
2. Après avoir choisi une fiche de tâche, le cadet doit tenter de faire le nœud choisi sans aide.

Des nœuds et demi-clés peuvent être ajoutés à ceux qui sont énumérés à l'annexe D.

3. Une fois qu'il a réussi, demander au cadet de retourner à la ligne de départ, de toucher au cadet suivant qui doit courir jusqu'à la table du BPR de la station et effectuer les étapes 1. à 3. en conséquence.
4. Demander à chaque cadet d'effectuer les étapes 1. à 3. jusqu'à ce que le temps soit écoulé.
5. Accorder les points indiqués sur les fiches de tâche pour chaque tâche réussie.

MESURES DE SÉCURITÉ

S'assurer qu'il n'y a aucun obstacle dans la section où les cadets vont courir.

ACTIVITÉ 4 – SURLIER ET ÉPISSER

Durée : 30 min

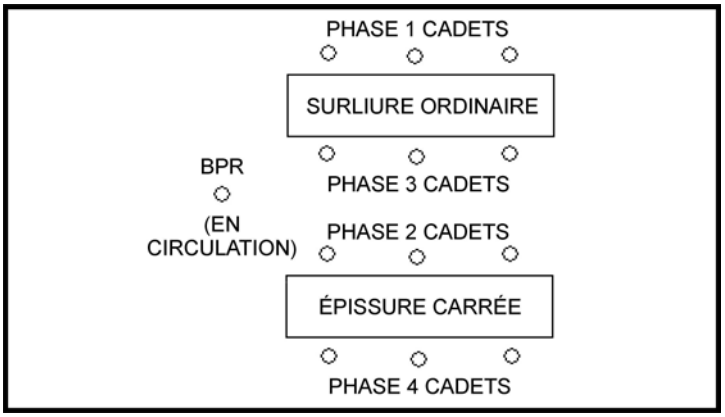
OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de pratiquer la façon de surlier et épisser un cordage.

RESSOURCES

- du cordage (1 m [3.5 pieds] par cadet de phase un et phase deux),
- du cordage à trois brins (1 m [3.5 pieds] par cadet de phase trois et phase quatre),
- de la ficelle à surlier (un rouleau),
- des outils de coupe,
- une table de six pieds,
- un sifflet,
- la feuille de pointage qui se trouve à l'annexe A,
- un stylo ou un crayon.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ



Directeur des cadets 3, 2006, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 17-4 Disposition des tables pour l'activité de surlier et épisser

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Diviser les cadets en groupes par phase. Le premier groupe sera formé de cadets de la phase un et de la phase trois, et le second groupe de cadets de la phase deux et de la phase quatre.

2. Demander à chaque cadet de la phase un, avec l'aide verbale d'un cadet de la phase trois, de surlier l'extrémité d'un cordage.

Les cadets peuvent utiliser une surliure ordinaire pour cette activité. Si le corps de cadets choisit d'enseigner l'OCOM C121.01 (Surlier l'extrémité d'un cordage à l'aide d'une surliure à demi-nœuds, A-CR-CCP-601/PF-002, chapitre 10, section 4) ou l'OCOM C121.02 (Surlier l'extrémité d'un cordage à l'aide d'une surliure bridée, A-CR-CCP-601/PF-002, chapitre 10, section 5), il peut choisir d'utiliser l'une de ces méthodes pour surlier l'extrémité d'un cordage pour cette activité.

3. Demander à chaque cadet de la phase deux, avec l'aide verbale d'un cadet de la phase quatre, de faire une épissure carrée.

4. Accorder les points de la façon suivante :

   (a) deux points pour chaque surliure réussie,

   (b) deux points pour chaque épissure carrée réussie,

   (c) cinq points pour chaque cadet de la phase trois et de la phase quatre qui manifeste du renforcement positif, une connaissance du sujet, une bonne orientation et de la motivation pendant qu'il aide les cadets de la phase un et de la phase deux.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

ACTIVITÉ 5 – JEU-QUESTIONNAIRE

Durée : 30 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de renforcer les connaissances théoriques et les compétences liées à l'instruction des phases respectives des cadets en posant des questions et en assignant des tâches.

RESSOURCES

Option un

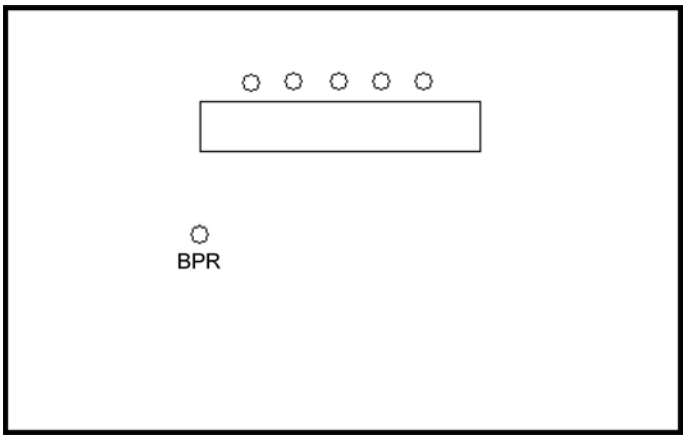
- une table de six pieds,
- des chaises,
- un sifflet,
- une liste des questions de jeu-questionnaire suggérées à l'annexe B,
- la feuille de pointage qui se trouve à l'annexe A,
- un stylo ou un crayon.

Option deux

- une table de six pieds,
- des chaises,
- un avertisseur sonore,
- un tableau de questions,
- une liste des questions de jeu-questionnaire suggérées à l'annexe B,
- un sifflet,
- la feuille de pointage qui se trouve à l'annexe A,
- un stylo ou un crayon.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

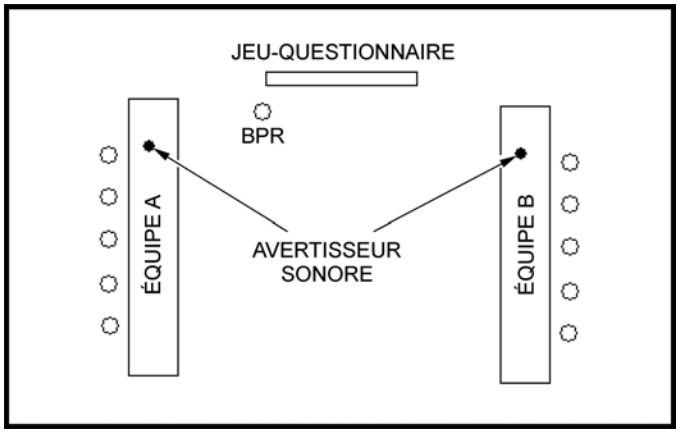
Pour l'option un, préparer l'activité sous forme d'une station autonome à laquelle les équipes passeront tour à tour, tout comme pour les autres activités. Préparer des chaises pour une équipe (division), comme c'est illustré à la figure 16-5.



Directeur des cadets 3, 2006, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 17-5 Option un – Disposition pour l'activité du jeu-questionnaire

Pour l'option deux, préparer l'activité sous forme de compétition face-à-face entre toutes les équipes (divisions), conformément à l'illustration de la figure 16-6.



Directeur des cadets 3, 2006, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 17-6 Option deux – Disposition pour l'activité du jeu-questionnaire

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

Il ne faut pas poser aux cadets des questions d'un niveau supérieur à leur année de phase d'instruction (p. ex., on ne doit poser aux cadets de la phase un que des questions de la phase un, mais on peut poser aux cadets de la phase quatre des questions des phases un, deux, trois ou quatre).

Option un

1. Poser à chaque cadet des questions de la liste des questions de jeu-questionnaire suggérées à l'annexe B.
2. Poser les questions à chaque cadet, un à la fois.
3. Donner à chaque équipe trois indices pour les aider à répondre aux questions :
   (a) demander à un officier,

(b) se référer au matériel d'instruction,

(c) vote au sein de l'équipe.

4. Accorder les points de la façon suivante :

(a) un point sera accordé pour chaque bonne réponse donnée avec l'utilisation d' un indice;

(b) deux points seront accordés pour chaque bonne réponse donnée sans aide;

(c) cinq points seront accordés pour chaque réponse correcte donnée à une question de bonification.

Les indices ne peuvent pas être utilisés pour les questions de bonification.

Option deux

1. Faire un tirage pour déterminer l'endroit où les équipes (divisions) seront placées dans le tournoi à la ronde.

2. Déterminer deux équipes qui s'affronteront pour avoir un gagnant.

3. Les équipes gagnantes s'affronteront pour qu'on puisse avoir un grand gagnant.

4. Donner à chaque équipe trois indices pour les aider à répondre aux questions :

(a) demander à un officier,

(b) se référer au matériel d'instruction,

(c) vote au sein de l'équipe.

5. Poser une question et laisser les équipes appuyer sur leur avertisseur sonore pour déterminer quelle équipe aura la chance de répondre à la question.

6. Accorder les points de la façon suivante :

(a) un point sera accordé pour chaque bonne réponse donnée avec l'utilisation d'un indice

(b) deux points seront accordés pour chaque bonne réponse donnée sans aide;

(c) cinq points seront accordés pour chaque réponse correcte donnée à une question de bonification.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

ACTIVITÉ 6 – BIGUE

Durée : 60 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de faire fabriquer par les cadets un ensemble de bigues.

RESSOURCES

Généralités

- un casque de protection par cadet,
- deux espars en bois d'une longueur approximative de 4.5 m (15 pieds),
- une manille de 12 mm (0.5 pouce) de diamètre (9 m [30 pieds] de long),
- cinq tiges d'acier dotées d'œillets dans le haut (1 m [3.5 pieds] de long),
- un rouleau de corde à surlier,
- une charge d'environ 18 kg (40 livres),
- une tige d'acier avec deux oeillets (1 m [3.5 pieds] de longueur).

Martinet d'apiquage

- deux poulies simples,
- une manille de 16 mm (0.6 pouce) de diamètre (68 m [223 pieds] de long),
- une estrope.

Palan d'écart

- une poulie double,
- une poulie simple avec ringot,
- une manille de 12 mm (0.5 pouce) de diamètre (17 m [56 pieds] de long),
- deux estropes.

Palans de pied

- quatre poulies doubles,
- quatre poulies simples,
- quatre estropes.

Palan de charge

- deux poulies doubles,
- une poulie simple,
- une manille de 12 mm (0.5 pouce) de diamètre (environ 30 m [100 pieds] de long),
- une estrope.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

S.O.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Demander à chaque équipe de fabriquer un ensemble de bigues. Une série d'instructions complètes avec des illustrations pourraient être disponibles pour les cadets.

2. Demander aux cadets d'effectuer les tâches liées à l'instruction de leur phase respective (p. ex., les cadets de la phase un doivent faire les estropes, les cadets de la phase deux doivent moucheter les crocs, etc.).

3. Des points seront accordés conformément à la feuille de pointage qui se trouve à l'annexe A.

MESURES DE SÉCURITÉ

- S'assurer que tous les cadets portent l'équipement de sécurité personnel en tout temps pendant cette activité.
- S'assurer que tous les cadets se tiennent à l'écart de la charge pendant qu'elle est levée et pendant qu'elle est descendue.

ACTIVITÉ 7 – NAVIRE MODÈLE

Durée : 240 min (activité répartie sur deux journées et évaluée à la fin du jour 2)

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de permettre que chaque équipe (division) monte un navire modèle qui met en évidence des caractéristiques spécifiques.

RESSOURCES

- du carton Bristol noir (une feuille par équipe),
- du carton Bristol gris (une feuille par équipe),
- des ciseaux (une paire par équipe),
- du ruban (un rouleau par équipe),
- des trombones (une petite boîte par équipe),
- un grand bac rempli d'eau (pour vérifier la flottabilité),
- les illustrations de navires qui se trouvent à l'annexe E,
- la feuille de pointage qui se trouve à l'annexe A,
- des marqueurs (un paquet par équipe),
- de la colle (un contenant par équipe).

D'autres ressources peuvent être utilisées, si l'on veut, pour ajouter de la créativité aux navires modèles. Voici des exemples d'autres ressources :

- des nettoie-pipes,
- des bâtons de Popsicle,
- des cure-dents, etc.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

S.O.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

- Allouer du temps aux équipes (divisions) pendant l'activité de deux jours pour leur permettre de construire un navire modèle.
- Demander aux équipes de construire un modèle de navire en trois dimensions, en utilisant uniquement les ressources qu'on leur a fournies.
- Le navire modèle peut être de n'importe quel type ou dimension, pourvu qu'on utilise les ressources fournies.
- Chaque navire modèle doit mettre en relief les caractéristiques suivantes :
    - la passerelle,
    - le pont,
    - la proue,
    - la coque,
    - le tableau,
    - la poupe,
    - la structure,
    - flottabilité,
    - la superstructure.
- Accorder des points conformément à la feuille de pointage de l'annexe A, en fonction des éléments suivants :
    - précision du type de navire,
    - utilisation des ressources,
    - structure de la coque,
    - conception de la coque,
    - présentation,
    - flottabilité,
    - l'apparence générale.

Les équipes peuvent ajouter d'autres caractéristiques à leur navire modèle si elles le désirent. Voici certaines caractéristiques additionnelles possibles :

- un point d'ancrage,
- le gouvernail,
- des hélices,
- des hublots, etc.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

ACTIVITÉ 8 – PROMOTION DU TRAVAIL D'ÉQUIPE (CONTINUE SUR DEUX JOURS)

ACTIVITÉ 8 (A) – IMAGE QUI ME RESSEMBLE LE PLUS

Durée : 10 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de permettre aux cadets de participer à une activité pour briser la glace de promotion du travail d'équipe pour que les membres de l'équipe apprennent à se connaître.

RESSOURCES

- la feuille de l'activité Image qui me ressemble le plus (une par cadet) à l'annexe F,
- des stylos ou des crayons (un par cadet).

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

S.O.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Distribuer la feuille de l'activité « Image qui me ressemble le plus » à chaque cadet.
2. Demander aux cadets de regarder les images figurant sur la feuille de l'activité et d'inscrire un X dans les coins des images qui leur ressemblent le plus.
3. Leur accorder environ cinq minutes pour leur permettre de remplir la feuille de l'activité.
4. Demander aux cadets de se réunir et de partager les images qui leur ressemblent le plus avec les autres cadets.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

ACTIVITÉ 8 (B) – DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA RIVIÈRE

Durée : 30 min

OBJECTIF

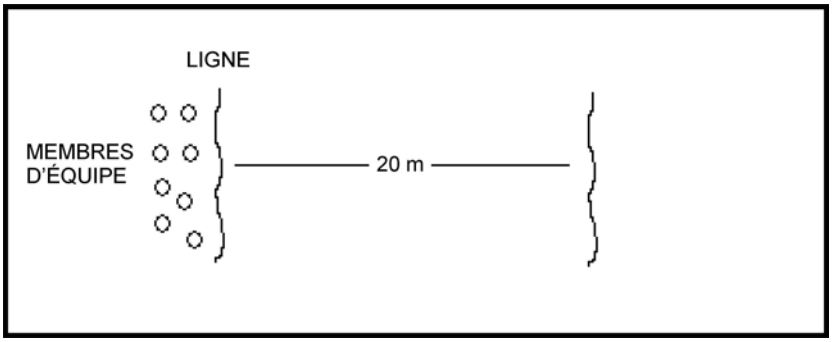
L'objectif de cette activité est de donner la chance aux équipes de résoudre des problèmes pendant qu'elles participent à des activités physiques.

RESSOURCES

Deux bouts de cordage (4 m [14 pieds] de long).

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Étendre chaque bout de corde à travers un espace ouvert, à une distance de 20 m l'un de l'autre (illustré à la figure 16-7).



Directeur des cadets 3, 2006, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 17-7 Disposition pour l'activité De l'autre côté de la rivière

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Demander à l'équipe (la division) de se tenir derrière l'un des cordages. Cet endroit deviendra le point de départ.
2. Expliquer que l'équipe doit se déplacer d'un cordage à l'autre en plaçant simultanément un nombre limité de pieds sur le sol (p. ex., s'il y a 10 cadets, peut-être que 14 pieds seulement pourront toucher le sol à tout moment).
3. Expliquer que l'équipe doit retourner à son point de départ en ayant un nombre réduit de pieds désignés sur le sol à tout moment (p. ex., les cadets doivent retourner à leur point de départ en ayant 11 pieds sur le sol à tout moment).

MESURES DE SÉCURITÉ

S'assurer qu'il n'y a pas de dangers dans la zone où l'activité sera menée.

ACTIVITÉ 8 (C) – MARCHE SOUS LA DIRECTION DES SHERPAS

Durée : 30 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est que les membres de l'équipe, se tenant les mains, marchent à travers un sentier tout en ayant les yeux bandés.

RESSOURCES

Des bandeaux pour les yeux (un par cadet).

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

S.O.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Demander à deux cadets volontaires d'agir comme guides.
2. Conduire les deux guides à travers le sentier pour leur montrer le chemin. Ces cadets deviendront les chefs et guideront les autres membres de l'équipe à travers le sentier.

3. Indiquer aux guides qu'ils n'auront pas l'autorisation de toucher aux cadets ni de leur parler. Les guides ont l'autorisation d'utiliser des signaux sonores (par exemple, taper des mains, siffler, faire claquer les doigts, etc.) comme signaux pour l'équipe.
4. Demander aux autres cadets de se placer en ligne et de mettre leur bandeau sur leurs yeux.
5. Placer un guide à l'avant de la ligne, et un autre à l'arrière.
6. Demander aux guides de diriger leur équipe à travers le sentier en utilisant des signaux sonores.

MESURES DE SÉCURITÉ

- Les membres des équipes doivent se tenir les mains pendant l'activité.
- S'assurer que le sentier est exempt d'obstacles majeurs.

ACTIVITÉ 9 – L'ÉVÉNEMENT FINAL

Durée : 90 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de réviser tous les aspects de la compétition de matelotage.

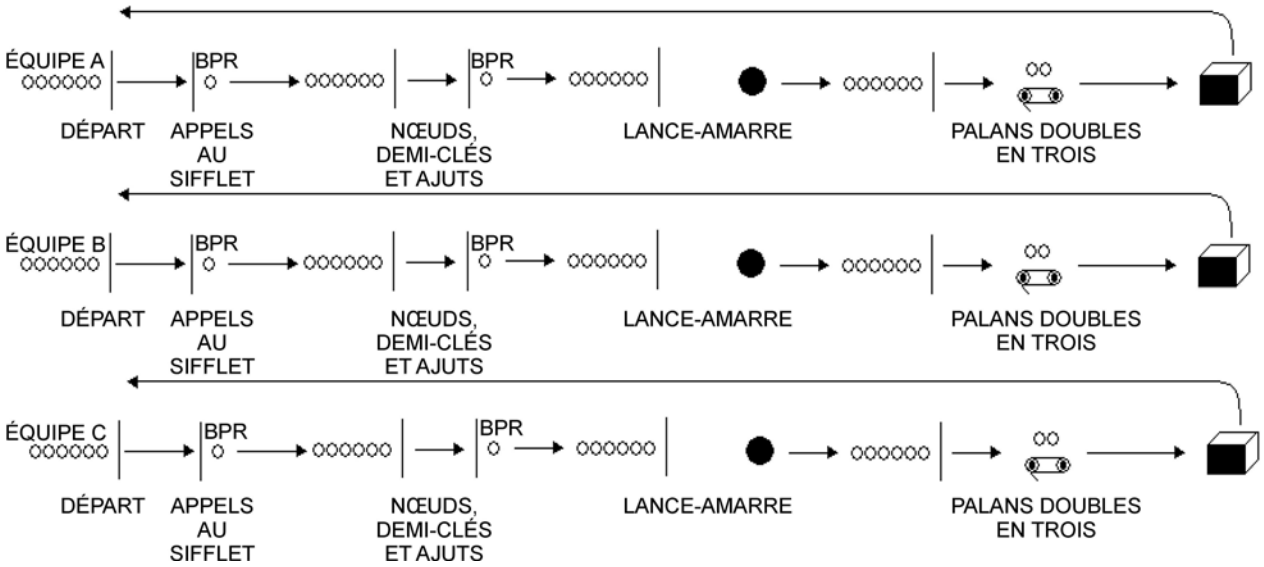
RESSOURCES

- un sifflet,
- un sifflet de manœuvrier (un par division),
- du cordage (1 m [3.5 pieds] de long]),
- les fiches de tâche qui se trouvent à l'annexe D (un ensemble par division),
- un lance-amarre (un par division),
- des poulies simples (par division),
- des poulies doubles (par division),
- une manille de 12 mm (0.5 pouce) de diamètre (17 m [56 pieds] de long par division),
- une petite boîte (une par division),
- une cible (une par division),
- les fiches de message secret (un ensemble par division).

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

- Préparer l'activité (conformément à l'illustration de la figure 16-8) si suffisamment de ressources sont disponibles pour que chaque équipe (division) puisse compétitionner une fois contre chacune des autres.
- Si suffisamment de ressources ne sont pas disponibles pour que chaque équipe (division) puisse compétitionner une fois, il faut préparer un relais et chaque équipe (division) compétitionnera et sera chronométrée.
- Préparer quatre stations de la façon suivante :
    - Station 1 – Appels au sifflet de manœuvrier;
    - Station 2 – Nœuds, ajuts et demi-clés;

- Station 3 – Lance-amarre;
- Station 4 – Palans doubles en trois.



Directeur des cadets 3, 2006, Ottawa, Ontario, Ministère de la Défense nationale

Figure 17-8 Disposition de l'événement final

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Expliquer les règles suivantes aux cadets :

   (a) chaque équipe (division) doit se mettre en ligne derrière le point de départ;

   (b) chaque équipe doit se déplacer en groupe (p. ex., aucun membre ne peut passer à la station suivante avant que la précédente ait été complétée, puis l'équipe peut passer ensemble à la station suivante);

   (c) au signal de départ, les équipes passeront d'une station à l'autre dans l'ordre (illustré à la figure 16-8);

   (d) une fois qu'elle a terminé à chaque station, l'équipe reçoit une fiche de message secret qui servira à déchiffrer un message secret à la fin de l'activité.

2. Expliquer la station 1 aux cadets en ces mots :

   (a) un cadet reçoit le nom d'un appel au sifflet et doit lancer cet appel;

   (b) si le cadet est en mesure de lancer l'appel au sifflet correctement, l'équipe reçoit une fiche de message secret et passe en tant qu'équipe à la station suivante;

   (c) si le cadet est incapable de lancer l'appel au sifflet correctement, le cadet suivant doit tenter de le faire (cela doit se poursuivre jusqu'à ce qu'un cadet ait lancé l'appel au sifflet correctement), puis l'équipe passe à la station suivante;

   (d) Si aucun cadet de l'équipe n'est capable de lancer l'appel au sifflet correctement, l'équipe doit attendre pendant quinze secondes après que la dernière équipe soit passé à la station suivante pour qu'elle-même passe à la station suivante.

3. Expliquer la station 2 aux cadets en ces mots :

(a) un cadet par équipe (division) à la fois s'approchera du BPR de la station et choisira une fiche de tâche;

(b) le cadet doit expliquer la fonction du nœud, de la demi-clé ou de l'ajut et faire le nœud pour le BPR;

(c) ce processus se poursuit jusqu'à ce que trois cadets ait réussi cette étape pour l'équipe;

(d) une fois que l'équipe a réussi trois fois, elle reçoit une fiche de message secret pour chaque tentative réussie (maximum de trois fiches) et passe en équipe à la station suivante.

4. Expliquer la station 3 aux cadets en ces mots :

(a) un cadet à la fois avance au point de départ, récupère le lance-amarre, le love et le lance à la cible;

(b) chaque cadet suivant répète le processus d'avancer au point de départ, récupérer le lance-amarre, le lover et le lancer à la cible jusqu'à ce que la cible ait été atteinte trois fois;

(c) une fois que l'équipe a réussi trois fois, elle reçoit une fiche de message secret pour chaque tentative réussie (maximum de trois fiches) et passe en équipe à la station suivante.

5. Expliquer la station 4 aux cadets en ces mots :

(a) choisir deux membres de l'équipe (division) pour tenter de moufler correctement les cordages d'un palan double en trois;

(b) si les premiers membres ne réussissent pas, ils doivent retourner à leur position et deux autres membres tenteront de moufler correctement les cordages d'un palan double en trois;

(c) ce processus se poursuit jusqu'à ce que l'équipe ait réussi;

(d) une fois que l'équipe a réussi, elle reçoit deux fiches de message secret et passe en équipe au point d'arrivée;

(e) une fois au point d'arrivée, les cadets doivent tenter de déchiffrer le message secret.

6. Demander aux cadets de participer à l'activité.

7. Des points seront accordés conformément à la feuille de pointage qui se trouve à l'annexe A.

MESURES DE SÉCURITÉ

S'assurer que le secteur est exempt d'obstacles majeurs.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets à la compétition de matelotage interdivisions servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Il est important que les cadets participent à cette compétition parce qu'elle renforcera plusieurs domaines de compétences et de connaissances apprises dans le cadre de l'instruction du corps de cadets. Elle permettra aux instructeurs d'évaluer les connaissances et les compétences des cadets. Elle sera aussi l'occasion de promouvoir le travail d'équipe pour tous les membres du corps de cadets, parce qu'elle renforce le système divisionnaire et permet de s'assurer que tous les membres des divisions et du corps de cadets collaborent et interagissent pour atteindre un objectif commun.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C1-002 (ISBN 0-7858-1446-9) Pawson, D. (2001). *Pocket Guide to Knots and Splices*. Edison, New Jersey, Chartwell Books, Inc.

C1-003 (ISBN 11-770973-5) Royal Navy. (1972). *Admiralty Manual of Seamanship 1964* (Vol.1). Londres, Angleterre, Her Majesty's Stationery Office.

C1-005 (ISBN 0-07-134984-7) West, E. (1999). *The Big Book of Icebreakers: Quick, Fun Activities for Energizing Meetings and Workshops*. New York, New York, McGraw-Hill, Inc.

C1-006 (ISBN 0-8403-5682-X) Rohnke, K. (1984). *Silver Bullets: A Guide to Initiative Problems, Adventure Games and Trust Activities*. Iowa, Kendall/Hunt Publishing Company.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FEUILLES DE POINTAGE

LOVER ET LANCER UN CORDAGE

NOM DE L'ÉQUIPE :

ATTRIBUTION DES POINTS

Les équipes recevront un point pour chaque cordage lancé à la cible désignée.

Points accordés
Total général :

Nom du BPR : **Date :**

LE SIFFLET DE MANŒUVRIER

NOM DE L'ÉQUIPE :

ATTRIBUTION DES POINTS

Les équipes recevront cinq points pour chaque appel lancé correctement. Pour avoir identifié un appel au sifflet, expliqué la fonction des appels et identifié les aires communes où ils sont utilisés au corps de cadets, l'équipe recevra un point pour chacun de ces éléments.

Points accordés			
Appel lancé correctement	Correct - 5 points	Incorrect - 0 point	
Appel identifié incorrectement	Correct - 1 point	Incorrect - 0 point	
But expliqué	Correct - 1 point	Incorrect - 0 point	
Aires communes identifiées	Correct - 1 point	Incorrect - 0 point	
			Total partiel :
Appel lancé correctement	Correct - 5 points	Incorrect - 0 point	
Appel identifié incorrectement	Correct - 1 point	Incorrect - 0 point	
But expliqué	Correct - 1 point	Incorrect - 0 point	
Aires communes identifiées	Correct - 1 point	Incorrect - 0 point	
			Total partiel :
Appel lancé correctement	Correct - 5 points	Incorrect - 0 point	
Appel identifié incorrectement	Correct - 1 point	Incorrect - 0 point	
But expliqué	Correct - 1 point	Incorrect - 0 point	
Aires communes identifiées	Correct - 1 point	Incorrect - 0 point	
			Total partiel :
Appel lancé correctement	Correct - 5 points	Incorrect - 0 point	
Appel identifié incorrectement	Correct - 1 point	Incorrect - 0 point	
But expliqué	Correct - 1 point	Incorrect - 0 point	
Aires communes identifiées	Correct - 1 point	Incorrect - 0 point	
			Total partiel :
Appel lancé correctement	Correct - 5 points	Incorrect - 0 point	
Appel identifié incorrectement	Correct - 1 point	Incorrect - 0 point	
But expliqué	Correct - 1 point	Incorrect - 0 point	
Aires communes identifiées	Correct - 1 point	Incorrect - 0 point	
			Total partiel :
			Total général :

Nom du BPR : **Date :**

NŒUDS, DEMI-CLÉS ET AJUTS

NOM DE L'ÉQUIPE :

ATTRIBUTION DES POINTS

Les équipes recevront des points pour chaque tâche effectuée correctement. La valeur des points sera telle qu'elle est indiquée sur les fiches de tâche.

Points accordés					
Faire des nœuds					
5 points	5 points	5 points	5 points	5 points	5 points
5 points	5 points	5 points	5 points	5 points	5 points
					Total partiel :
Qui suis-je?					
3 points	3 points	3 points	3 points	3 points	3 points
3 points	3 points	3 points	3 points	3 points	3 points
					Total partiel :
Définition					
2 points	2 points	2 points	2 points	2 points	2 points
2 points	2 points	2 points	2 points	2 points	2 points
					Total partiel :
Identification visuelle					
1 point	1 point	1 point	1 point	1 point	1 point
1 point	1 point	1 point	1 point	1 point	1 point
					Total partiel :
					Total général :

Nom du BPR : **Date :**

LES SURLIURES ET LES ÉPISSURES

NOM DE L'ÉQUIPE :

ATTRIBUTION DES POINTS

Les équipes recevront deux points pour chaque épissure et surliure correcte. Le BPR évaluera également la capacité des cadets de la phase trois et de la phase quatre d'orienter et d'aider les autres cadets. Le BPR évaluera des caractéristiques comme le renforcement positif, la connaissance du sujet, une bonne orientation et la motivation.

Points accordés					
Surliures terminées					
2 points	2 points	2 points	2 points	2 points	2 points
2 points	2 points	2 points	2 points	2 points	2 points
					Total partiel :
Épissures terminées					
2 points	2 points	2 points	2 points	2 points	2 points
2 points	2 points	2 points	2 points	2 points	2 points
					Total partiel :
Leadership					
	1 point	2 points	3 points	4 points	5 points
	6 points	7 points	8 points	9 points	10 points
					Total partiel :
					Total général :

Nom du BPR : **Date :**

JEU-QUESTIONNAIRE (OPTION UN)

NOM DE L'ÉQUIPE :

ATTRIBUTION DES POINTS

Un point sera accordé aux équipes pour chaque bonne réponse donnée avec l'utilisation d'un indice, deux points pour chaque bonne réponse donnée sans aide et cinq points pour chaque réponse correcte donnée à une question de bonification.

Points accordés		
Question n° 1	Correct 2 points	Incorrect 0 point
Question n° 2	Correct 2 points	Incorrect 0 point
Question n° 3	Correct 2 points	Incorrect 0 point
Question n° 4	Correct 2 points	Incorrect 0 point
Question n° 5	Correct 2 points	Incorrect 0 point
Question n° 6	Correct 2 points	Incorrect 0 point
Question n° 7	Correct 2 points	Incorrect 0 point
Question n° 8	Correct 2 points	Incorrect 0 point
Question n° 9	Correct 2 points	Incorrect 0 point
Question n° 10	Correct 2 points	Incorrect 0 point
Question n° 11	Correct 2 points	Incorrect 0 point
Question n° 12	Correct 2 points	Incorrect 0 point
Question n° 13	Correct 2 points	Incorrect 0 point
Question n° 14	Correct 2 points	Incorrect 0 point
Question n° 15	Correct 2 points	Incorrect 0 point
Question de bonification :	Correct 5 points	Incorrect 0 point
INDICES :		
Consulter un officier :	- 1 point	
Manuels de référence :	- 1 point	
Vote au sein de l'équipe :	- 1 point	
		Total général :

Nom du BPR : **Date :**

JEU-QUESTIONNAIRE (OPTION DEUX)

NOM DE L'ÉQUIPE :

ATTRIBUTION DES POINTS

Un point sera accordé aux équipes pour chaque bonne réponse donnée avec l'utilisation d'un indice, deux points pour chaque bonne réponse donnée sans aide et cinq points pour chaque réponse correcte donnée à une question de bonification.

Points accordés		
Question n° 1	Valeurs des points accordés :	_____
Question n° 2	Valeurs des points accordés :	_____
Question n° 3	Valeurs des points accordés :	_____
Question n° 4	Valeurs des points accordés :	_____
Question n° 5	Valeurs des points accordés :	_____
Question n° 6	Valeurs des points accordés :	_____
Question n° 7	Valeurs des points accordés :	_____
Question n° 8	Valeurs des points accordés :	_____
Question n° 9	Valeurs des points accordés :	_____
Question n° 10	Valeurs des points accordés :	_____
Question n° 11	Valeurs des points accordés :	_____
Question n° 12	Valeurs des points accordés :	_____
Question n° 13	Valeurs des points accordés :	_____
Question n° 14	Valeurs des points accordés :	_____
Question n° 15	Valeurs des points accordés :	_____
		Total général :

Nom du BPR : **Date :**

BIGUES

NOM DE L'ÉQUIPE :

ATTRIBUTION DES POINTS

Les points sont attribués aux équipes d'après le guide de pointage.

Points accordés					
BRÊLAGE DU SOMMET DE LA BIGUE – Correct, serré, soigné et bien fixé.					
Demi-clé à capeler	3 points	2 points	1 point		
Nombre correct de tours	1 point				
Serré et bien fixé	2 points	1 point			
				Total partiel :	
MARTINET D'APIQUAGE – Cartahu double					
Cordages mouflés	3 points	2 points	1 point		
Crocs mouchetés	3 points	2 points	1 point		
Estropes	1 point				
				Total partiel :	
PALAN D'ÉCART – Palan double en trois					
Cordages mouflés	3 points	2 points	1 point		
Crocs mouchetés	3 points	2 points	1 point		
Estropes	1 point				
				Total partiel :	
PALANS DE PIED – Palan double en trois (quatre)					
Cordages mouflés	5 points	4 points	3 points	2 points	1 point
Crocs mouchetés	5 points	4 points	3 points	2 points	1 point
Estropes	3 points	2 points	1 point		
				Total partiel :	
PALAN DE CHARGE – Poulie double					
Cordages mouflés	5 points	4 points	3 points	2 points	1 point
Crocs mouchetés	5 points	4 points	3 points	2 points	1 point
Estropes	3 points	2 points	1 point		
				Total partiel :	
APPARENCE GÉNÉRALE					
	5 points	4 points	3 points	2 points	1 point
				Total partiel :	
				Total général :	

Nom du BPR : **Date :**

NAVIRE MODÈLE

NOM DE L'ÉQUIPE :

ATTRIBUTION DES POINTS

Les points sont attribués aux équipes d'après le guide de pointage suivant.

Points accordés				
PRÉCISION DE TYPE DE NAVIRE – le modèle du navire correspond au type choisi par l'équipe.				
1 point	2 points	3 points	4 points	5 points
UTILISATION DES RESSOURCES – l'équipe a fait une utilisation maximale des ressources fournies.				
1 point	2 points	3 points	4 points	5 points
STRUCTURE DE LA COQUE – la structure de la coque met en évidence les zones de la coque, de la proue, de la poupe et du tableau.				
1 point	2 points	3 points	4 points	5 points
CONCEPTION DE LA COQUE – la conception de la coque met en évidence les zones de la passerelle, du pont et de la superstructure.				
1 point	2 points	3 points	4 points	5 points
PRÉSENTATION – la présentation de l'équipe était claire, faite avec confiance, et la participation des membres du groupe était excellente.				
1 point	2 points	3 points	4 points	5 points
FLOTTABILITÉ – le modèle flotte uniformément et avec constance.				
1 point	2 points	3 points	4 points	5 points
APPARENCE GÉNÉRALE – le modèle comporte beaucoup de détails.				
1 point	2 points	3 points	4 points	5 points
				Total général :

Nom du BPR : **Date :**

ÉVÉNEMENT FINAL

ATTRIBUTION DES POINTS

Les points sont attribués à chaque équipe selon la position qu'elle occupe à la fin de la compétition.

Points accordés		
NOM DE L'ÉQUIPE AU PREMIER RANG :		
	Points	50
NOM DE L'ÉQUIPE AU DEUXIÈME RANG :		
	Points	40
NOM DE L'ÉQUIPE AU TROISIÈME RANG :		
	Points	30
NOM DE L'ÉQUIPE AU QUATRIÈME RANG :		
	Points	20
NOM DE L'ÉQUIPE AU CINQUIÈME RANG :		
	Points	10
	Total général :	

Nom du BPR : **Date :**

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

QUESTIONS SUGGÉRÉES POUR LE JEU-QUESTIONNAIRE

PHASE UN

Q1. Quelle est le but de l'un des nœuds, des demi-clés ou des ajuts suivants :

- nœud plat,
- nœud en huit,
- nœud d'écoute,
- nœud de chaise simple,
- demi-clé à capeler,
- tour mort et deux demi-clés.

R1. Les réponses suivantes sont correctes :

- Nœud plat : pour attacher ensemble deux cordages de même grosseur.
- Nœud en huit : nœud d'arrêt.
- Nœud d'écoute : pour attacher ensemble deux cordages de diamètres différents.
- Nœud de chaise : pour créer un oeillet temporaire à l'extrémité d'un cordage.
- Demi-clé à capeler : pour attacher un cordage à un espar.
- Tour mort et deux demi-clés : pour attacher un cordage à un anneau ou un oeillet.
- Surliure ordinaire : faire une finition à l'extrémité d'un cordage pour l'empêcher de s'effilocher ou de se décommettre.

Q2. Définir l'un des termes de la marine suivants :

- poubelle,
- repos,
- attacher,
- poulaines,
- bordée de quart,
- rassemblement,
- caisson des objets trouvés,
- appel au sifflet,
- couleurs,
- permission,
- cloison,
- pont,
- équipage d’un navire,
- cérémonie du crépuscule,
- coupée,
- coquerie,
- magasin des manœuvriers,
- appel « La retraite »,
- cacao,
- oui, madame/monsieur,
- bâbord,
- tribord,
- le bureau du navire,
- coupée,
- planche d’embarquement.

R2. Réponses :

- Poubelle : boîte à ordures.
- Repos : une pause.
- Attacher : arrimer solidement.
- Poulaines : toilettes.
- Bordée de service : une division choisie par rotation pour superviser les préparatifs et le nettoyage effectués par le corps de cadets auquel on appartient.
- Rassemblement : appel au sifflet annonçant le commencement des classes ou la fin de la pause.
- Caisson des objets trouvés : objets perdus.
- Appel au sifflet : son produit par le sifflet de manœuvrier. Chaque note jouée porte une signification ou un message particuliers.
- Cérémonie des couleurs : cérémonie par laquelle le drapeau est hissé au mât; elle a habituellement lieu le matin ou au début d'une journée de formation.
- Permission : autorisation donnée aux cadets de se rendre à terre pour la journée.
- Cloison : une paroi.
- Pont : un plancher.
- Équipage d'un navire : constitué de l'ensemble des membres à bord d'un navire (incluant le corps de cadets de la Marine).
- Cérémonie du crépuscule : cérémonie par laquelle on abaisse le drapeau à la fin d'une journée de formation.
- Coupée : toute ouverture dans le flanc d'un navire qui permet d'y entrer ou d'en sortir.
- Coquerie : la cuisine du navire.
- Magasin des manœuvriers : un lieu où l'on remise les articles nécessaires au nettoyage.
- Appel « la retraite » : ordre signifiant de demeurer silencieux.
- Cacao (kye) : ration de chocolat chaud.
- Oui, madame/monsieur – « ordre compris et je vais obéir »; c'est la réponse appropriée à un ordre provenant d'un officier.
- Bâbord : côté gauche d'un navire.
- Tribord : côté droit d'un navire.
- Bureau du navire : bureau d'administration.
- Planche d'embarquement : entrée et sortie d'un navire où les membres du personnel doivent effectuer le salut quand ils montent à bord ou débarquent.

Q3. Quel appel est lancé pour attirer l'attention de l'équipage d'un navire avant de donner un ordre?

R3. Appel général « à tous ».

Q4. Quel appel est lancé pour attirer l'attention de l'équipage d'un navire?

R4. L'appel du « silence ».

Q5. Quel appel est lancé après la disparition du motif pour lequel on a sifflé l'appel?

R5. Appel « continuez ».

Q6. Combien de fois la cloche du navire sonne-t-elle pour les cérémonies des couleurs ou du coucher du soleil?

R6. Voici le nombre de fois que la cloche sonne :

- Cérémonie des couleurs : huit fois,
- Cérémonie du crépuscule : quatre fois.

PHASE DEUX

Q1. Quelles sont les trois étapes de mise en service d'un navire de la marine?

R1. Les trois étapes de mise en service d'un navire de la marine sont les suivantes :

- la mise sur cale;
- le baptême et la mise à l'eau;
- la mise en service.

Q2. Qu'est ce que le tirant d'eau d'un navire?

R2. Profondeur de la quille sous la ligne de flottaison en tout point le long de la coque.

Q3. Identifier l'épissure suivante (présenter aux cadets une épissure carrée déjà faite).

R3. Épissure carrée.

Q4. En quel type de poulies un palan double en trois consiste-t-il?

R4. Une poulie double et une poulie simple.

Q5. Quel palan consiste en deux poulies doubles?

R5. Un palan double.

Q6. Que faut-il faire pour empêcher une charge de décrocher d'un croc?

R6. Moucheter le croc.

Q7. Quelle partie du voilier permet de hisser les voiles?

R7. Drisses.

Q8. Qu'est-ce qui aide à empêcher un voilier de chavirer?

R8. La dérive sabre.

Q9. À quoi servent les écoutes?

R9. À contrôler la grand-voile et le foc.

Q10. Indiquer certaines façons de déterminer la direction du vent?

R10. Les pavillons, l'herbe haute, la fumée, les petites vagues, les manches à air, les bateaux amarrés et les nuages à basse altitude.

Q11. Quelles heures sont associées au premier petit quart?

R11. 1600 h à 1800 h.

Q12. Quelles heures sont associées au quart d'avant-midi?

R12. 0800 h à 1200 h.

Q13. Quelle le but des petits quarts?

R13. La durée des petits quarts correspond à la moitié de la durée des autres quarts, pour que le total des quarts soit de sept, ce qui permet de s'assurer que le personnel n'aura pas toujours le même quart chaque jour.

PHASE TROIS

Q1. Quel navire est actuellement en service dans _____ (le BPR doit choisir un déploiement actuel)?

R1. Est fonction des déploiements actuels.

Q2. Indiquer trois mesures de sécurité à considérer lorsqu'on utilise des appareils de levage?

R2. Porter un casque de sécurité, ne pas entrer dans la zone de sécurité et ne pas marcher sous la charge.

Q3. Quelle est le but d'un palan d'écart?

R3. Empêcher les pieds d'une bigue de se séparer.

Q4. De combien de tours un brêlage du sommet doit être composé?

R4. De onze à quinze.

Q5. Quelle partie est attachée à la charge d'une bigue?

R5. Le palan principal.

Q6. Comment appelle-t-on le côté inférieur d'une voile?

R6. Bordure.

Q7. Quelle partie du voilier loge la dérive centrale?

R7. Le tronc de la dérive centrale.

Q8. Que doit faire l'équipage d'un voilier pour aider à empêcher une bande?

R8. Faire du rappel.

Q9. Que signifie l'acronyme V.F.I.?

R9. Vêtement de flottaison individuel.

PHASE QUATRE, CINQ ET SIX

Q1. Nommer une organisation civile maritime.

R1. Le ministère des Pêches et des Océans, la Garde côtière canadienne (GCC), etc.

Q2. Comment appelle-t-on le virement d'un voilier de sorte que sa proue passe à travers le vent debout?

R2. Virement de bord.

Q3. Comment appelle-t-on le côté du navire sur lequel le vent passe en premier?

R3. Côté au vent.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FICHES DE SIFFLET DE MANŒUVRIER

APPEL GÉNÉRAL

APPEL DU SILENCE

APPEL CONTINUEZ

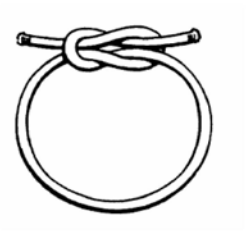
CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FICHES DE TÂCHE

✂

VISUEL

1 Pt.



1 Pt.

VISUEL

VISUEL

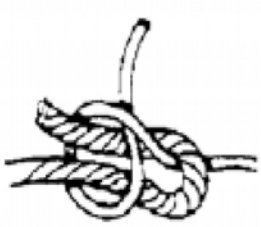
1 Pt.

1 Pt.

VISUEL

VISUEL

1 Pt.



1 Pt.

VISUEL

VISUEL

1 Pt.

1 Pt.

VISUEL

VISUEL

1 Pt.

1 Pt.

VISUEL

VISUEL

1 Pt.

1 Pt.

VISUEL

✂

FAIRE DES NŒUDS

5 Pts.

NŒUD DE CHAISE

FAIRE DES NŒUDS 5 Pts.

FAIRE DES NŒUDS

5 Pts.

NŒUD EN 8

FAIRE DES NŒUDS 5 Pts.

FAIRE DES NŒUDS

5 Pts.

NŒUD D'ÉCOUTE

FAIRE DES NŒUDS 5 Pts.

FAIRE DES NŒUDS

5 Pts.

NŒUD PLAT

FAIRE DES NŒUDS 5 Pts.

FAIRE DES NŒUDS

5 Pts.

DEMI-CLÉ À CAPELER

FAIRE DES NŒUDS 5 Pts.

FAIRE DES NŒUDS

5 Pts.

TOUR MORT ET 2 DEMI-CLÉS

FAIRE DES NŒUDS 5 Pts.

✂

QUI SUIS-JE?

3 Pts

J'empêche le cordage de filer jusqu'aux chaumards

QUI SUIS-JE?

3 Pts

QUI SUIS-JE?

3 Pts

Commencer à me nouer en faisant un six quelque part dans le cordage.

QUI SUIS-JE?

3 Pts

QUI SUIS-JE?

3 Pts

On peut m'utiliser pour attacher temporairement une petite embarcation.

QUI SUIS-JE?

3 Pts

QUI SUIS-JE?

3 Pts

Les cordages ont différents diamètres? Je crois pouvoir aider.

QUI SUIS-JE?

3 Pts

QUI SUIS-JE?

3 Pts

On m'utilise souvent comme début pour nouer des chaussures.

QUI SUIS-JE?

3 Pts

QUI SUIS-JE?

3 Pts

Mes demi-clés devraient toujours se faire avec le courant allant dans la même direction.

QUI SUIS-JE?

3 Pts

✂

DÉFINITION

2 Pts.

NŒUD PLAT

DÉFINITION

2 Pts.

DÉFINITION

2 Pts.

NŒUD D'ÉCOUTE

DÉFINITION

2 Pts.

DÉFINITION

2 Pts.

NŒUD DE CHAISE

DÉFINITION

2 Pts.

DÉFINITION

2 Pts.

NŒUD EN 8

DÉFINITION

2 Pts.

DÉFINITION

2 Pts.

DEMI-CLÉ À CAPELER

DÉFINITION

2 Pts.

DÉFINITION

2 Pts.

TOUR MORT ET 2 DEMI-CLÉS

DÉFINITION

2 Pts.

TYPES DE NAVIRES

Ministère de la Défense nationale. Extrait le 11 mars 2006, du site http://www.navy.forces.gc.ca/cms_images/ship_site_images/ship_gallery/283/ETD02-0081-30_l.jpg

Figure 17E-1 NCSM Algonquin

Ministère de la Défense nationale. Extrait le 11 mars 2006 du site http://www.navy.forces.gc.ca/cms_images/ship_site_images/ship_gallery/710/cx2003-0152-22c.jpg

Figure 17E-2 NCSM Brandon

Ministère de la Défense nationale. Extrait le 11 mai 2006 du site http://www.navy.forces.gc.ca/cms_images/ship_site_images/ship_gallery/334/Sailpast.jpg

Figure 17E-3 NCSM Regina

Ministère de la Défense nationale. Extrait le 11 mars 2006 du site www.navy.gc.ca/cms_images/ship_site_images/ship_gallery/509/prot11.jpg

Figure 17E-4 NCSM Protecteur

JCOMMOPS, 2001-2008. Extrait le 11 mars 2006 du site http://www.jcommops.org/graph_ref/cargo_ship-3.jpg

Figure 17E-5 Navire de charge

CBS News. Extrait le 11 mars 2006 du site http://www.cbsnews.com/images/2006/03/24/imageSJU10103232114.jpg

Figure 17E-6 Navire de croisière

Newfoundland Photo Gallery. Extrait le 11 mars 2006 du site http://www.geocities.com/Heartland/Pointe/5181/nfld/smallwood.jpg

Figure 17E-7 Traversier de voitures

CMT Consulting Management Technology. Extrait le 11 mars 2006 de http://www.cmt-gmbh.de/tanker%20ship.jpg

Figure 17E-8 Navire-citerne

Extrait le 11 mars 2006 du site http://ei4hq.shacknet.nu/corkHarbour/tugs/original/Gerry%20O'Sullivan%201.jpg

Figure 17E-9 Navire ravitailleur-remorqueur-manipulateur

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FEUILLE DE L'ACTIVITÉ « IMAGE QUI ME RESSEMBLE LE PLUS »

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC